

te rogamise. diligunt falutare t, & Deum, inb ternam donare dignenegavit, fed Magnificetur Dominus, defunctis requiem a- te, & dicant semper : B, morien Juramup ing earing at ni trudifiaba gui quarunt mali delidete rogamus audi nos. Exultenc & incident snia muterin confervare digneris, mihi : Enge, euge. ui suis mei hescentes, \* qui dicunt Ut fruckus terræ dare & t lecundum Avertantur festim etunatione eripias, vero; quia lunt mihi mala. . trorum ab xternadam--Sills alile Lerubelcant \* qui vo-Jon muretacterum nol--jouly sen Avertantur retrorsum trum, propinquorum Patriarcha Ut animas noftras, framea in ' if animam meam. vereantur, qui quærunt bona retribuas, te, jurque te, -or 28 rudnebantnod bus noltris lempiterna -et memin me keltina, Ut omnibus henefactori+ mine, ad adjuvandum te rogamus audi nos ni tacias in lekia defideria erigas, meumintende: Do-Ut mentes nottras ad cosniny w Ens, in adjutorium tormentis Eneris, te rogamus. Psaume 69. des Saints. Z65 . an Henry Sonn Les Litanies 596 Christi non libera. tuam, Omnes fancti Monachi & 1 runt; ut orate. Per mortem & sepultureatur ad Eremitæ . ram tuam, libera. Sancta Mar. Magdalena, mine noit Persanctam Resurrectio-Sancta Agatha, ora. ritu lance libera. ora. nem tuam, Sancta Lucia, Per admirabilem Ascen-Lor g Sancta Agnes, sionem tuam, libera. Per adventum Spiritus R! In th ora. Sancta Cæcilia, æternum; Sancta Catharina, ora fancti Paracleti, lib. commend Sancta Anastasia, ora. libera. In die judicii, Domine D Omnes fanctæ Virgines Peccatores, te rogamus, per \* fert orate. & Viduæ . vum ( ou audi nos, Omnes Sancti & Sancta y. Dom Ut nobis parcas, te rog. Dei , Intercedite pro Ut nobis indulgeas, te. Reden nobis, Utadverampænitentiam Kyrie, Parcel Propitius esto, nos perducere dignenobis, Domine Tout be te rogamus. ris, Plus he Propitius esto, Exaudi Ut Ecclesiam tuam sancnem, R. nos, Domine. tam regere & confer-Ab omni malo, Libera V. No vare digneris, nos, Domine. UtdomnumApoitolicum ou and Ab omni peccato, lib. &omnes Ecclesiasticos ficabitur lib. Ah ira tua, y. Net ordines in Sancta Reli-If subitanea & improgione conservare di-R. Et lib. yifa morte, car's gneris, te rogamus. Ab infidiie diaboli, lib. Ab ira, & odto, & omni Utinunicos fantle Eccle-R. Et sizhumiliaredigneris, mala voluntate, lib. y. Do te rogamus audi nos. A spiriul Evenioneionie, R. Et

Utregibus & principibus

christianis pacem &

lihera nos. Domine.

A faloure & tempestare.

in

Do

# ENCYCLOPÉDIE

DES

ENFANTS.

180 4 780 4 780 4 76 1417 21847 180 230

AMERICAN COLL

19713

# ABRÉGÉ

DE TOUTES

# LES SCIENCES,

AL'USAGE

# DES EN FANTS. NOUVELLE ÉDITION.

Refondue, beaucoup augmentée & corrigée dans toutes ses parties, afin de la rendre propre pour l'usage des Ecoles des Pays catholiques.

AVEC FIGURES.



## AROUEN,

Chez la Veuve de PIERRE DUMESNIL, rue de la Chaîne.

M. DCC. XCI.



# AVERTISSEMENT,

#### SUR CETTE

### NOUVELLE ÉDITION.

LE petit Ouvrage, dont on présente une nouvelle Edition au Public, en a été toujours bien reçu; il y a mis, pour ainsi dire, le sceau; les nombreuses réimpressions qu'on en a faites en Hollande, en France, en Suisse & ailleurs, en font la preuve.

On a imprimé le plus fouvent cet Ouvrage fous le nom de M. Formey, Confeiller-Privé du Roi de Prusse, & Secrétaire-Perpétuel de l'Académie de Berlin. Lui-même dit cependant, dans la Préface qu'il y a mise, » qu'il n'a fait que de le » corriger & de l'augmenter des définitions des Sciences proprement dites, » dont l'Auteur n'avoit point parlé, sans

» doute, parce qu'elles sont au-dessus de » la portée des enfants. Au reste, ajouteot-il, on ne doit point se donner pour » Auteur de ces sortes d'Ouvrages, puis-» qu'on n'y met du fien que la peine d'amener chaque chose à un point qui en » facilite l'intelligence, en secondant la » mémoire «

Le fond de cet Ouvrage n'étant donc à personne, & la forme à chacun qui y met la main, on a cru pouvoir agir làdessus avec une entiere liberté pour la fin qu'on s'est proposée en donnant cette Edition. La plupart de celles qui l'ont précédée ont été exécutées avec une négligence impardonnable: d'autant plus que cet Ouvrage étant particulierement destiné pour l'instruction d'une jeunesse incapable de roctifier les erreurs, & exposee à les adopter pour autant de verités, il devoit, par conséquent, donner par-tout les idees les plus justes des choses, & être un des plus exacts, tant à l'égard des définitions & des notions qu'il donne des

Sciences & des Arts, qu'à l'égard des faits & des dates historiques.

Un autre point plus essentiel, c'est que toutes les notions qu'on y donnoit de la Religion, & toutes les explications de ce qui la regarde, étoient entiérement selon les idées & les préjugés des Protestants; ce qui ne pouvoit manquer de faire des impressions sinistres sur une tendre jeunesse, & la préoccuper de notions fausses & de préventions mal fondées, que les instructions & l'âge plus mûr ont quelquesois de la peine à essacer. Cette raison seule devoit exclure ce petit Ouvrage de toutes les Ecoles catholiques.

Voici ce qu'on a fait, dans cette nouvelle Edition, pour remédier à tous ces défauts: 1°. On a soigneusement rectifié tous les endroits où il est parlé des choses de la Religion, & on les a rendus conformes à la Doctrine de l'Eglise Catholique. 2°. On a de même rectifié toutes les désinitions & toutes les notions des Sciences

& des Arts, où on s'est apperçu de quelque chose d'incorrect. 3°. On a exactement corrigé, d'après les autorités les plus certaines, toutes les dates & tous les faits historiques, & on a continué l'Histoire moderne & ce qui regarde les Souverains de l'Europe, jusqu'en 1790. 4°. On a fait un très-grand nombre d'autres corrections & changements qui paroissoient de nature à rendre ce petit Ouvrage plus parfait & plus utile pour la fin à laquelle il est destiné; en forte qu'il s'y trouve peu de paragraphes qui n'aient été plus ou moins retouchés, & beaucoup ont été entiérement refaits. Ceux qui souhaitent de se convaincre par eux-mêmes de la vérité de ce que nous avançons, n'ont qu'à se donner la peine de confronter cette édition avec les autres qui l'ont précédée.

On avoit donné, dans l'édition précédente, un Chapitre sur le Dessein & deux nouvelles Planches: on les a conservées dans celle-ci. Le Dessein devoit toujours faire partie de l'Education; il sorme les organes & le goût des jeunes gens. De plus on

a ajouté dans cette Edition une notion des Cartes Géographiques, avec la maniere de les enluminer, ainsi que d'enluminer les Plans & autres Estampes gravées.

D'après l'utilité de ce petit Ouvrage, déjà reconnue du Public, & d'après toutes les peines qu'on s'est données pour le perfectionner, on a lieu d'espérer qu'il sera généralement adopté dans les Ecoles, pour donner aux enfants des notions fondamentales, vraies & exactes des choses, & que par-là il contribuera à la bonne Education en général. C'est de celle-ci que dépend le bien de l'Etat & des familles. Les parents ne peuvent la négliger, sans blefser leur honneur & leur conscience; sans risquer l'avancement, la réputation & le bonheur de leurs enfants. C'est la bonne Education qui pose les fondements des bonnes mœurs, & les bonnes mœurs font le bonheur & la sûreté d'un Etar.

Malgré les changements & les augmentations faites à ce Livre dans cette Edition,

#### AVERTISSEMENT.

nous n'avons jamais perdu de vue sa destination; notre but n'étoit pas de grossir le Volume pour en augmenter le prix : nous avons cherché d'augmenter l'utilité & non la dépense.



# TABLE

## DESMATIERES

CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

|                      | Dela Métaphysiq. ib. |
|----------------------|----------------------|
| DE la Religion,      | De la Jurispruden-   |
| page I               | ce, 23               |
| Des Sciences & des   |                      |
|                      | De l'Anatomie, 25    |
|                      | De la Chirurgie, ib. |
|                      | De la Pharmacie, 26  |
|                      | De la Chymie, ibid.  |
|                      | De la Botanique, ib. |
|                      | De la Réthorique, 28 |
|                      | De la Grammaire, 29  |
|                      | De la Poésie, 32     |
| Des Nuées & des      | Des Langues, 33      |
| Brouillards, 13      | De l'Ecriture, 36    |
| De la Pluie, 14      | De l'Imprimerie, 37  |
| De la Rosée, 15      | De la Gravure, 39    |
| De la Neige, ibid.   | De la Musique, ibid. |
| De la Grêle, 16      | De la Danse, 41      |
| Du Tonnerre & des    | Des Mathématiq. ib.  |
| Eclairs, ibid        | De la Géométrie, 42  |
| De l'Iris ou Arc-en- | De l'Arithmétiq. 43  |
| Ciel, 18             | Du Commerce, 46      |
| Des Etoiles tomban-  | Del'Architecture, 48 |
| tes,                 | De la Peinture, 50   |
| Des Tremblements de  |                      |
| _ Terre, 20          | De l'Optique, ibid.  |
| Des Métaux, 22       | De la Mécanique. ib. |

| xij TABLE DES                               | MATIERES.                        |
|---|----------------------------------|
| De la Statique, 52                          | La Hongrie, 111                  |
| De la Statique, 52<br>De la Navigation, ib. | La Bohême, 112                   |
| De l'Astronomie, 53                         | Du Pape, 114                     |
| De l'Astronomie, 53<br>Du Temps, ibid.      | Des Républiques, 117             |
| De la Cosmographie,                         | Des Electorats, 122              |
| , 60  | De l'Histoire ancien-            |
| De la Géographie, 66                        | De l'Histoire ancien-<br>ne, 126 |
| Suite de la Géogra-                         | Premiere Merveille du            |
| phie, 71                                    | Monde, 127                       |
| phie, 71<br>De l'Histoire, 77               | Seconde Merv. 128                |
| Des Maisons Impéria-                        | Troisieme Merv. 131              |
| les en Europe, 80                           |                                  |
| De l'Empire d'Alle-                         | Cinq. Merv. 133                  |
| magne, ibid.                                | Sixieme Merv. 135                |
| De l'Empire Otto-                           | Septieme Merv. 136               |
| man , 87                                    | De la Mytholog. 139              |
| De l'Empire de Rus-                         | Jupiter, 140                     |
|   | Neptune, 143                     |
| Des Maisons Royales                         | Pluton, 145                      |
|   | Suite de la Mytholo-             |
|   | gie, 146                         |
|   | Du Parnasse, 150                 |
| La France, 93                               | Des Héros demi-                  |
| L'Angleterre, 96                            | Des Héros demi-<br>Dieux, 152    |
| Les deux Siciles, 99                        | Du Blason, 161                   |
| La Sardaigne, 101                           | Du Dessein, 166                  |
| Suite des Maisons                           | Des Cartes Géogra-               |
| Royales, 103                                | phiques, 171                     |
|   | De la maniere d'enlu-            |
|   | miner les Cartes &               |
| La Pologne, 105                             | les Estampes, 172                |
| La Prusse, 109                              |                                  |
| Fin de                                      |                                  |
| Ave. The same                               | ABRÉGÉ                           |



# ABRÉGÉ

DE TOUTES

# LES SCIENCES,

Par Demandes et par Réponses,

Pour servir à l'Instruction de la Jeunesse.

#### DÈ LA RELIGION.

E toutes les connoissances, celle de la vraie Religion est sans contredit la plus nécessaire, puisqu'elle est essentiellement liée à la bonne éducation, qu'elles se soutiennent l'une par l'autre, & que le bonheur des Etats en dépend; car la Religion est toujours le meilleur garant que l'on puisse avoir des mœurs & de la probité des hommes. En vain sans Religion prétend-on se parer du beau nom d'honnête homme: pour mériter ce titre, on ne doit pas moins rendre à Dieu ce qu'on lui doit que ce qu'on doit aux hommes.

Demande. Qu'est-ce que la Religion?

Réponse. C'est un culte que l'ou rend au vrai Dieu, créateur de tout ce qui existe, par le sacrifice du cœur & de l'esprit, & par la pratique des devoirs & des cérémonies que Dieu lui-même a enseignées & ordonnées aux hommes.

D. Pourquoi dites-vous que c'est un culte

que l'on rend au vrai Dieu?

R. Parce que celui que l'on rend aux Idoles n'est pas un vrai culte, mais une superstition & une idolâtrie.

D. Qu'entendez-vous par Idolátrie?

R. Fentends le culte & l'honneur que l'on rend intérieurement & extérieurement aux créatures, que l'on met à la place du Créateur.

D. Etoit-il nécessaire que Dieu révélât

une Religion aux hommes?

R. Oui, il étoit absolument nécessaire; parce que la nature & la fin de l'homme, dont l'étude est si essentielle à son bonheur, est un mystere impénétrable à l'homme même, quand il n'est éclairé que par la raison seule. On peut dire autant de notre état sutur, de la nature de l'Etre suprême, auquel nous devons notre existence, & tout ce que nous sommes, & du genre de culte qu'il exige de nous. Rien donc ne nous est plus nécessaire qu'une révélation divine qui nous instruise sur tant d'objets d'une importance infinie.

D. Ne peut-il y avoir qu'une seule vraie

Religion?

R. Non, il ne peut y en avoir qu'une seule pour tous les hommes, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu & une seule vérité.

D. Quelles sont les marques ou les caracseres par lesquels on peut reconnoître la vraie

Religion divine?

- R. La Religion du Ciel est simple, mais sublime dans ses préceptes, uniforme & immuable dans son plan, mais progressive dans ses développements, comme les befoins & les lumieres des hommes. Elle commence avec le monde; elle se développe & se perfectionne sans plier sous le poids des passions & des circonstances : au lieu que les Religions des hommes s'élevent successivement dans la suite des temps; elles varient & changent sans cesse en se conformant aux idées, aux intérêts & aux caprices des peuples, & par-là elles se divisent en une infinité de branches qui s'avilissent à mesure qu'elles se répandent. Delà tant de Religions disparates dans le monde.
- D. Quelle est, de toutes les Religions connues, la seule véritable, & qui ait tous les caracteres qu'on vient de voir?

R. C'est la Religion Chrétienne ensei-

gnée par l'Eglise Catholique Romaine.

D. Qui est l'Auteur de la Religion Chré-

tienne?

R. C'est Jesus-Christ le Fils de Dieu, devenu homme & né d'une Vierge, qui-a soussert la mort pour le salut du monde.

A 2

Ceux qu'il a choisis pour l'annoncer & pour sonder son Eglise étoient douze Disciples du commun du peuple Juis, asin de montrer sa toute puissance & prouver l'œuvre divine.

D. Quelle utilité un Etat peut-il tirer de

l'exacte observance de la Religion?

R. Toutes fortes d'avantages.

 ${
m D.}$  Expliquez-les-moi ?

R. La vraie Religion mise en pratique donne de la probité à tout le monde, de la justice aux Princes, de la sidélité aux sujets, de l'intégrité aux Magistrats, de la sonne soi dans le commerce & dans les contrats, de l'union dans les mariages, de la paix dans les familles; ensin de l'équité & de l'humanité envers tous. L'irréligion produit tous les vices contraires à ces vertus.

#### DES SCIENCES ET DES ARTS.

D. AVANT de définir les Sciences & les Arts, dites-moi ce que c'est que la définition même?

R. La définition n'est autre chose que

l'explication de la chose qu'on définit.

D. De quelle maniere se fait cette expli-

cation?

R. Par le genre & la différence de la chose définie.

D. Qu'entendez-vous par genre de la

définition?

R. J'entends par genre de la définition ce qui rend la chose définie commune avec toutes les choses du même genre.

D. Qu'entendez-vous par différence de la

définition?

R. J'entends par différence de la définition ce qui fait différer essentiellement la chose définie de toute autre chose qui n'est pas précisément de la même espece.

D. Rendez sensible par un exemple tout

ce que vous venez de dire?

R. Le voici par la définition de l'homme. Quand je dis, l'homme est un étre raisonnable, je donne la définition par son genre & par sa différence. Le mot être est le genre, parce qu'il confond l'existence de l'homme avec l'existence de tout autre être, sans en spécifier aucun. Le mot raisonnable est donc la différence de la définition de l'homme, parce qu'il le distingue de tout autre être en défignant son espece, à laquelle seule il appartient d'être raisonnable : sans cette qualité essentielle il n'est plus homme. Encore, l'homme est un animal raisonnable. Le mot animal est le genre qui confond l'exissence de l'homme avec celle de tous les autres animaux. Le mot raifonnable distingue son espece de celle de tous les autres.

D. Qu'est-ce que la Science?

R. C'est une connoissance certaine & évidente de quelque chose.

A 3

D. Comment peut-on acquérir une connoissance?

R. Par la démonstration & l'évidence

des idées.

D. De quelle maniere la démonstration

peut-elle donner cette connoissance?

R. Par un raisonnement juste & évident, appuyé sur des principes nécessaires & infaillibles dont on tire une conséquence de même nature.

D. Faites-moi connoître un principe de

cette nature nécessaire & infaillible?

R. En voici un. Il est impossible qu'une même chose soit & ne soit pas, existe & n'existe pas dans un niême temps.

D. Formez un raisonnement sur ce prin-

cipe?

R. Il est impossible de penser & d'agir sans exister, parce 'qu'il est impossible d'exister & de n'exister pas : or est-il que je pense & que j'agis, donc j'existe. Cette conséquence est necessairement déduite de ces principes, & forme une démonstration qui fait la Science.

D. N'y a-t-il point de connoissance qu'on puisse acquérir autrement que par la démons-

tration & l'expérience?

R. Oui, telle est celle que nous acquérons par l'usage & l'expérience constante & uniforme de nos sens, par le témoignage des personnes dignes de soi; ensin par la révélation en soumettant nos lumieres naturelles à la Vérité suprême qui parle dans fes divines Ecritures & par son Eglise. Ces dernieres connoissances appartiennent à la Théologie.

D. Qu'appelle-t-on question dogmatique?

R. On appelle question dogmatique une question purement théologique, qu'on ne peut contester sans errer dans la foi. Tels sont les articles contenus dans les Symboles de notre croyance, & ceux que l'Eglise Catholique nous enseigne comme étant de la Foi.

D. Qu'appelle-t-on question probléma-

tique?

R. Une question problématique est une question purement philosophique, sur laquelle il est permis à un chacun de porter son jugement, & d'établir en conséquence un système particulier, sans errer dans la Foi. Tels sont les dissérents systèmes sur le vuide, sur le mouvement & la figure de la terre, sur la nature des corps célestes.

D. Qu'est-ce qu'un Art?

R. C'est une connoissance qui nous donne des regles pour faire sûrement quelque chose.

D. Comment divise-t-on les Arts?

R. En Arts libéraux & Arts mécaniques.

D. Quels sont les Arts libéraux?

R. Ce sont ceux qui regardent les Sciences, comme la Grammaire, la Dialectique, la Rhétorique, la Poésse, la Mussique, le Dessein, la Peinture, la Sculpture.

A 4

Tous les autres sont appellés Arts mécaniques.

D. Pourquoi les appelle-t-on Arts libé-

raux?

R. Parce qu'ils n'étoient exercés anciennement que par des personnes libres & d'un certain rang.

D. Combien comptez-vous de Sciences?

R. Huit principales, qui sont la Théologie, la Philosophie, la Jurisprudence, la Médecine, la Rhétorique, la Grammaire, la Poésie & les Mathématiques.

#### DE LA THÉOLOGIE.

D. Qu'est-ce que la Théologie?

R. C'est une Science qui donne la connoissance de Dieu & des choses divines.

D. Comment divisez-vous la Théologie?
R. En Théologie naturelle, Théologie

surnaturelle & Théologie morale.

La Théologie naturelle nous fait connoître Dieu par ses ouvrages & par les lu-

mieres de la raison naturelle.

La Théologie surnaturelle est celle que nous apprenons par la Foi de toutes les choses qui nous ont été révélées dans les divines Ecritures, & qui nous sont ensei-

gnées par l'Eglise Catholique.

La Théologie morale est celle qui nous donne la connoissance des Loix divines pour régler les mœurs, qui traite des vertus & des vices, & qui apprend à discerner ce qui est bien ou mal fait.

D. D'où vient le mot Théologie?

R. De deux mots grecs qui signissent paroles de Dieu ou discours touchant les choses divines; & cette Science est ainsi appellée, parce qu'elle traite des choses surnaturelles, & doit se prendre de la parole de Dieu, ou de la tradition & des décisions de l'Eglise Catholique, & ne rien admettte qui n'y soit contenu, ou qui ne s'en puisse tirer par de légitimes conséquences.

D. Qui est celui à qui on a donné le premier le titre de Théologien par excellence?

R. C'est S. Jean l'Evangeliste, qui a été par-là distingué des trois autres Evangélistes, parce qu'ils n'avoient écrit que l'Histoire de la naissance de Jesus-Christ, &c. au lieu que S. Jean écrivit son Evangile pour établir la Divinité éternelle de Jesus-Christ (comme verbe de Dieu) & son incarnation.

#### DE LA PHILOSOPHIE.

D. Qu'est-ce que la Philosophie?

R. C'est l'étude de la Nature & de la Morale, fondée sur l'observation, l'expérience & le raisonnement.

D. Quelle est l'étymologie de la Philo-

Sophie?

R. C'est un mot grec quisignisie l'Amour

de la sagesse.

D. Combien y a-t-il de parties dans la Philosophie?

A 5

R. Il y en a quatre, qui sont la Logique, la Morale, la Physique & la Métaphysique.

#### DELALOGIQUE ET DE LA MORALE.

D. Qu'est-ce que la Logique?

R. C'est l'art de bien conduire sa raison dans la connoissance des choses, tant pour s'en instruire soi-même que pour en instruire les autres; elle donne aussi des regles certaines pour définir, diviser, juger & tirer des conséquences justes.

D. En quoi consiste cet art?

R. Il confiste dans les réflexions que les hommes ont faites sur les quatre principales opérations de leur esprit, qui sont la perception, le jugement, le raisonnement & la méthode.

D. De quoi nous instruit la Morale?

R. Elle nous donne des regles pour la conduite de notre vie, foit pour la vie publique, foit pour la vie privée.

#### DE LA PHYSIQUE.

D. Qu'est-ce que la Physique?

R. C'est la Science qui nous explique les choses naturelles, les propriétés des corps, les loix par lesquelles ils exercent leurs actions réciproques, &c. C'est en quoi elle differe de l'Histoire naturelle, qui nous apprend seulement à connoître les productions de la nature, & les différences qui les caractérifent,

D. En combien de classes range-t-on gené-

ralement les corps?

R. En quatre, savoir; les Eléments, les Minéraux, les Végétaux & les Animaux, qui sont l'objet de la Physique: ainsi elle apprendàrendre raison de toutes les choses naturelles & de tous les phénomenes du Ciel & de la Terre.

D. Quels sont les Eléments?

R. La Terre, l'Eau, l'Air & le Feu. Les Météores sont sormés de leurs mêlanges.

## DES MÉTÉORES.

D. Qu'est-ce qu'on avaccoutumé d'appeller

Météore?

R. Un Météore est, généralement dit, tout ce qui s'engendre dans l'air qui nous environne, & qui nous paroît au-dessous de la Lune. Ce mot signifie des corps élevés au-dessus de la Terre que nous habitons: on les divise en Météores aqueux & ignés.

D. Qu'est-ce que l'Air ?

R. C'est cette matiere fluide, transparente, invisible & impalpable, répandue de toutes parts à l'entour du Globe terrestre. L'air, selon l'expérience qu'on en a faite, est 840 sois plus léger que l'eau.

Cet air est composé de haute, de moyen-

ne & de basse région.

L'air de la haute région est plus subtil & plus frais que celui de la moyenne, &

baffe.

D. Quelle est la matiere des Météores?

R. Ce font les vapeurs & les éxhalaisons. Les vapeurs sont des particules d'eau qui s'élevent en l'air : on les nomme Météores

aqueux.

Les exhalaisons sont des particules de tous les distérents corps terrestres qui s'élevent aussi en l'air, comme des soufres, des sels, des bitumes, & autres corps de distérente nature, plus ou moins combustibles, plus ou moins grossieres; on les nomme Météores ignés.

#### DU VENT.

D. Qu'est-ce que le Vent?

R. Ce n'est qu'un air agité par des vapeurs subtilisées & rarésiees, lesquelles, prenant leurs cours vers un même endroit, chassent l'air avec beaucoup de force. La principale cause des Vents est attribuée à la chaleur du Soleil.

D Combien compte-t-on de Vents?

R. Les quatre principaux font ceux du Nord, du Sud, d'Orient & d'Occident, qui prennent leur nom des quatre principales régions du monde.

Le Vent du Nord ou du Septentrion est ordinairement le plus froid, parce qu'il vient des pays froids, ou de la Zone gla-

ciale.

Le Vent du Midi ou du Sud est le plus

chaud, principalement en été, parce qu'il vient du côté de la Zone Torride, ou des pays plus chauds que le nôtre.

Le Vent d'Orient ou d'Est est le plus sec, parce qu'il nous vient du grand conti-

nent d'Asie où il y a peu de mers.

Le Vent d'Occident ou d'Ouest est le plus humide, & nous donne souvent de la pluie, parce qu'il vient de l'Océan Atlantique, d'où il s'éleve une plus grande quantité de

vapeurs.

Quand les vents impétueux rencontrent en leur chemin des Nuées épaisses, elles leur font obstacle, resserrent leur chemin, & les font venir de haut en bas sur la terre, comme en tournoyant, ce qui s'appelle alors Tourbillon.

Une couleur rougeâtre, dispersée ça & là dans les Nuées, marque en l'air beaucoup de vapeurs qui se subtilisent & se rarésient, ce qui est un présage de Vent.

#### DES NUEES ET DES BROUILLARDS.

D. De quoi se sorment les Nuées & les Brouillards?

R. Ils se forment des vapeurs qui sortent de la Terre & de la Mer, qui se resserrent

& se condensent après.

La condensation des vapeurs se fait lorsque s'étant promenées long-temps dans l'air de tous côtés, leur mouvement se ralentit, & leurs parties s'approchant les

unes des autres, se rassemblent peu-à-peu & forment les Nuées, qui se joignent ensuite plusieurs ensemble, lorsqu'elles sont poussées par des vents contraires.

D. Quelle différence y a-t-il entre la Nuée

& le Brouillard?

R. La différence qu'il y a entre la Nuée & le Brouillard, est que la Nuée étant plus légere, s'éleve & se soutient en l'air; & le Brouillard étant plus pesant, reste plus proche de la terre.

#### DE LA PLUIE.

D. Qu'est-ce que la Pluie?

R. La Pluie n'est autre chose que des Nuées épaisses & condensées par le froid, laquelle par sa propre pesanteur tombe sur la terre en petites parties qu'on appelle gouttes d'eau.

Ces petits nuages qu'on voit fort élevés, entassés les uns sur les autres, sont un présa-

ge qu'on aura bientôt de la pluie.

Quand l'Horison où le soleil se leve ou se couche, est d'une couleur pâle & jaunâtre, c'est une marque qu'il y a quantité de vapeurs en l'air; ce qui promet du mauvais temps.

Mais quand cette partie de l'Horison est d'un rouge vif, c'est qu'alors il y a peu de vapeurs en l'air, ce qui dénote le beau temps.

Silanuée qui se sond est fort rarésiée, & que ses parties, en tombant, rencontrent un air médiocrement chaud, ces gouttes

feront si petites, qu'elles ne composeront pas de la pluie, mais seulement de la bruine.

#### DELAROSÉE.

D. De quelle maniere se fait la Rosée.

R. Elle se fait d'une quantité de parties d'eau très subtiles, qui voltigent dans un air calme & serein, en sorme de vapeurs, lesquelles étant condensées par la fraîcheur de la nuit, perdent peu-à-peu leur agitation, s'amassent plusieurs ensemble, & retombent le matin en petites parties insensibles, comme une pluie très-sine & très-déliée, qui dure peu, & qui se trouve en gouttes d'eau, comme des perles, sur la cime des herbes & des seuilles.

#### DE LA NEIGE.

D. Comment se fait la Neige?

R. La Neige vient de ce qu'en hiver les régions de l'air font tout-à-fait froides, & que les Nuées y trouvant ce grand froid de toutes parts, y passent fort vîte de la condensation qui peut les réduire en pluie, à celle qui peut les réduire en glace; de sorte qu'en hiver, si-tôt que les Nues commencent à se changer en de très-petites gouttes d'eau, chacune de ces petites parties se glace, & se touchant les unes les autres, elles sorment des slocons de Neige. Ainsi la Neige n'est proprement qu'une Nuée qui se gele en se condensant.

D. Pourquoi ces flocons sont-ils si légers,

& la Neige si blanche?

R. Les petits intervalles que les flocons laissent entr'eux, comme aurant de pores remplis d'air subtil, sont la cause de leur

légéreté.

La Neige est blanche, parce que les petites parties de glace qui composent ces slocons étant dures, solides, transparentes, & différemment arrangées, elles nous résléchissent la lumiere de toutes parts.

#### DE LA GRÊLE.

D. De quelle manière se sorme la Grêle?

R. La Grêle se sorme lorsque les parties de la nue, qui se sond, rencontrent en tombant un air froid qui les gele, & ces petits morceaux de glace sont à peu près de la sigure & de la grosseur dont les gouttes d'eau seroient tombées. Ainsi la Grêle n'est autre chose que les gouttes de pluie qui se gelent en tombant.

## DUTONNERRE ET DES ÉCLAIRS:

D. Qu'est-ce que le Tonnerre?

R. C'est le bruit que l'on entend dans l'air, le plus souvent en été. Le Tonnerre est le plus surprenant de tous les Météores.

D. Comment se forme-t-il?

R. Il se forme de la maniere suivante. Représentez-vous plusieurs nues, les unes au dessus des autres, qui sont alternativement composées de vapeurs & d'exhalai-

DE TOUTES LES SCIENCES. 17 fons que la chaleur a enlevées de la terre

en abondance à diverses reprises.

Considérez ensuite les nues de dessus poussées, & contraintes de descendre par l'action de quelque vent, sur les nues de dessous, sans que celles-ci puissent descendre, étant soutenues à quelque distance de la terre par un vent inférieur, & par les causes ordinaires qui les tiennent suspendues : alors l'air, qui est entre la nue du dessus & celle de dessous; étant chassé de sa place, celui qui est vers les extrémités des deux nues échappe le premier, donnant ainsi moyen aux extrémités de la nue de dessus de s'abaisser quelque peu plus que ne fait le milieu, & d'enfermer une grande quantité d'air, lequel achevant de sortir par un passage assez étroit & irrégulier qui lui reste, lui feroit saire un grand bruit en s'échappant avec violence; ainsi l'on peut quelquesois entendre le bruit du Tonnerre, sans voir aucun éclair.

Mais si les exhalaisons de soufre & de nitre, qui se rencontrent quelquesois entre deux nues, viennent à s'enslammer par une agitation violente, cette slamme se communique promptement à tout ce qu'il y a de combustible autour, dilate extraordinairement l'air, & produit les éclairs; ce qui fait qu'au lieu d'un simple grondement de Tonnerre, on entend un bruit qui éclate effroyablement, & tout

l'air paroît en feu.

Et comme les exhalaisons poussées & agitées en tout sens peuvent s'enflammer sans que la nue supérieure tombe assez violemment sur l'inférieure pour causer du bruit, il se peut saire que nous voyions des éclairs sans entendre le Tonnerre.

La continuation & la répétition du Tonnerre viennent d'une espece d'écho qui se fait dans les nues, à quoi peuvent aussi contribuer plusieurs corps durs qui sont sur la terre, qui nous renvoient ces roulades que l'on entend après un grand coup

de Tonnerre.

Lorsque le seu du Tonnerre est poussé violemment vers la terre, & qu'il y fait quelque fracas, on lui donne le nom de Foudre. Il tue quelquesois les hommes & les animaux; il brûle & renverse les arbres & les édifices, & met le seu par-tout où il passe.

#### DE L'IRIS OU L'ARC-EN-CIEL.

D. Quest-ce que l'Iris ou l'Arc-en-Ciel?

R. C'est ce bel arc, orné de plusieurs couleurs, qui paroît tout-à-coup en un temps pluvieux dans la partie de l'air opposée au Soleil.

D. Que signifie cet arc?

R. Dieu par un effet de sa bonté infinie, nous l'a voulu donner, après le Déluge universel, pour un signe qu'il ne seroit plus périr les hommes par les eaux.

D. Comme l'Arc-en-Ciel n'est qu'un

Phinomene naturei, n'avoit-il pas paru

avant le Deluge?

R. Il n'y a point de doute que Noé n'en eût souvent vu de semblables avant le Déluge; mais Dieu, ajoutant, comme dans tous les Sacrements, la Grace à la Nature, en sit un signe de son alliance; & c'est pour cette raison qu'il le nomme son Arc, & qu'il dir qu'il le mettroit dans la nue, Gen. Chap. 9.

D. Expliquez moi ce qui fait cette di-

versits admirable de couleurs?

R. Ce font les rayons du Soleil plus ou moins rompus dans les gouttes de pluie, & réflechis jusqu'à nos yeux, avec des vibrations plus ou moins fortes, avec plus ou moins d'ombres.

#### DES ÉTOILES TOMBANTES.

D. Qu'est-ce que les Etoiles qu'on ap-

pelle tombantes?

R. Ce ne sont que de petits nuages qui renserment dans leur centre des exhalaisons, lesquelles, à force de s'échausser, s'enslamment d'elles-mêmes; & comme cela ne se fait pas avec effort, comme nous avons dir que se faisoit le tonnerre, le feu ne s'y met pas tout-à-coup, mais successivement & paroît comme une susée volante dans l'air, parce que ce seu, se faisant successivement, repousse en arrière les petites nuées, souvent ce seu se dissipe dans les airs, quelquesois il par-

vient jusques sur la terre; alors on trouve au lieu de sa chute une matiere de couleur blanche & visqueuse comme de la colle, la matiere combustible ayant été entiérement consumée.

#### DES TREMBLEMENTS DE TERRE.

D. Qu'est-ce qu'un Tremblement de Terre?

R. C'est un mouvement causé par une inflammation soudaine de quelque exhalaison sulphureuse & bitumineuse, qui est dans les grottes souterreines, qui ne sont pas fort éloignées de la surface de la terre.

Dans les pays méridionaux il y a fréquem-

ment des tremblements de terre.

Les Naturalistes les attribuent aussi à l'eau & à l'air; & cela est très-vraisem-blable. Pour bien comprendre ceci, il est bon de remarquer que la surface de la terre est comme une croûte, au-dessous de laquelle il y a une infinité de cavités & de canaux capables de contenir une quantité considérable ou d'eau ou d'air, lesquels étant rarésés & dilatés par la chaleur & par les embrâsements souterreins, & parcourant avec violence ces cavités, secouent & ébranlent extraordinairement la terre,

D. N'y a-t-il pas plusieurs lieux souterreins sur notre Globe, d'où il sort continuellement une sumée fort épaisse, & des slammes qui causent quelquesois des em-

brasements?

DE TOUTES LES SCIENCES.

R. Oui, il y en a un grand nombre; les plus confidérables font l'Etna en Sicile, le Vesuve dans le Royaume de Naple, & l'Hécla en Islande. On a donné à ces montagnes le nom de Volcans.

D. Qu'est-ce que le Flux & le Reslux

de la Mer?

R. C'est un mouvement alternatif, qui, dans l'espace de 24 heures & 49 minutes environ, porte & reporte deux sois les eaux de l'Océan de l'Orient vers l'Occident.

Dans le Flux la mer monte pendant six heures, en s'avançant vers les côtes; &, après avoir cessé de monter, elle demeure comme suspendue & en équilibre environ une demi-heure. L'état où se trouve la mer quand elle est arrivée à son plus haut point,

s'appelle haute-mer.

Dans le Reflux, la mer descend pendant six heures, en s'éloignant des rivages; &, après avoir cessé de descendre, elle demeure comme suspendue & en équilibre au-delà d'une demi-heure. L'état où se trouve la Mer, quand elle a cessé de descendre, se nomme basse-Mer. La Mer monte plus vîte qu'elle ne descend. Les Marées sont tantôt plus grandes, tantôt plus petites.

D. Quelle est la cause de ce phénomene?

R. Ce balancement des eaux de la Mer a un rapport constant avec le cours de la Lune, & on ne peut pas douter qu'il ne soit un effet de son influence, qui attire les eaux vers elle & les fait suivre son cours d'Orient en Occident. Tous ces mouvements de la Mer sont calculés dans les Almanachs sur le cours de la Lune, pour les différents Ports, à point nommé.

#### DES MÉTAUX.

D. Qu'est-ce qu'on nomme Métal?

R. Un Métal est un fossile qui a la propriété de se fondre au seu & d'être malléable.

D. Combien de Métaux a-t-on?

R. Il y en a sept, qui sont l'or, l'argent, le cuivre, l'étain, le plomb, le ser & le mercure, quoique le dernier n'est pas malléable; par cette raison il n'est pas généralement compté parmi les métaux. On peut le remplacer par la Platine, qui est une espece d'or blanc nouvellement trouvé par les Espagnols en Amérique.

D. Qu'est-ce que la Pierre philosophale?

R. C'est l'art prétendu ou le secret de convertir les Métaux en or. Les plus hardis & les plus judicieux y ont perdu, de leur aveu, leur science & leurs frais; &, au lieu des richesses qu'ils cherchoient, n'ont trouvé que des cendres, de la sumée & de la pauvreté.

### DE LA MÉTAPHYSIQUE.

D. Que veut dire Méthaphysique?

R. Une Science qui est au-dessus

de la Physique & des choses matérielles.

D. En quoi ces deux Sciences different-

elles?

R. La Physique traite des choses naturelles & de leurs essets, dont elle juge par les observations & les expériences.

La Métaphysique ne s'attache qu'à la contemplation de Dieu, des Anges, des Ames, & des choses spirituelles, dont elle ne juge que par abstraction, par analogie & indépendamment des choses matérielles.

### DE LA JURISPRUDENCE.

D. Qu'est-ce que la Jurisprudence?

R. C'est la Science des Loix, des Coutumes, des Ordonnances, & de tout ce qui sert à rendre ou à faire rendre la Justice due à chaque membre de la Société.

D. Comment divise-t-on cette Science?

R. Généralement en Droit naturel, en Droit des gens, & en Droit civil.

D. Qu'est-ce que le Droit naturel?

R. C'est celui que la nature & la raison enseignent aux hommes : tel est entr'autres celui de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils sissent envers nous ; celui de se désendre contre ceux qui nous attaquent injustement : tel aussi est celui qui donne pouvoir aux peres & aux meres sur leurs ensants, &c.

D. En quoi consiste le droit des gens?

R. Dans certaines maximes & coutumes conformes au droit de la nature, & reçues de toutes les nations policées, qui empêchent d'attaquer injustement, de violer l'hospitalité, de rien entreprendre contre la personne des Ambassadeurs que les Princes s'envoient réciproquement, &c.

D. Quel'est le Droit Civil?

R. C'est celui qui est fondé sur les Loix & les Coutumes que chaque Nation a établies, pour en être gouvernée.

D. L'étude des Loix de son pays est-elle

nécessaire?

R. Cette connoissance est très-nécessaire à tous les hommes, parce que par-tout il faut vivre sous les Loix: cette science est principalement nécessaire à ceux qui cherchent à occuper quelque posse ou emploi de l'Etat: depuis le moindre jusqu'au plus éminent, il n'y en a aucun qu'ils puissent bien remplir sans cette science.

## DE LA MÉDECINE.

D. Qu'est-ce que la Médecine?

R. C'est une Science qui s'applique à connoître le corps humain, & tout ce qui lui peut conserver la fanté, ou la lui rendre quand il la perdue.

D. Comment divise-t-on la Médecine?

R. En Théorique & Pratique. La Théorique s'arrête à la contemplation ou à la confidération de la nature du corps humain

&

DE TOUTES LES SCIENCES. 25 & de ses maladies & à la qualité des remedes. La pratique s'applique par l'expérience à trouver le spécifique de chaque maladie, pour faire l'application des remedes convenables & propres à opérer une prompte guérison.

D. De quelle maniere peut-on acquérir la

connoissance du corps humain?

R. Par le secours de l'Anatomie.

### DE L'ANATOMIE.

D. Qu'entendez-vous par l'Anatomie?

R. J'entends une dissection du corps humain, qui donne la facilité d'en examiner toutes les parties, de connoître ce qui en peut diminuer ou fortisser la constitution, & ensin de connoître les divers essets que les différentes maladies y produisent.

### DE LA CHIRURGIE.

D. Qu'est-ce que la Chirurgie?

R. C'est une partie de la Médecine qui consiste en opérations qui se sont de la main pour guérir les plaies, & plusieurs autres désauts & maladies du corps humain. Comme les essets de la Chirurgie sont plus évidents que ceux de la Médecine, on l'a toujours beaucoup cultivée.

D. Quelles doivent être les principales

qualités d'un bon Chirurgien?

R. Un bon Chirurgien doit être un bon Anatomiste, pour savoir plus précisément les routes qu'il doit suivre en faisant ses opérations, & pour éviter de donner at-

B

teinte aux parties qu'il est nécessaire de conferver Il doit faire ses opérations avec promptitude, avec sûreté, avec beaucoup d'adresse, & avec tout l'agrément dont elles sont susceptibles.

### DE LA PHARMACIE.

D. Apprenez-moi ce que c'est que cette autre partie de la Médecine qu'on appelle

Pharmacie?

R. La Pharmacie enseigne le choix, la préparation & la mixtion des Médicaments. Cette science n'est autre chose que la profession des Apothicaires. Pharmacie vient de Pharmacon, mot grec qui signifie remede.

### DE LA CHYMIE.

D. Qu'est-ce que la Chymie?

R. C'est encore une partie de la Médecine qui enseigne à résoudre les corps mixtes, à connoître les parties qui les composent, à en séparer les mauvaises, à en assembler & en tirer les bonnes. Les Chymistes ont fait des découvertes qui ont été fort utiles aux Médecins, aux Chirurgiens, & dans tous les Arts.

## DE LA BOTANIQUE.

D. Qu'entendez-vous par la Botanique?

R. C'est une autre partie de la Médecine qui traite des plantes, tant médecinales que potageres & autres.

D. La Botanique n'est-elle pas nécessaire à

un Médecin?

R. Oui, puisqu'elle renferme la connoisfance de toutes les plantes médecinales, sans laquelle il n'en peut employer aucune, qu'il n'expose son malade à mourir, ou à beaucoup souffrir.

D. Quelle est la cause des maladies de

l'homme?

R. Les maladies viennent pour la plupart du mauvais régime de vie que nous gardons; comme de ce que nous veillons trop ou trop peu, que nous agissons trop ou que nous n'a-

gissons pas assez.

Elles résultent aussi quelquesois de l'action des choses extérieures, & très-souvent du mauvais usage que nous faisons des aliments, c'est-à-dire de notre intempérance à l'égard du boire & du manger, qui nous peuvent d'autant plus nuire, qu'ils agissient intérieurement.

Toutes ces causes dérangent l'équilibre dans les humeurs, & entre les parties fluides & solides du corps humain. C'est dans cet équilibre général que consiste la parfaite

santé.

D. Quels sont les meilleurs préservatifs contre les maladies?

R. Un exercice modéré du corps, qui prévient & dissipe les humeurs nuisibles, une diete réglée, un doux repos, amené par quelque exercice, & un naturel gai, peuvent tenir lieu de remedes & de Médecin.

B 2

## DE LA RHÉTORIQUE.

D. Qu'est-ce que la Rhétorique?

R. C'est un art qui enseigne à bien parler & à bien écrire, à plaire, à toucher & à persuader, soit en parlant, soit en écrivant.

D. Que faut-il pour faire un bon Rhé-

toricien?

R. Il faut qu'il connoisse bien le sujet qu'il se propose de traiter; qu'il en sache faire une juste disposition & placer chaque chose à la place qui lui convient; il faut outre cela qu'il ait de l'Invention, qui est un certain génie particulier, qui donne la facilité de trouver quelque chose de nouveau propre à son sujet.

Il faut de plus qu'il ait de l'Elocution, qui est une maniere de s'expliquer claire, nette, ornée, & toujours propre au sujet

qu'il traite.

De la Mémoire, qui est cette puissance de l'ame qui conserve les choses qu'on a apprises, & qui les représente dans le moment,

quand on en a besoin.

De la Prononciation, qui est une expression distincte & nette des mots ou paroles, qui sert à régler la voix & le geste d'une maniere toujours convenable au sujet, sans quoi l'Orateur ne fait aucune impression sur ses auditeurs. De toutes les qualités d'un bon Orateur, celle-ci est la plus utile.

D. Combien un discours a-t-il de parties?

DE TOUTES LES SCIENCES.

R. Il y en a cinq, qui sont l'Exorde, la Narration, la Confirmation, la Résutation,

& la Péroraison.

L'Exorde est la premiere partie d'un discours oratoire, qui doit être tirée des lieux, des personnes, ou des circonstances des choses, & qui doit préparer l'esprit à ce qui va suivre.

La Narration est le récit d'une chose telle qu'elle est; elle doit être claire, va-

riée, véritable ou vraisemblable.

La Confirmation est l'endroit du discours où l'on range les preuves dans un ordre ca-

pable de persuader.

La Réfutation est l'endroit du discours où l'Orateur détruit les raisons & les moyens de sa partie adverse; la résutation doit être vive.

La Péroraison, ou autrement appellée l'Epilogue, est une récapitulation de tout ce qu'on a dit; la péroraison doit exciter les mouvements viss & conformes au but de l'Orateur dans l'esprit des personnes à qui il parle.

# DE LA GRAMMAIRE.

D. Qu'est-ce que la Grammaire?

R. C'est l'art de parler & d'écrire d'une maniere correcte & conforme au génie de la langue, & qui enseigne à bien décliner les noms, à bien conjuguer les verbes, à bien construire les autres parties de l'oraison & à bien orthographier.

B 3

D. Qu'est-ce qu'une phrase?

R. C'est une expression quelconque composée de plusieurs mots.

D. Qu'est-ce qu'une Période?

R. Deux ou plusieurs phrases jointes ensemble, de maniere que l'une dépende de l'autre pour former un sens complet.

D. Qu'entendez-vous par un Style?

R. C'est la maniere d'énoncer une suite de mots, de phrases & de périodes dans le goût de la langue qu'on parle, & convenable au sujet qu'on traite.

D. Qu'est-ce que l'Orthographe?

R. C'est la Science qui enseigne à écrire les mots correctement & avec toutes les lettres convenables & nécessaires. L'Orthographe qui n'est ni tout-à-sait vieille ni tout-à-fait nouvelle, est la meilleure; c'est celle que les meilleurs Auteurs modernes suivent.

D. Qu'appellez-vous parties d'Oraison?

R. Ce sont les diverses sortes de motsqui composent le discours : les Grammairiens en comptent ordinairement huit, savoir : le Nom, le Pronom, l'Article, le Verbe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction & l'Interjection.

D. Quelles sont les regles de la Gram-

maire i

R. Dans les langues vivantes, l'usage est la meilleure regle; dans les langues mortes, comme le latin, &c. les regles sont fixes & contenues dans toutes les

bonnes Grammaires de ces langues.

D. Est-il nécessaire d'étudier la Gram-

maire de sa langue maternelle?

R. Oui, parce que notre propre langue est celle qu'il nous importe plus d'entendre à fond, & que, fans l'intelligence des regles de la Grammaire, on ne sauroit entendre toutes les finesses de la langue de son pays, & s'exprimer proprement, correctement & d'une maniere polie.

D. Qu'est-ce que la Ponctuation?

R. C'est la méthode de marquer, en écrivant, les endroits où il faut s'arrêter, en distinguant les disférentes parties du difcours.

D. De quels caracteres se sert-on pour

cet effet ?

R. De la Virgule (,), du Point avec la Virgule (;), des deux Points (:), du Point seul (.), du Point Interrogatif (?) & du Point Admiratif (!), de l'Apostrophe ('), le Trait d'union (-), les deux Points sur une voyelle ("), la Cédille (ç), & la Parenthese ().
D. Comment appelle-t-on les caracleres

qu'on met sur les voyelles?

R. On les appelle Accents; il y en a de trois fortes, l'Accent aigu ('), l'Accent grave (') & l'Accent circonflexe (').

D. En combien de manieres peut-on parler

ou écrire ?

R. En deux manieres; savoir: en prose ou en vers.

B 4

D. Qu'entendez-vous par Prose?

R. J'entends le langage ordinaire des hommes, qui n'est point gêné par les mefures & par les rimes.

D. Dans quels ouvrages se sert-on de la

Prose?

R. Dans les Sciences & les Arts, dans l'Histoire, dans le Commerce & les affaires du monde, dans les Lettres, dans les Discours du Barreau & de la Chaire.

## DE LA POÉSIE.

D. Qu'est-ce que la Poésie?

R. La Poésie est l'art de réduire sous le joug de la mesure ou de la rime des idées propres à peindre certains objets, & à remuer fortement le cœur & l'esprit.

D. Que veut dire Poëme?

R. Un discours en vers avec les pieds, rimes & cadences, qui sont la mesure qu'on doit observer en Poésie.

D. Combien y a-t-il de sortes de Poésie?

R. Il y en a différentes sortes, qui ont différents noms, selon le sujet que le Poëte traite. On appelle Poésie Lyrique, celle des Odes & des Poèmes, saite pour être chantée. La Poésie Dramatique est celle des Tragédies & des Comédies. La Poésie Epique est celle qui fait le recit des grandes actions des Dieux & des Héros. La Poésie Burlesque est celle qui traite les sujets d'une maniere burlesque & risible. La Poésie Morale, celle qui traite des mœurs.

DE TOUTES LES SCIENCES. 33 Et la Poéssie Sacrée, celle qui traite des sujets religieux.

### DES LANGUES.

D. D'où vient le nombre & la diversité des Langues?

R. De l'entreprise de la Tour de Ba-

bel, Gen. ch. 1.

D. Quelles sont aujourd'hui les Langues les plus cultivées & les plus étendues dans le monde?

R. On en compte dix, la Grecque, la Latine, la Françoise, l'Italienne, l'Espagnole, l'Anglaise, l'Allemande, l'Esclavonne, l'Arabe, & la Persanne.

La Latine est absolument nécessaire à une personne de bonne maison, & à tous

les gens de Lettres & d'Eglise.

La langue Françoise l'est à tout le monde, parce qu'il y a peu de pays en Europe où l'on ne la parle, soit parmi les Gens de qualité, soit parmi les Négociants, sans parler du grand nombre de bons Ouvrages

écrits dans cette langue.

La langue Angloise est nécessaire à ceux qui veulent s'instruire par la Lecture des excellents Livres de Philosophie, de Mathématiques, de Navigation, d'Histoiré, de Poésie, &, en un mot, de toutes les Sciences & de tous les Arts qui sont écrits en cette langue.

D. A quel âge apprend-on le mieux une

langue étrangere?

34 ABRÉGÉ

R. Dès qu'on sait parler sa langue maternelle, parce qu'à cet âge, encore tendre, les organes de la voix peuvent se remuer en tout sens, & qu'un enfant se fait aisément l'habitude de bien prononcer.

D. Quelle est la langue la plus ancienne?

R. On croit généralement que c'est l'Hébraïque qui a été parlée par le peuple Juif, & dans laquelle est écrite l'Ecriture-Sainte de l'ancien Testament.

D. Quelle est la plus dissicile de toutes

les langues?

R. La Chinoise: elle n'a qu'environ 335 mots, qui sont tous d'une syllabe; mais qui, ayant cinq tons différents, selon lesquels un même mot signifie cinq choses différentes, servent autant que 1665 mots. Les Chinois se servent avec ces mots de plus de 80,000 caracteres différents, ce qui rend cette langue la plus dissicile de toutes celles qu'on parle dans le monde.

D. Comment représente-t-on le langage? R. Par les caracteres ou lettres de l'Al-

phabet.

D. Combien en comptez-vous?

R Les François en ont 24, & les Anglois 26, dont le nombre suffit à peu près pour la formation de toutes les langues qu'il y a dans le monde, & de toutes celles qu'il pourroit y avoir de plus.

D. Qui en a été l'Inventeur?

R. On les attribue à Dieu même, qui donna à Moise les dix Commandements de

DE TOUTES LES SCIENCES. 35 la Loi, écrits sur deux Tables de pierre. Cadmus, Roi de Thebes, sils d'Agenor, Roi de Phénicie, apporta les Lettres de Phénicie en Grece, vers l'an 1519 avant la naissance de Jesus-Christ.

Voici quatre beaux vers de M. de Bré-

bauf, qui en font l'éloge.

C'est de lui que nous vient cet art ingénieux,

De peindre la parole & de parler aux

yeux;

Et, par des traits divers de figures tracées,

Donner de la couleur & du corps aux

pensées.

Les Hébreux, frappés de la merveille de cet art, l'ont appellé Dikduk, c'est-à-dire Invention subtile.

Les Américains ont cru au commencement que le papier parloit, en voyant lire

dans un livre.

On rapporte qu'un esclave Indien, chargé de son Maître d'un panier de sigues, & d'une lettre pour une personne, maugea; chemin saisant, une partie des sigues, & rendit le reste avec la lettre à la personne à qui elles étoient envoyées, qui, ayant lu la lettre, & ne trouvant pas la quantité de sigues dont elle saisoit mention, accusa l'Esclave d'avoir mangé celles qui manquoient, & lui lut le contenu de la lettre. Mais l'Indien, assurant le contraire, maudissoit le papier & l'accusoit de faux-témoin.

B 6

Il fut chargé ensuite d'une semblable commission, avec une lettre qui marquoit expressément le nombre des sigues qu'il devoit rendre. En chemin il en mangea encore une partie comme auparavant, avec cette précaution, pour n'être pas accusé de nouveau, qu'il cacha premiérement la lettre sous une grosse pierre, se croyant assuré que, si elle ne le voyoit pas manger les sigues, elle ne pourroit rien témoigner contre lui. Mais le pauvre ignorant, accusé plus que jamais, avoua sa faute, & regarda avec admiration la vertu magique du papier.

D. De combien de manieres forme-t-on

les Caracteres de l'Alphabet?

R. De trois principales manieres; favoir: 1°. avec la plume, instrument que chacun peut saire aisément soi-même; 2°. avec certains moules de sonte: 3°. avec le burin.

## DE L'ÉCRITURE.

D. Comment appelle-t-on l'art de former les caracteres de l'Alphabet avec la plume?

R. L'Ecriture.

D. Qui sont ceux qui excellent dans cet

R. les Anglois & les Hollandois.

D. Que remarque-t-on de singulier dans

la maniere d'écrire de quelques Nations?

R. Les Juis's & la plupart des Orientaux écrivent de la droite à la gauche; les Chinois écrivent du haut en bas; au lieu que par-tout ailleurs on écrit, comme nous, de la gauche à la droite.

D. De quelle utilité est l'Ecriture?

R. Il n'y a personne qui ne convienne que c'est de tous les Arts le plus utile à la Société. Elle est l'ame du commerce, le tableau du passé, la regle de l'avenir, & le messager des pensées. Ensin l'Ecriture est la clef des Arts & des Sciences, puisque, sans elle, on ne sauroit agir dans quelqu'état de la vie que ce puisse être, sur-tout dans un pays où l'on ne subsiste que par le Commerce.

D. Quel est l'age le plus propre pour ap-

prendre à écrire?

R. Il est impossible d'en marquer précisément le temps; mais, à neuf ans, presque tous les entants en sont capables, parce que leurs muscles étant souples & tendres, un Maître les accoutume facilement à bien tenir la plume.

D. Quelles sont les qualités d'un bon

Maître à écrire?

R. Il doit être patient envers ses Disciples, soigneux de corriger les sautes de leur Ecriture, modeste en paroles; il saut qu'il sache se faire aimer, respecter, obéir; qu'il soit civil & honnête, exact à bien faire tenir la plume, la tête & le corps dans une situation réguliere & aisée.

### DE L'IMPRIMERIE.

D. Comment appelle-t-on l'Art de for-

mer les caracteres avec des moules de fonte?

R. L'Imprimerie.

D. Quelle est l'origine de l'Imprimerie?

R. La plupart en attribue l'invention à Jean Guttemberg, de Mayence, vers l'an 1440; il s'y associa, peu après, Pierre Scheffer & Jean Faust. Ces deux-ci acheverent d'imprimer toute la Bible en 1462. Les Hollandois prétendent que c'est Laurent Coster, de Harlem, qui inventa l'Imprimerie vers 1430; mais on croit plutôt que Coster ne se servit que de la Gravure sur planches de bois pour imprimer de petits livres d'Ecole, & que Guttemberg & Scheffer sont les véritables inven-

L'Art d'imprimer des livres par le moyen de la gravure en bois, en se servant d'une planche pour chaque page, a été en usage à la Chine plusieurs siecles avant qu'on s'en soit servi en Europe pour la même sin; quoique l'impression des Cachets, des Cartes à jouer, &c. en approchoit beaucoup, comme il est facile de

teurs des caracteres mobiles qui font l'es-

voir en les comparant ensemble.

sentiel de l'Art de l'Imprimerie.

D. Quel avantage tirons-nous de l'Im-

primerie?

R. Nous en tirons de très-grands. C'est par elle qu'on a si fort avancé les Sciences & les Arts dans ces derniers temps, en répandant, plus que jamais, les connoissances utiles. Mais aussi on en abuse pour DE TOUTES LES SCIENCES.

répandre de mauvais livres contre la Religion & les bonnes mœurs.

D. D'où vient tout cela?

R. 1°. Par la facilité que deux ouvriers feront plus d'ouvrage en un jour, que cent Ecrivains n'en feroient dans le même espace de temps, quelque diligents qu'ils fussent. 2°. Le caractere imprimé peut être lu facilement de tout le monde, à cause de sa régularité & de sa netteré; au lieu que l'écriture de main est difficile à lire à une infinité de gens. 3°. On lit un ouvrage imprimé avec plus de plaisir & de fruit qu'un ouvrage écrit à la main à cause que les caracteres étant nets & réguliers, attirent l'attention & soulagent la mémoire. 4°. Par la facilité que donne l'Imprimerie, il n'y a personne qui ne soit en état d'acheter les livres dont il a besoin, & qui ne puisse jouir du travail d'une infinité de savants & de beaux esprits en tout genre.

### DE LA GRAVURE.

D. Comment appelle-t-on l'art de tracer des caracleres & toutes sortes de figures

avec l'eau forte & avec le burin?

R. La Gravure. C'est par cet Art, comme par la Sculpture, qu'on représente toutes sortes de choses sur la pierre, le bois, le cuivre, &c.

DE LA MUSIQUE.

D. Qu'est-ce que la Musique?

R. C'est la Science qui enseigne à faire des accords agréables à l'oreille, & qui regle l'harmonie, soit par un instrument, ou par la voix: de toutes les Musiques, la vocale est la plus belle.

D. Quels sont les esfets de la Musique?

R. Elle délasse agréablement l'esprit, & lui donne de nouvelles forces à s'appliquer ensuite avec plus d'ardeur au travail. Elle fert encore à appaifer les troubles & les agitations de l'esprit ; ces troubles sur-tout qui procedent de la mélancolie. Voyez-en un exemple dans la per-fonne de Saül, I. Liv. des Rois, chap. XVI, 23.

La Musique enfin a été toujours en grande estime, principalement celle qui est en usage dans le service divin, parce qu'elle nous excite à la vertu, & qu'elle anime no-

tre zele & notre dévotion.

D. Qui a inventé la Musique?

R. Les Païens en attribuoient la premiere invention à Apollon ou à Mercure. Mais l'Ecriture-Sainte nous apprend que Jubal, fils de Lamech, avant le Déluge, fut l'inventeur des Instruments de Musique & le premier qui en jouoit, Gen. IV, 21.

D. D'où tire-t-elle son étymologie?
R. Des Muses, que les Païens regardoient comme les Déesses des Sciences; ils en reconnoissoient neuf.

D. De qui la Musique a-t-elle reçu sa per-

fection?

DE TOUTES LES SCIENCES. 4

R. (In croit des Hébreux; mais à préfent on la pratique avec bien plus d'éclat & d'invention: de nos jours la Musique des Italiens surpasse celle de toutes les autres Nations.

### DE LA DANSE.

D. Qu'est-ce que la Danse?

R. C'est l'art de faire des pas réglés, & de porter le corps d'un air agréable,

au son des Instruments, &c.

La danse a toujours été en usage chez toutes les Nations. Comme c'est un usage innocent en soi, il avoit aussi lieu dans les cérémonies sacrées du peuple d'Israël. Voyez Juges, XXI, 19, 21 & 2. Rois, VI, 14.

La Danse des Paysans est fort simple & agréable & a quelque chose de fort in-

nocent.

D. De quelle utilité est la Danse?

R. Elle a ceci de bon, qu'elle répand fur tous les mouvements du corps un certain agrément qui ne se perd jamais. Elle donne un air libre & dégagé, qui paroît dans la démarche; elle donne sur-tout une modeste consiance, qui sied très-bien aux jeunes gens.

## DES MATHÉMATIQUES.

D. Qu'entendez-vous par la Science des mathématiques?

R. J'entends une Science qui s'attache

à connoître les quantités & les proportions de la matiere. Elle est la premiere entre toutes les Sciences, parce qu'elle ne confiste qu'en démonstrations.

D. De quel usage sont les Mathémati-

ques?

R. Elles fervent à donner plus d'étendue à l'esprit, parce qu'elles l'exercent & l'accoutument à s'appliquer davantage.

D. Quelles sont les parties des Mathéma-

tiques?

R. L'Arithmétique, la Géométrie, l'Astronomie, la Gnomonique, l'Optique, la Statique, la Mécanique, l'Hydraulique, la Navigation, la Chronologie, l'Architecture, &c.

## DE LA GÉOMÉTRIE.

D. Qu'est-ce que la Géométrie?

R. C'est une Science qui enseigne à mesurer & à comparer la quantité dans toutes ses étendues, longueur, largeur, hauteur ou prosondeur, &c.

D. Que signifie le mot Géométrie?

R. Il signifie l'art de mesurer la terre. La Géométrie a été inventée par les Egyptiens, pour remédier aux désordres que causoit sur leurs terres le débordement annuel du Nil, qui enlevoit les bornes de leurs héritages.

D. En combien de parties divisez-vous la

Géométrie?

R. En trois principales parties, favoir:

DE TOUTES LES SCIENCES. 43 En Linéamétrie, qui est l'art de mesurer

les lignes.

En Planimétrie, qui est l'art de mesu-

rer les surfaces. En *Stéréométrie* , qui est l'art de mesu-

rer les solides.

D. De quelle utilité est la Géométrie?

R. Elle rend l'esprit juste, en ne se servant que des sigures ou des démonstrations évidentes & indubitables.

D. Peut-on apprendre la Géométrie sans

savoir les regles de l'Arithmétique?

R. Non; parce qu'on ne peut apprendre la Géométrie fans calculer, & que l'Arithmétique est la Science des calculs.

# DE L'ARITHMÉTIQUE.

D. Qu'est-ce que l'Arithmétique?

R. C'est l'art de bien compter & avec sacilité. L'Addition, la Soustraction, la Multiplication & la Division en sont les principales regles; toutes les autres ne se sont que par les diverses applications de celles-ci.

D. Que nous enseione l'Addition?

R. A affembler plusieurs nombrespour en connoître la somme ou la valeur totale.

### Exemple.

Plus 15

15

15

15

Font 60, qui est la valeur totale des nombres précédents.

44\_ ABRÉGÉ

D. Qu'est-ce que la Soustraction?

R. C'est une somme qui nous apprend à ôter un moindre nombre d'un plus grand, pour savoir ce qu'il en reste.

Exemple.

De 60 ôtez 30 De 30 ôtez 15

reste 15 qui est le nombre demandé.

D. De quoi sert la Multiplication?

R. Elle apprend à multiplier deux nombres connus l'un par l'autre, pour en trouver un troisieme, qui contient autant de fois l'un de ces deux nombres, que l'autre a d'unités.

Exemple.

Multiplier 15

par 4

Et ces deux nombres produiront 60, qui est ce troisseme nombre demandé.

D. Que veut dire Unité?

R. C'est tout ce que l'on conçoit comme une seule chose.

D. Comment nommez-vous la quatrieme regle d'Arithmétique?

R. La division.

D. Quel est son usage?

R. De partager un nombre proposé en autant de parties qu'il y a d'unités dans celui par lequel on divise. Par exemple,

partagez 60 par 4, la réponse sera 15.

Exemple.

60 4

Par ces exemples donnés, on peut voir que l'Addition & la Multiplication sont la même opération; que la Soustraction & la Division ne différent entr'elles que par la maniere de l'opération, dont le produit est toujours le même.

D. A qui cette Science est-elle nécessaire?

R. Elle l'est à toutes sortes de personnes & à toutes sortes d'états. Elle sorme l'esprit & le dispose à raisonner juste de toutes les autres Sciences. Elle met les hommes en état d'avoir de l'ordre dans leurs affaires. En un mot, l'Arithmétique est l'ame du Commerce, & la mere de toutes les Sciences.

D. A quel âge doit-on apprendre à chif-

frer?

R. Lorsqu'on est avancé dans l'écriture, & qu'on a atteint l'âge de onze ou douze ans. Il est dangereux qu'en commençant plus jeune, on n'y fasse peu ou point de progrès, quelque soin qu'un maître prenne, parce que plus on a d'âge, plus on est en état de résséchir avec jugement.

D. Quelles sont les autres regles de

[ Arithmétique ?

R. Il y en a plusieurs; la principale

ABRÉGÉ c'est la regle de trois & l'extraction des racines.

D. Quels sont les fondements des Mathé-

matiques?

R. L'Arithmétique & la Géométrie.

D. Qu'appelle-t-on Algebre?

R. C'est une autre sorte d'Arithmétique, dans laquelle, au lieu de nombres, on emploie les lettres de l'Alphabet: ce qui soulage extrêmement l'imagination de ceux qui s'appliquent à cette Science, généralise & étend tous les résultats, & sert ensin pour résoudre une infinité de questions dissiciles, qu'il est impossible de résoudre par l'Arithmétique ordinaire.

### DU COMMERCE.

D. Qu'est-ce que le Commerce?

R. C'est l'art d'échanger, ou d'acheter & de vendre des Marchandises, &c. dans la vue d'y gagner.

D. Y a-t-il long-temps qu'on a exercé le

Commerce?

R. Il y a toute apparence qu'il est aussi ancien que le monde. Au commencement il consistoit dans l'échange des choses nécessaires à la vie, comme cela se pratique encore aujourd'hui dans la Laponie & la Sibérie, parmi divers peuples de l'Asse & de l'Afrique, & presque chez tous ceux de l'Amérique.

D. Les monnoies, qui sont d'une si grande utilité dans le Commerce, étoient-elles en

usage alors?

R. Elles ne l'étoient point du tout au commencement: dans la suite on les a inventées pour s'en servir.

D. Qui ont été les peuples dont le Com-

merce a été le plus renommé?

R. Les Phéniciens, les Egyptiens, les Carthaginois, les Athéniens, les Rhodiens, les Romains, les Gaulois, les Flamands: aujourd'hui les Anglois, les Hollandois, les Vénitiens, les Génois, &c. sont les peuples qui font le plus de commerce, & qui l'entendent le mieux; mais les Hollandois rafinent sur tous les autres.

D. Le Commerce n'a-t-il pas quelque chose de mécanique pour une personne de bonne mai-son, & ce nombre insini de gens qui s'en mê-lent ne rend-il pas cet art trop commun, &

même méprisable?

R. Préjugé à part, il faut distinguer le commerce en gros du commerce en détail, le commerce du dehors du commerce du dedans; en un mot, le grand du petit commerce. Si on entend le dernier, une perfonne noble déroge sans doute à sa noblesse en l'embrassant, quoiqu'en Bretagne elle ne déroge pas. Si c'est du premier, elle ne déroge nullement en France, comme on le peut voir par diverses Ordonnances; moins encore en Angleterre, où les cadets des plus illustres familles sont élevés quelquesois au Commerce.

Dans les Républiques on fait grand cas des gens de Commerce. En Italie, il y a

des Princes qui ne dédaignent pas de faire servir leurs Palais de magasins: on trouve des Rois en Asie, & sur les côtes d'Afrique, qui négocient avec les Européens.

D. Quelles doivent être les qualités d'un

bon & habile Négociant?

R. Elles sont en grand nombre. Il doit être bien versé dans l'Arithmétique & dans l'art de tenir les Livres à doubles parties. Il doit savoir la Géographie, connoître les poids, les mesures & les monnoies; il doit entendre à fond le cours des changes; il doit être instruit des droits d'entrée & de fortie ; il est nécessaire qu'il entende les principales langues étrangeres, comme le François, l'Anglois, l'Italien, l'Allemand, l'Espagnol, &c. mais principalement la langue du pays où il a établi une correspondance réglée. Il ne doit pas ignorer les loix & les coutumes des pays étrangers; il doit être prompt à exécuter les ordres qu'on lui donne, équitable & fidele dans toutes ses négociations, ponctuel dans ses paiements, modéré dans ses entreprises, court, simple & clair dans ses lettres missives, & scrupuleux à payer jusqu'aux moindres droits qui sont sur les marchandises qu'il reçoit ou qu'il envoie au dehors.

### DE L'ARCHITECTURE.

D. Qu'est-ce que l'Architecture?

R. C'est une Science qui apprend à disposer

poser les bâtiments avec ordre, avec symmétrie, & pour être commodes à l'usage auquel on les destine.

D. Combien y a-t-il de sortes d'Architec-

tures?

R. De trois sortes: la Civile, la Militaire, & la Navale.

D. En quoi consiste l'Architecture Ci-

vile?

R. Dans les ornements extérieurs, & dans les commodités intérieures, & c.

D. Quels sont les Ordres de l'Architecture

Civile?

R. On en compte cinq, qui sont le Toscan, le Dorique, le Ionique, le Corinthien & le Composite. On y ajoute le Gothique, qui est une ancienne maniere de bâtir dont on s'est servi dans la construction de presque toutes les Eglises Cathédrales. Ces Ordres tirent leurs noms des peuples chez qui on les a inventés.

D. Quelles doivent être les qualités d'un

bon Architecte?

R. Il faut qu'il fache le dessein, l'Arithmétique, la Géométrie, l'Optique, l'Histoire, la Fable, &c.

D. En quoi consiste l'Architecture Mili-

taire que l'on nomme Fortification?

R. Dans l'art de mettre une Place en état de résister avec un petit nombre de troupes à un plus grand qui l'attaque.

D. Qu'est-ce que l'Architecture Navale? R. C'est l'art de construire des vaisseaux,

C

50 ABRÉGÉ foit pour la guerre, soit pour le commerce.

### DE LA PEINTURE.

D. Qu'est-ce que la Peinture?

R. C'est un art qui apprend, par le dessein, & l'application des couleurs, à représenter toutes sortes d'objets.

D. En quoi consiste cet Art?

R. Dans le dessein, l'invention, le coloris & la disposition.

D. Quelles sont les Peintures les plus

estimées?

R. Ce sont celles qui représentent les événements de l'Histoire.

D. Combien y a-t-il de fortes de Peintures?
R. Il y en a fix, favoir: à l'huile, à fresque, en détrempe, sur le verre, en émail, qui est celle qui dure le plus. Il y a aussi la miniature, le pastel & en gouache.
La Peinture à l'huile étoit inconnue aux Anciens. Cet Art a reçu un très-grand avantage par cette découverte.

D. Quelles sont les qualités d'un excellent

Peintre?

R. Il doit entendre le dessein en perfection. Il doit savoir l'Anatomie, la Géométrie, &c. Il doit avoir beaucoup de lecture, d'imagination, de jugement & de patience. Nous en dirons davantage à l'article du dessein ajouté à la fin de cet Ouvrage,

### DE LA SCULPTURE.

D. Qu'est-ce que la Sculpture?

R. C'est l'art de tailler le bois, le marbre, la pierre, &c. pour en faire diverses représentations. Tout ce qui est gravé ou travaillé en relief fait partie de cet art.

Son antiquité paroît par les idoles de Laban que Rachel enleva, par le veau d'or que les Ifraélites dresserent dans le désert, par les ouvrages du Tabernacle que Moïse sit construire dans le même désert, & par ceux du Temple de Salomon: mais particuliérement par les très-belles statues qui nous restent des Grecs & des Romains.

## DE L'OPTIQUE.

D. Qu'est-ce que l'Optique?

R. C'est la Science qui enseigne de quelle maniere se fait la vision de l'œil , & rend raison des dissérentes modifications des rayons de la lumiere : c'est par cette Science qu'on explique un nombre de Phénomenes de la Nature.

# DE LA MÉCANIQUE.

D. Qu'est-ce que la Mécanique?

R. C'est une Science qui fait partie des Mathématiques, & qui enseigne la nature des sorces mouvantes; l'art de saire toutes sortes de machines & d'enlever toutes sortes de poids par le moyen de leviers, de coins, de poulies, &c.

C 2

## DE LA STATIQUE.

D. Qu'est-ce que la Statique?

R. C'est une partie de la Mécanique, qui a pour objet les loix de l'équilibre des corps; la connoissance des poids & les centres de gravité. On la divisé en Statique & en Hydrostatique: l'une traite de l'équilibre des corps solides, l'autre des loix des fluides.

### DE LA NAVIGATION.

\* D. De quoi traite la Navigation?

R. De la maniere de conduire un vaiffeau sur les eaux & particuliérement sur la mer; ce qui se fait par le secours des vents, des voiles, de la boussole, du gouvernail, des cartes marines, des rames, &c. à quoi on a ajouté les observations de la hauteur du soleil & des étoiles.

D. Qui a inventé la Navigation?

R. L'Ecriture-Sainte semble nous en marquer l'origine, quand elle nous parle du déluge universel, parce que l'Arche de Noé est le premier vaisseau qu'on sache qui ait été sur les eaux. Il y a toute apparence que les ensants de Noé, ayant vu la facilité avec laquelle on pouvoit aller sur les eaux, ont continué de construire des vaisseaux; & qu'ainsi ils ont cultivé un art qui ne pouvoit être que très-avantageux à eux & à leurs descendants, Les premiers Marins dont l'Histoire

profane fait mention font les Phéniciens.

D. De quel instrument les Mariniers se servent-ils pour diriger les vaisseaux en pleine

Mer?

R. De la Boussole ou Compas de Mer, qui est une boîte balaucée sur quatre pivots, où il y a une aiguille frottée d'aiman, qui soutient une rose de carte divisée en 32 vents. Il y a près de cinq cents ans qu'elle a été inventée. Au défaut de la Boussole, ils se reglent sur les Astres.

## DE L'ASTRONOMIE.

D. Comment nomme-t-on la science qui donne la connoissance des Astres?

R. On la nomme Astronomie.

D. En quoi consiste cette science?

R. A considérer tous les corps célestes, à déterminer & à calculer leurs divers mouvements, à messurer l'éloignement & la grandeur des Planetes & des Étoiles: ensin, à calculer les Éclipses du Soleil, de la Lune, & c. Elle doit son origine aux Chaldéens.

D. De quel instrument se sert-on dans l'Astronomie pour observer la hauteur, la grandeur, le mouvement & la distance des

Astres?

R. On le nomme Astrolabe.

### DU TEMPS.

D. Qu'est-ce qu'on nomme un Siecle?

R. C'est un temps qui renserme l'espace de cent ans.

D. Qu'est-ce qu'un An?

R. C'est l'espace de douze mois.

D. Ce qui est dit des Patriarches qui ont vécu plusieurs centaines d'années, & quelques-uns au-delà de neuf cents ans, ne donne-t-il pas lieu de croire que les années n'étoient pas alors si longues qu'elles le sont

présentement?

R. Nullement; car on voit, par le langage de Moïse, que les années étoient, comme aujourd'hui, de douze mois, puisque, dans l'histoire du déluge, il raconte qu'après que les pluies, qui commencement le dix-septieme jour du second mois, surent tombées sur la terre, durant l'espace de 40 jours & de 40 nuits, ce ne sut qu'au septieme mois que l'Arche, qui flottoit sur les caux, s'arrêta sur les montagnes d'Arménie, & au dixieme que la terre commença à paroître.

D. Qu'est-ce qu'un Mois?

R. C'est l'espace de quatre semaines & de quelques jours.

D. Combien y a-t-il de semaines dans un

an ?

R. Cinquante-deux.

D. Combien une semaine a-t-elle de jours?

R. Toujours sept.

D. Comment les nomme-t-on?

R. Dimanche, Lundi, Mardi, Mer-

DE TOUTES LES SCIENCES.

55 credi, Jeudi, Vendredi & Samedi.

D. Toutes les Nations les comptent-elles

dans le même ordre?

R. Non. Les Chrétiens commencent par le Dimanche, les Juifs par le Samedi, les Mahométans par le Vendredi.

D. Qu'est-ce qu'un jour?

R. C'est l'espace qui renferme vingt-quatre heures, & on l'appelle jour naturel.

D. Comment est-il partagé?

R. En deux parties; savoir, la Nuit & le Jour proprement dit.

D. Le partage-t-on aussi autrement?

- R. Oui; favoir: en quatre parties, qui sont le Matin, le Midi, le Soir, & le Minuit.
  - D. Qu'est-ce que le Jour proprement dit? R. C'est le temps qui dure depuis le So-leil levant jusqu'au Soleil couchant.

D. Qu'est-ce que la Nuit?

- R. C'est l'espace de temps qui dure depuis que le Soleil se couche jusqu'à ce qu'il se leve.
  - D. Combien d'heures a le Jour propremen? dit?

R. Douze.

D. Et la Nuit?

R. Autant.

D. Cela est-il toujours égal?

R. Non. Cela change suivant les saisons; car tantôt le jour est plus long, tantôt plus court; & il en est ainsi de la nuit.

C 4

D. Qu'est-ce qu'une heure?

R. C'est l'espace de soixante minutes, & chaque minute a soixante secondes.

D. Qu'est-ce qu'une saison?

R. C'est une révolution qui se fait dans la Nature régulièrement quatre sois dans l'année.

D. Comment les nomme-t-on?

R. Le Printemps, l'Eté, l'Automne & l'Hiver.

D. Combien dure chaque Saison?

R. Trois mois.

D. Quand commence le Printemps?

- R. C'est le 20 ou le 21 du mois de Mars.
  - D. Quand sommence l'Eté? R. Le 21 ou le 22 de Juin.

D. Quand commence l'Automne?

R. Le 22 ou 23 Septembre.

D. Et l'Hiver?

R. C'est le 21 ou le 22 Décembre.

D. Quand y a-t-il une égalité entre le jour & la nuit?

R. Cela arrive deux fois dans l'année; favoir: la premiere fois le 20 ou le 21 de Mars, & la feconde fois le 22 ou le 23 de Septembre. L'un & l'autre de ces temps est appellé Equinoxe.

D. Comment appelle-t-on la lumiere qui précede le lever du Soleil & qui suit son

coucher?

R. On nomme Aurore la lumiere qui précede le Soleil, & Crépuscule celle qui suit son coucher.

D. Qu'appellez vous Jours caniculaires?

R. Ce sont les Jours les plus chauds de l'année, depuis le 19 Juillet jusqu'au 28 d'Août; on leur a donné ce nom, parce que le grand chien, ou l'étoile nommée canicule, se leve & se couche, pendant tout ce temps-là, si près du Soleil, qu'il est caché dans ses rayons.

D. Quand le Jour est-il le plus long?

R. C'est le 21 ou 22 de Juin, ainsi au commencement de l'Eté, & alors il commence à baisser successivement.

D. Quand le Jour est-il le plus court?

R. C'est le 21 ou le 22 Décembre, ainsi à l'entrée de l'Hiver, & alors il commence à croître successivement.

D. Ce changement est-il le même par toute

la terre?

R. Non. Il se fait plus ou moins, suivant qu'un pays est situé par rapporr au cours du Soleil. Il y a des pays où la Nuit dure en tout temps autant que le Jour: par exemple, sous la ligne le Jour & la Nuit sont, à trèspeu près, toujours égaux; en d'autres pays, la Nuit pendant l'Eté n'est que d'une heure; d'autres où la Nuit dure toujours six mois, & le Jour conséquemment autant. C'est ce que l'on démontre sur le Globe.

D. Comment nomme-t-on autrement le 21

ou le 22 de Juin?

R. Le Solstice d'Eté.

D. Comment nomme-t-on le 21 ou le 22 de Décembre?

C 5

R. Le Solstice d'Hiver.

D. Comment appelle-t-on les Mois dans

l'ordre où on les place?

R. Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.

D. Combien de Jours chacun de ces Mois

contient-il?

R. Il y en a fept qui ont trente & un Jours; favoir: Janvier, Mars, Mai, Juillet, Août, Octobre & Décembre: quatre qui en ont trente, favoir; Avril, Juin, Septembre & Novembre; & un feul, favoir: Février, qui en a vingt-huit ou vingt-neuf.

D. Combien l'Année a-t-elle de Jours?

R. Trois cents foixante & cinq.

D. Le nombre est-il toujours le même?

R. Non. Il change tous les quatre ans, & la quatrieme Année, qu'on nomme Biffextile, a toujours un jour de plus.

D. D'où vient ce changement?

R. C'est que chaque année ayant environ fix heures de plus, on les compte ensemble tous les quatre ans; ce qui fait alors un jour, qu'on ajoute àceux de Février: c'est pour cette raison que ce mois a quelquesois vingt-neuf jours.

D. Les Romains comptoient-ils leurs Mois

comme nous?

R. Non. Ils n'en avoient d'abord que dix. Ensuite ils en ajouterent deux; mais ils commençoient toujours l'Année par le mois de Mars.

DE TOUTES LES SCIENCES. 59

D. Qui ont été les deux Réformateurs du

Calendrier?

R. Jules César, 46 ans avant la naisfance de Jesus-Christ, & le Pape Grégoire XIII, 1582 ans après cette naissance.

D. Qu'est-ce qu'une Olympiade?

R. C'est un intervalle de quatre années. Les anciens Grecsse servoient de cette maniere de compter, parce qu'ils célébroient tous les quatre ans leurs Jeux près de la ville Olympie. C'est pour cette raison qu'ils ont été nommés Olympiques. Ils ont été institués par Hercule, à l'honneur de Jupiter.

D. Qu'est-ce qu'une Epoque?

R. C'est aussi une maniere de compter, mais qui ne désigne pas la même durée. Elle marque le temps depuis un événement remarquable jusqu'à un autre. C'est, par exemple, une époque depuis la création du Monde jusqu'au déluge. Epoque dénote aussi l'événement même; comme la Naissance de Notre-Seigneur, la Destruction du Temple & de la Ville de Jerusalem.

D. Qu'est-ce qu'un Lustre?
R. C'est l'espace de cinq ans.
D. Qu'est-ce qu'un Jubilé?

D. Qu'est-ce qu'un Jubilé?
R. C'est lorsqu'on celebre une chose remarquable, arrivée il y a un siecle, ou un demi-siecle, ou un quart de siecle.

D. Qu'est-ce qu'une Indiction?

R. C'est l'espace de quinze ans. Ce terme n'est en usage que lorsqu'il s'agit du Calendrier Romain.

### DE LA COSMOGRAPHIE.

D. Qu'est-ce que la Cosmographie?

R. C'est une description du Monde, mais plus spécialement on entend par ce mot la description du Globe terrestre que nous habitons.

D. Qu'entendez-vous par le Monde?

R. Le Ciel & la Terre; en un mot l'Univers entier.

D. En combien de parties divise-t-on la Cosmographie prise dans toute son étendue?

R. En deux; favoir: l'Astronomie & la

Géographie.

D. De quelle utilité est l'Astronomie?

R. Elle nous donne la connoissance des Corps célestes, & nous apprend par le mouvement réglé dont ils marchent depuis que Dieu les a créés, qu'il y a une l'uissance infinie qui les dirige selon l'ordre qu'il a établi. Ps. 28. Rom. 1.20.

D. Pour acquérir cette Science que fait on?

R. Comme le Monde est rond, l'on se sert de deux Globes rouds; l'on appeile l'un le Globe céleste, sur la surface duquel sont décrites les Etoiles réduites en Constellations, avec les cercles de la Sphere; & l'autre le Globe terrestre, qui nous représente sur la surface la description de la terre & de l'eau.

D. Qu'est-ce que le Ciel?

R. C'est cette vaste étendue que nous voyons au dessus de la terre.

D. En combien de parties peut-on le di-

viser?

- R. En deux; savoir: le Firmament, où sont le Soleil, les Planetes & les Etoiles sixes; l'autre le Ciel empirée, qui est cet espace immense, dont ni nos sens, ni notre imagination ne peuvent concevoir les bornes, & qu'on nomme improprement le trône de la Majesté de Dieu.
- D. N'y a-t-il pas une autre partie distincte des deux qu'on vient de nommer?

R. Oui; c'est l'Athmosphere. D. Qu'est-ce que l'Athmosphere?

R. C'est l'air qui nous environne, & dans lequel flottent les Vapeurs & les Exhalaifons qui s'élevent de la Terre & de la Mer.
C'est dans cet air qu'habitent les Oiseaux &
que se forment les nuages. Il s'étend à vingtcinq ou trente lieues à la ronde. Ainsi l'on
peut dire que l'Athmosphere sert d'enveloppe à la Terre.

D. Qu'est-ee que le Soleil?

R. C'est ce superbe Luminaire que Dieu a créé pour éclairer le Monde, qui produit la lumiere & la chaleur.

D. Connoît-on la nature du Soleil?

R. Non. Les uns s'imaginent que c'est un seu ordinaire, entretenu continuellement par une matiere combustible. Mais d'autres disent que c'est un seu élémentaire qui subsiste sans avoir besoin de nourriture.

D. Le Soleil est-il plus grand que la Terre?

R. Oui beaucoup; au point que quelques Astronomes croient qu'il la surpasse à cet égard un million de fois. Il ne paroît si petit qu'à cause de sa grande distance. C'est par sa grandeur qu'il commande aux Planetes.

D. De Combien est cette distance?

R. Il n'est pas possible de le savoir au juste; mais quelques-uns pensent qu'elle est d'environ trente-trois à trente-quatre millions de lieues.

D. Le Soleil tourne-t-il, ou est-il toujours

fixe?

R. Autrefois on a cru qu'il tournoit autour de la Terre, parce que ce cours est apparent; mais aujourd'hui il est démontré qu'il est fixe & ne tourne que sur son axe, & que c'est la Terre qui tourne autour de lui.

D. Le Soleil nous fait-il un autre bien

que celui de la lumiere?

R. Oui ; il fait mûrir les fruits de la Terre par fa chaleur?

D. D'où vient que nous ne voyons pas

toujours le lever du Soleil?

R. C'est parce qu'un épais nuage nous le cache, en interrompant ses rayons. L'on peut s'en convaincre, lorsqu'on se

trouve fur la cime d'une haute montagne, au dessus des Nuages; l'on voit alors le Soleil; mais ceux qui sont dans les vallons ne le voient pas.

D. Qu'est-ce que la Lune?

R. C'est un Globe qui suit la Terre & l'éclaire pendant la nuit.

D. La Lune est-elle un Luminaire comme

le Soleil?

R. Non. C'est un corps opaque, & la lumiere qu'on y voit est celle du Soleil, qu'elle nous donne par la réflexion.

D. D'où vient qu'elle n'est pas toujours

éclairée en entier?

R. C'est parce qu'elle tourne vers nous une partie de son corps qui n'est pas éclairée du Soleil.

D. Comment nomme-t-on les divers degrés

de lumiere de la Lune?

R. On les nomme des Phases.

D. La Lune est-elle plus grande que la Terre?

R. Non. Elle est beaucoup plus petite.

D. De combien en est-elle éloignée?

R. On ne le fait pas précisément; mais l'on compte que c'est à peu près de nonante mille lieues.

D. Quelle influence la Lune a-t-elle sur la Terre?

R. Elle cause le flux & reflux de la Mer.

D. Est-elle habitée?

R. Il fe peut; mais on n'en fait rien

de convaincant, ou pour ou contre.

D. Comment distingue-t-on les Etoiles?

R. En Etoiles fixes & en Planetes.

D. Qu'est ce qu'une Planete?

R. C'est une Etoile qui a un cours périodique & réglé.

D Combien y en a-t-il?

R. On en compte ordinairement six; savoir: Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter & Saturne, sans les satellites ou lunes, dont Saturne en a cinq, Jupiter quatre, & la Terre une; c'est la Lune qui fait communément la septieme Planete.

D. Pourquoi n'y mettez-vous pas le So-

leil?

R. Parce que les six qu'on vient de nommer sont des Corps opaques, & empruntent leur lumiere du Soleil, qu'on peut régarder comme une Étoile sixe.

D. Qu'est-ce qu'une Comete?

R. C'est une Planete qui a un autre cours autour du Soleil dans une orbite allongée, dont on ne sait pas encore le mouvement périodique au juste comme celui des autres Planetes. Jusqu'ici on en connoît soixantetrois dans notre système solaire, & on y en suppose beaucoup plus.

D. L'apparition d'une Comete présage-t-elle

quelque grand Evénement?

R. On l'a cru autrefois, mais sans aucun fondement.

D. Qu'est-ce que la Foudre?

R. C'est un courant de seu qui s'élance

DE TOUTES LES SCIENCES. 65 avec impétuosité, & à laquelle rien ne peut résister.

D. L'Eclair peut-il causer des dégâts?

R. Non. L'Eclair n'est autre chose qu'une lumiere vive, produite par les exhalaisons enslammées; mais le seu qui donne cette lumiere peut fracasser & détruire tout ce qu'il atteint. C'est ce qui se nomme la Foudre.

D. Qu'est-ce que la Terre?

R. C'est le Globe que nous habitons.

D. Quelle est son étendue?

R. On peut lui donner à peu près neuf mille lieues de circuit.

D. Est-elle parfaitement ronde?

R. Non. Elle est un peu applatie sur les Poles, au Sud & au Nord; de sorte qu'elle ne ressemble pas mal à une orange.

D. Est-elle toujours fixe ou en mouve-

ment?

R. Elle tourne continuellement.

D. De quelle maniere se fait ce mouve-

R. Il se fait de deux manieres. La Terre tourne d'abord sur son axe toutes les vingt-quatre heures, & c'est ce qui nous donne alternativement le jour & la nuit. L'autre mouvement est progressif, c'est-à-dire, que la Terre avance toujours; de sorte qu'elle peut être comparée à la roue d'un char qui est en mouvement. Ensin il est certain que la Terre acheve son cours autour du Soleil en 365 jours & quelques

heures: c'est cette révolution périodique qui produit les quatre Saisons.

D. Qu'est-ce qu'une Eclipse?

- R. C'est une privation totale ou en partie de la lumiere du Soleil ou de la Lune.
- D. Combien de fortes d'Eclipses y a-t-il?

  R. Deux sortes ; l'une du Soleil , & l'autre de la Lune.

D. Quand arrive celle du Soleil?

R. Lorsque la Lune se trouve entre le Soleil & la Terre; dans cette position elle intercepte en tout ou en partie les rayons du Soleil; de sorte que nous avons alors plus ou moins d'obscurité. Quand cette Eclipse est totale, l'on voit les Etoiles comme dans la nuit.

D. Comment se fait l'Eclipse de Lune?

R. C'est par la position de la Terre entre la Lune & le Soleil. On conçoit aisément qu'alors les rayons du Soleil étant interceptés par la Terre, la Lune ne peut pas être éclairée.

# DE LA GÉOGRAPHIE.

D. Qu'est-ce que la Géographie?

R. C'est la description mathématique, physique & politique de la terre.

D. En combien de parties divise-t-on la

Terre

R. En quatre ; savoir : l'Europe , l'Asie , l'Afrique & l'Amérique.

D. Par qui dit-on que la Terre a été peu-

plée?

DE TOUTES LES SCIENCES. 67 R. Par les enfants de Noé; favoir: Sem, Cham & Japhet.

D. Quel fut le partage des trois Freres?

R. Sem eut les parties Méridionales de l'Asse, Cham eut l'Assrique, & Japhet l'Europe & les parties septentrionales de l'Asse.

D. Pourquoi nomme-t-on l'Amérique le

Nouveau-Monde?

R. Parce qu'elle n'a été découverte que fur la fin du XV fiecle ; de forte qu'il n'y a pas encore trois cents ans.

D. Par qui l'Amérique a-t-elle été dé-

couverte?

l'ar Christophe Colomb, envoyé par le Roi d'Espagne Ferdinand-le-Catholique, en 1491.

D. Mais pourquoi est-elle nommée Amé-

rique?

R. Quoique Colomb la découvrît le premier, elle fut cependant appellée Amérique, d'Améric Vespuce, Florentin, qui, faisant voile le 20 Mai 1497, découvrit le premier la partie du Continent qui est au Sud de la ligne Equinoxiale.

D. Quelle est de ces quatre parties la

plus étendue?

R. L'Amérique.

D. Quelle est celle où il y a le plus de Minéraux?

R. C'est la même.

D. Quelle est d'entr'elles la plus riche en productions naturelles?

R. L'Asie; c'est elle qui sournit les Epiceries, des Pierres précieuses, &c. &c.

D. Et celle où la chaleur du Soleil est

la plus ar dente?

R. C'est l'Afrique, & c'est celle qui est habitée par les Maures & les Negres.

D. Et celle qui est la plus peuplée, &

où les Sciences sont le plus cultivées?

R. C'est l'Europe, la plus petite de toutes.

D. Comment nomme-t-on les quatre côtés

ou régions du Monde?

R. Le Midi, le Septentrion, l'Orient & l'Occident.

D. Comment peut-on savoir où elles se

trouvent?

R. Il ne faut que tourner le dos au Soleil levant, l'on a alors à la main gauche le Midi, à la droite le Septentrion, par derriere l'Orient, & devant soi l'Occident.

D. Comment nomme-t-on les Vents qui

soufflent de ces quatre côtés?

R. On les nomme dans le même ordre, le vent du Sud, le vent du Nord, le vent d'Est, le vent d'Ouest.

D. Qu'est-ce qu'une Mer?

R. C'est l'assemblage d'une grande quantité d'eau salée.

D. D'où vient cette eau salée?

R. L'on ne le sait pas ; peut-être a-t-elle été créée telle : mais quelques-uns croient qu'en plusieurs endroits le fond des Mers contient des particules de Sel. DE TOUTES LES SCIENCES.

D. Est-il nécessaire que cette eau soit

Salée?

R. Oui; car n'étant pas courante, comme celle d'une riviere, elle pourroit se corrompre.

D. Comment divise-t-on les Mers?

R. On les distingue généralement par leur situation; ainsi l'on dit la Mer du Sud, la Mer du Nord, &c. La dénomination générale d'une grande Mer est celle d'Océan.

D. Qu'est ce qu'un Détroit?

R. C'est une Mer qui est resserrée entre deux Continents.

D. Qu'est-ce qu'un continent?

R. C'est une grande étendue de pays continu, sans être entrecoupé par des Mers.

D. Qu'est-ce qu'un Golfe?

R. C'est une quantité d'eau de la Mer, qui entre dans un pays & s'y arrête, sans perdre la communication avec la Mer même.

D. Qu'est-ce qu'un Promontoire?

R. C'est une pointe de terre qui avance dans la Mer, mais qui est plus élevée. On le nomme aujourd'hui un Cap.

D. Qu'est-ce qu'une Isle?
R. C'est une Terre entourée d'eau.

D. Qu'appellez-vous une Presqu'Isle? R. C'est une Terre qui est environnée d'eau, à l'exception d'un feul endroit, par où elle tient au Continent.

D. Qu'est-ce qu'un Isthme?

R. C'est la langue de terre qui joint la presqu'Isle au Continent.

D. Qu'est-ce qu'un Lac?

R. C'est une grande étendue d'eau, qui ne se desseche jamais, & qui n'a pas de courant.

D. Qu'est-ce qu'un Fleuve?

R. C'est une quantité d'eau douce refferrée, qui parcourt plus ou moins rapidement une grande étendue de pays, & se jette ensuite dans la Mer.

D. Qu'est-ce qu'une Riviere?

- R. C'est une eau de la même nature, mais en moindre quantité, & qui se perd ou dans une Mer, ou dans un Lac, ou dans un Fleuve.
  - D. Qu'est-ce qu'un Ruisseau? R. C'est une Riviere en petit.

D. Quelle est l'origine des Fleuves & des Rivieres?

R. L'on croyoit autrefois que la Mer leur fournissoit les caux par des canaux fouterreins; mais l'on sait aujourd'hui que la pluie & la neige les produisent: cela est si vrai, que dans le temps d'une grande sécheresse, l'eau des Fleuves devient fort basse. Du reste, il est à remarquer que les Fleuves & les Rivieres tirent ordinairement leurs sources des Montagnes, ou au moins des pays élevés.

D. Qu'est-ce qu'un Etang, ou Vivier?

R. C'est une eau qui vient d'une Riviere ou d'une source, & qu'on retient par une chaussée ou par un autre moyen, où l'on conserve du poisson.

D. Qu'appellez-vous Marais?

R. C'est une eau peu prosonde, mais croupissante, & qui se desseche souvent par la chaleur du Soleil.

# SUITE DE LA GÉOGRAPHIE.

D. Comment partage-t-on toute l'étendue de la Terre?

R. En un grand nombre de Pays, ou de

Souverainetés.

D. Combien d'Etats a-t-on en Europe aux-

quels on donne le nom de Souveraineté?

R. Il y en a de plusieurs sortes, savoir : des Empires, des Royaumes, l'Etat Ecclé-siastique, des Républiques, des Electorats, des Duchés, des Principautés, &c.

D. Combien y a-t-il d'Empires?

R. Trois; savoir: l'Empire d'Allemagne, l'Empire Ottoman ou de Turquie & celui de Russie.

D. Comment nomme-t-on autrement l'Em-

pire d'Allemagne?

R. On le nomme aussi l'Empire Romain.

D. Quelle en est la raison?

- R. C'est que son Chef est un Successeur des anciens Empereurs Romains en Occident.
- D. Cet Empire est-il aussi considérable qu'il l'a été autrefois.

R. Non. Il a été très-affoibli, parce

que plusieurs Provinces en ont été détachées, & que la plupart sont devenues des Souverainetés à part.

D. Que remarque-t-on sur l'Empire Ot-

toman?

R. C'est que la plus grande partie de ses Provinces est en Asse & en Afrique, & que son Chef est un Successeur des anciens Empereurs Romains d'Orient.

D. Pourquoi faites-vous cette distinction

d'Occident & d'Orient?

R. En voici la raison. Quand les Romains eurent conquis presque toute la terre & sormé la quatrieme Monarchie, un de leurs Empereurs, Théodose-le-Grand, vou-lut qu'après sa mort l'Empire sût partagé entre ses deux fils Arcadius & Honorius.

Le premier eut l'Empire d'Orient & le fecond l'Empire d'Occident. Ceci arriva

sur la fin du quatrieme siecle.

D. Que dites-vous de l'Empire de Russie?

R. Il n'y a qu'environ cinquante ans que ce pays a été érigé en Empire, que ses Chefs ont été successivement reconnus Empereurs & Impératrices par les autres Souverains.

D. Comment nommoit-on autrefois ces

Chefs?

R. On les nommoit & on les nomme encore Czars, ce qui fignifie grand-Duc, grand-Seigneur.

D. Combien y a-t-il de Royaumes en

Europe?

R. Douze,

DE TOUTES LES SCIENCES.

R. Douze; savoir: le Portugal, l'Espagne, la France, l'Angleterre, les deux Siciles, la Sardaigne, la Suede, le Danemarck, la Pologne, la Prusse, la Hongrie & la Bohême.

D. N'y en a-t-il pas encore d'autres?

R. Oui; mais on ne les compte pas à part, puisqu'il y en a deux ou trois de réunis sous un seul Chef; ainsi l'on n'en nomme que douze, parce qu'il n'y a que douze Rois, ou plutôt que onze, puisque la Hongrie & la Bohême appartiennent au même Roi, qui est en même temps Empereur d'Allemagne.

D. Qu'est-ce que l'Etat Ecclésiastique?

R. C'est une partie de l'Italie, dont le Pape est le Souverain.

D. Combien y a-t-il de Républiques?

R. Il y en a huit; savoir : celle des Provinces-Unies, de Venise, de Gênes, de Lucques, de S. Marino, de Raguse, de Suisse & de Geneve.

D. Sont-elles aussi souveraines que les

Etats Monarchiques?

R. Oui; mais il faut en excepter Raguse, qui est sous la protection de l'Empereur des Turcs, & lui paie un tribut.

D. Combien y a-t-il d'Electorats?

R. Il y en a huit; favoir: trois Eccléfiastiques, qui sont ceux de Mayence, de Treves & de Cologne; & six Séculiers, qui sont ceux de Bohême, de Baviere, de Saxe, de Brandebourg & d'Hanovre.

D

74 A B R É G É
Celui du Palatinat qui en faisoit le neuvieme jusqu'en 1778, vient d'être éteint par

me jusqu'en 1778, vient d'être éteint par l'accession du Comte Palatin au Duché de Baviere.

D. Où font-ils situés?

R. Ils font tous en Allemagne; mais celui de Bohême fait en même temps un Royaume à part.

D. Sont-ils tous Etats souverains?

R. Oui; mais ce sont des Fiess qui relevent de l'Empereur & de l'Empire.

D. Combien y a-t-il de Duchés?

R Il y en a plusieurs.

D. Comment les divise-t-on?

R. En Archiduchés, grands Duchés, & Duchés proprement dits. Le seul Archiduché est l'Autriche. Les Grands Duchés sont la Lithuanie, unie à la Pologne; & celui de Toscane en Italie. Les Duchés sont ceux de Lorraine, de Courlande, de Silésse, de Milan, de Savoie, de Parme, de Modene & autres; & en Allemagne ceux de Saxe, de Meklembourg, de Holstein, de Wurtemberg, d'Aremberg, &c. &c.

D. Qu'est-ce qu'une Principauté?

R. C'est un Etat souverain, aussi bien qu'un Duché. Il y en a un grand nombre; elles sont presque toutes des Fiess relevants d'un Etat plus considérable. En Allemagne il y en a de deux sortes; les unes sont Ecclésiassiques, les autres Séculieres: celles-là sont des Archevêchés, des Evêchés & des Abbayes; celles-ci des Landgraviats, des

Margraviats, ou des Principautés proprement dites.

D. Qu'y a-t-il encore à remarquer par

rapport à l'Allemagne?

R. Deux choses; l'une qu'elle est partagée en dix Cercles, l'autre qu'il s'y trouve un grand nombre de Villes libres & impériales.

D. Qu'est-ce qu'un Cercle?

R. C'est une certaine étendue de Pays.

D. Comment les nomme-t-on?

R. Ce font ceux d'Autriche, de Souabe, de Baviere, de Franconie, du haut & du bas Palatinat, de Westphalie, du haut & du bas Rhin, de la haute & de la basse, & de la Bourgogne.

D. Qu'est-ce qu'une Ville libre & impé-

riale?

R. C'est une Ville qui a plus ou moins de territoire, qui se gouverne elle-même, mais qui, à bien des égards, dépend de l'Empereur & de l'Empire. Les principales sont Nuremberg, Ausbourg, Ratisbonne, Hambourg, Francfort, Cologne, Aix-la-Chapelle, &c.

D. Quelles sont les Villes Capitales des

trois Empires?

R. Ce sont Vienne en Allemagne, Constantinople en Turquie, & Moscow en Russie.

D. Quelles sont les Villes Capitales des douze Royaumes?

R. Ce sont Lisbonne en Portugal, Ma-

D 2

drid en Espagne, Paris en France, Londres en Angleterre, Naples pour les deux Siciles, Cagliari en Sardaigne, Stokholm en Suede, Copenhague en Dancmarck, Cracovie en Pologne, Konigsberg en Prusse, Bude en Hongrie, & Prague en Bohême.

D. Quelle est la Ville Capitale de l'Etat

Ecclésiastique?

R. C'est Rome; elle étoit autrefois celle de l'Empire Romain.

D. Quelles sont les Villes Capitales des

huit Républiques?

R. En Hollande c'est Amsterdam, parce qu'elle est la plus grande; en Suisse Zurich; les autres portent le nom des Républiques mêmes.

D. Et les Villes Capitales des Electorats?

R. Ce sont Mayence de l'Electorat du même nom, Treves de l'Electorat du même nom, Bonn de celui de Cologne, Prague de Bohême, Munich de Baviere, Dresde de Saxe, Manheim du Palatinat, Berlin du Brandebourg, & Hanovre du même nom.

D. Quelles sont les principales Rivieres

ou Fleuves en Europe?

R. Ce sont la Dwine, le Tanaïs & le Wolga en Russie; la Vistule, le Niéper & le Niester en Pologne; le Danube, le Rhin & l'Elbe en Allemagne; le Po en Italie; la Loire, la Seine, le Rhône & la Garonne en France; la Meuse & l'Escaut dans les Pays-Bas; la Tamise, la Trente & la Saverne en Angleterre; le

DE TOUTES LES SCIENCES. 77 Tage, l'Ebre, le Duro en Espagne & en Portugal.

# DE L'HISTOIRE.

D. Qu'est-ce que l'Histoire?

R. C'est le récit fidele des faits & des événements passés.

D. Qu'est-ce qu'il faut savoir pour étu-

dier l'Histoire avec fruit?

R. Il faut savoir la Géographie pour connoître la situation des lieux où les saits se sont passés, & la Chronologie, qui enfeigne en quel temps les événements sont arrivés.

D. Comment divise-t-on l'Histoire?

R. En Histoire sacrée & en Histoire profane.

D. De quoi traite l'Histoire sacrée?

R. Elle récite ce qui s'est passé par rapport à la vraie Religion & au culte de Dieu parmi les Patriarches & les Juiss, & puis parmi les Chrétiens depuis le commencement du monde jusqu'à présent.

D. Et de quoi traite l'Histoire profane?

R. Des affaires d'Etat & de Guerre, des Gouvernements, des Mœurs, des Cérémonies religieuses, des Usages, des Sciences, des Arts, &c. des Nations anciennes & modernes.

D. Quel plan suit-on ordinairement pour former une Histoire universelle de l'Histoire sacrée & profane?

 $D_3$ 

78

R. On commence par l'Histoire-Sainte proprement dite, qui est celle de l'ancien & du nouveau Testament; & on y ajoute celle des quatre premieres Monarchies.

D. Qu'est-ce qu'une Monarchie dans ce

Sens?

R. C'est la domination qu'un seul homme exerce sur une ou plusieurs Nations.

D. Combien y a-t-il eu de Monarchies

universelles?

R. Quatre; savoir : celle des Assyriens, fondce par le Roi Nemrod; celle des Perfes, établie par Cyrus; celle des Grecs, établie par Alexandre-le-Grand, Roi de Macédoine; & enfin celle des Romains, fondée par le Peuple de ce nom.

D. Subsistent-elles encore?

R. Non. Elles ont été détruites l'une par l'autre; & de la derniere il n'en reste qu'une ombre.

D. Combien y a-t-il de formes de Gou-

vernements?

R. Trois; savoir: le Gouvernement Monarchique, le Gouvernement Aristocratique & le Gouvernement Démocratique.

D. Qu'est-ce que le Gouvernement Monar-

chique?

R. C'est lorsqu'un seul homme est le Souverain d'un Pays.

D. Les Monarques ont-ils tous le même

degré de pouvoir?

R. Non. Les uns sont despotiques, c'est-

à-dire, font ce qu'ils veulent, font les maîtres absolus de la vie & des biens de leurs sujets, qui n'ont d'autres regles de leur conduite que leur volonté: les autres ont une autorité bornée par les Loix.

D. Qui sont ces Souverains Despotiques?

R. C'est l'Empereur des Turcs, & en général tous les Potentats de l'Asse & de l'Asrique; & en Europe, c'est l'Empereur de Russie.

D. Qu'est-ce que le Gouvernement Aristo-

cratique?

R. C'est lorsque l'autorité souveraine se trouve entre les mains d'un certain nombre de personnes de la Noblesse.

D. Où trouve-t-on cette forme de Gouver-

nement?

R. Dans les Républiques des Provinces-Unies, de Venise & de Génes.

D. Qu'est-ce qu'un Gouvernement Démo-

cratique?

R. C'est lorsque chaque Citoyen a le droit de voter, ou de donner sa voix dans les affaires d'Etat, pour faire des Loix, &c.

D. Où trouve-t-on cette for me?

R. Dans quelques-uns des Cantons Suisses, dans la Province de Groningue, en quelques Villes Impériales, &c.

D. Quelle est la meilleure forme de Gou-

vernement?

R. Cette quession n'est pas décidée, & elle est fort inutile; car le meilleur Gouvernement, quelle que soit sa forme, est

D 4

celui qui est le mieux administré, où chacun jouit de ses droits, & où personne n'est opprimé: mais l'on peut dire que le Gouvernement Monarchique est celui qui renserme le plus de biens avec le moins d'inconvénients. Au reste, c'est le devoir de chaque sujet de se soumettre & de se consormer au Gouvernement établi dans le Pays où il se trouve.

## DES MAISONS IMPÉRIALES EN EUROPE.

D. Qu'est-ce qu'un Empereur?

R. C'est un Potentat du premier ordre. D. Un Empereur est-il plus qu'un Roi?

R. Oui; mais seulement par rapport au rang, & non pas par rapport au pouvoir souverain.

#### DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE.

D. L'Empereur est-il Souverain en Alle-

magne?

R. Non; il n'en est que le Ches. Cependant les Electeurs & autres Princes d'Allemagne lui marquent de grands égards, & lui écrivent en des termes aussi respectueux que s'il étoit tout-à-fait leur Maître, quoiqu'il ne soit que le Ches de cette grande République de Souverains.

D. Quelles sont les Loix auxquelles l'Em-

pereur doit se conformer?

R. Ce font les Constitutions de l'Empire

DE TOUTES LES SCIENCES. 81 en général, & la Capitulation Impériale en particulier.

D. Qu'est-ce qu'une Capitulation Impé-

riale?

R. C'est une loi écrite, que les Electeurs, les Princes & les Etats de l'Empire font dresser, qui est présentée à l'Empereur, lors de son Couronnement, & dont il promet par serment d'observer le contenu pendant son regne.

D. Qui a le pouvoir légissatif par rapport

aux affaires générales de l'Allemagne?

R. C'est l'Empereur, conjointement avec les Electeurs, les Princes & les Etats de l'Empiré.

D. Où & comment traite-t-on des affaires

générales d'Allemagne?

R. L'Empereur envoie des Commissaires à Ratisbonne, les Princes & les Etats y envoient leurs Ministres. Cette Assemblée se nomme la Diete, & l'on y décide les affaires par la pluralité des voix. Elle est composée de trois Colleges; savoir: celui des Electeurs, celui des Princes, & celui des Villes Impériales.

D. L'Empereur possede-t-il en cette qualité

quelque Pays?

R. Elle ne lui donne aucune possession.

D. La dignité Impériale est-elle hérédi-

R. Non; elle est purement élective. Cependant il est à remarquer que, depuis environ trois siecles, elle a été sans inter-

D 5

ruption dans la Maison d'Autriche jusqu'à la mort de l'Empereur Charles VI, en 1740; &, après la mort de l'Empereur Charles VII de la Maison de Baviere, en 1745, elle y est rentrée de nouveau par la Maison de Lorraine, entée sur celle d'Autriche.

D. Pour élire un Empereur, qu'observe-

t-on auparayant?

R. Tout Prince, pour pouvoir être Empereur, doit auparavant avoir été élu Roi des Romains.

D. Qui a le droit de faire ces deux Elec-

tions?

R. Ce sont les neuf Princes Electeurs qui les sont à la pluralité des voix,

D. Quand le Trône Impérial est vacant,

qui gouverne alors?

R. Les Vicaires. C'est, d'un côté, l'E-lecteur de Saxe, & de l'autre, celui de Baviere.

D. Où fait-on l'Election & le Couronne-

ment d'un Empereur?

R. A Francfort sur le Mein. Autrefois on faisoit ordinairement l'une & l'autre à Aix-la-Chapelle.

D. Qui est l'Empereur aujourd'hui ré-

gnant?

R. C'est Léopold II, Roi de Hongrie & de Bohême, Archiduc d'Autriche, &c. &c. né le 5 Mai 1747.

D. Quand a-t-il été élu & couronné com-

me Roi des Romains?

DE TOUTES LES SCIENCES. R. Il a été élu & proclamé Roi des Ro-

mains, le 30 Septembre 1790, & couron-

né Empereur le 9 Octobre suivant.

D. Quand a-t-il succédé dans l'Empire? R. A la mort de son frere Joseph II, qui arriva le 20 Février 1790.

D. Est-il marié?

R. Il a épousé Marie-Louise, Infante d'Espagne, née à Naples le 24 Novembre 1745.

D. A-t-il des enfants?

R. Oui ; François-Joseph Charles-Jean ; Prince de Toscane, né le 12 Février 1768, remariéle 19 Septembre 1790, avec Marie-Thérese - Caroline de Naples, née le 6 Juin 1772.

Ferdinand-Joseph-Jean, Archiduc d'Au-

triche, né le 16 Mai 1769.

Charles-Louis, né le 5 Septembre 1771. Alexandre-Léopold, né le 14 Août 1772. Joseph-Antoine, né le 9 Mars 1776. Antoine-Victor, né le 30 Août 1779. Jean-Baptiste-Joseph, né le 20 Janvier

1782.

Renier-Joseph-Jean, né le 30 Septembre

1783.

Louis-Joseph, né le 14 Décembre 1784. Rodolphe-Jean-Joseph-Renier, néle 8 Janvier 1788.

Marie-Anne-Ferdinande, née le 21 Avril

1770.

Marie-Amélie, née le 15 Octobre 1780.

D. Qui étoit son Pere?

R. Etienne-François I, Empereur, né le 8 Décembre 1708.

D. Quand vint-il à Vienne?

R. En l'année 1723, pour la premiere fois, & y reçut l'investiture du Duché de Teschen en Silésie.

D. Que lui arriva-t-il après la mort de son

pere?

R. Il fut, le 27 Mars 1729, Duc de Lorraine & de Bar.

D. Que fit-il ensuite?

R. En 1731 il voyagea en Angleterre & en Hollande, d'où il revint à Vienne.

D. Y fut-il décoré de quelque titre?

R. Oui; en 1732, il fut déclaré Vice-Roi & Gouverneur-Général du Royaume de Hongrie.

D. Quand se maria-t-il? R. Le 12 Février 1736.

D. Qui épousa-t-il?

R. Il épousa l'Archiduchesse Marie-Thérese, fille aînée de l'Empereur Charles VI, Reine de Hongrie & de Bohême, Archiduchessed' Autriche, &c. après la mort de son pere, qui arriva le 10 Octobre 1740.

D. Quand se démit-il de son Duché?

R. Le 9 Juillet de l'année 1737, il renonca à fon Duché de Lorraine & de Bar, en faveur de la France, & accepta en échange le grand Duché de Toscan, & fut nommé en même temps Généralissime des Troupes Impériales.

D. En quelle année fut-il co-Régent des Pays héréditaires de la Maison d'Autriche?

R. En 1741, conjointement avec fon

Epouse.

D. Combien ce Prince a-t-il donné d'en-

fants à l'Empire?

R. Treize, cinq Archiducs & huit Archiduchesses.

D. Nommez-les.

R. 1. Joseph-Benoît-Auguste, qui étoit l'Empereur Joseph II, Roi de Hongrie & de Boheme, Archiduc d'Autriche, & c. mort.

2. L'Archiduc Charles, né le 1 Février

1745, mort le 18 Janvier 1761.

3. L'Archiduc *Pierre-Léopold* , né le **5** Mai 1747 , & marié le 5 Août 1765 , avec la Princesse *Marie-Louise* d'Espagne , au-

jourd'hui grand Duc de Toscane.

4. L'Archiduc Ferdinand-Charles-Antoine, né le 1 Juin 1754; il a épousé la Princesse Marie-Béatrix de Modene, & par ce mariage il a eu l'investiture & en conséquence la succession éventuelle des Etats de la Maison de Modene, ce qui forme une seconde branche de la Maison d'Autriche en Italie.

5. L'Archiduc Maximilien-Xavier, né le 8 Décembre 1756, nommé Coadjuteur à la grande Maîtrise de l'Ordre Teutonique le 3 Octobre 1769. Il en devint Grand-Maître après la mort du Duc Charles-Alexandre de Lorraine, son Oncle, qui arriva le 4 Juillet 1780; & il sut élu Coadjuteur de

l'Electeur-Archevêque de Cologne, & de l'Evêché de Munster, en Août 1780.

6. L'Archiduchesse Marie-Anne-Josephe, née le 6 Octobre 1758, Abbesse à Prague

& à Klagenfurth.

7. L'Archiduchesse Marie-Christine-Josephe, née le 13 Mai 1742, laquelle a épousé, le 8 Avril 1766, le Prince Albert de Saxe, appellé Duc de Saxe Peschen; ils sont Gouverneurs-Généraux des Pays-Bas.

8. L'Archiduchesse Marie-Elisabeth, née

le 13 Août 1743.

9. L'Archiduchesse Marie-Amélie, née le 26 Février 1746, aujourd'hui Duchesse de Parme & de Plaisance.

10. L'Archiduchesse Jeanne, née le 4 Février 1750, morte le 23 Décembre 1760.

11. L'Archiduchesse Josephe-Gabrielle, née le 19 Mars 1751, morte le 15 Octobre 1767, après avoir été siancée au Roi des deux Siciles.

12. L'Archiducesse Marie-Charlotte-Louise, née le 13 Août 1752, aujourd'hui Reine

ne des Deux-Siciles.

13. L'Archiduchesse Marie-Antoinette-Anne, née le 2 Novembre 1755, présentement Reine de France.

D. Quelles Religions sont professées en

Allemagne?

R. La Catholique Romaine, la Luthérienne & la Réformée.

D. Et dans les Etats héréditaires de la Maison d'Autriche?

DE TOUTES LES SCIENCES. 87 R. La Religion Catholique Romaine y est

la dominante, mais on y tolere les autres.

D. L'Empereur peut-il faire de son chef quelque changement dans les affaires qui concernent la Religion ou la forme du Gouvernement dans l'Empire?

R. Non, il est obligé de se conformer à la Constitution, particuliérement à la Paix

de Westphalie, conclue en 1648.

D. N'y a-t-il pas un Collège particulier qui veille à la confervation des Droits & Possessions des Protestants?

R. Oui, il y en a un à Ratisbonne; il est composé des Ministres des Princes Protestants. On l'appelle le Corps Evangélique.

D. Comment nomme-t-on les Etats de l'Empire, confidérés ensemble comme une espece de République?

R. On les nomme le Corps Germanique.

# DE L'EMPIRE OTTOMAN.

D. Qui est l'Empereur des Turcs aujour-

d'hui régnant?

R. C'est Selim III, proclamé Grand Sulvan le 7 Avril 1789; né le 24 Décembre 1761. Il a deux Cousins germains.

1. Mustapha, né le 9 Septembre 1779.

2. Mamand, né le 20 Juillet 1785. D. Cette dignité est-elle héréditaire?

R. Oui, mais la fuccession de cer Empire n'est pas si bien réglée que celle des autres Princes de l'Europe.

D. Comment nomme-t-on autrement cet

Empereur?

R. On le nomme Sultan ou le Grand-Seigneur.

D. Quel titre lui donne-t-on?

R. En parlant de lui, on dit sa Hautesse.

D. Comment dit-on, lorsqu'on parle de lui & de son Gouvernement?

R. L'on emploie les mots la Porte Otto-

mane, & on dit aussi la Sublime Porte.

D. Ce Monarque est-il obligé de se conformer à quelques Loix ou Constitutions d'Etat?

R. Il l'est; quoique pour la plupart il fait selon son bon plaisir, & selon les avis de son Divan

D. Est-ce un Prince puissant?

R. L'Empire Turc a été une Puissance des plus formidables; mais à présent cette Puissance se trouve fort déchue.

D. Quelle est la Religion dominante en

Turquie?

R. C'est la Mahométane, sondée par le faux Prophete Mahomet, qui a vécu vers la sin du VI & au commencement du VII siecle. Il est mort à Médine en Arabie, l'année 632 de Jesus-Christ, à l'âge de 63 ans. Les Successeurs en sa puissance surent nommés Califes.

D. Comment nomme-t-on le Livre qui con-

tient les Dogmes de cette Religion?

R. On le nomme l'Alcoran ou Koran.

D. Ne permet-on pas en Turquie l'exercice

de quelques-autres Religions?

R. On y tolere les Juiss & les Chrétiens, de quelque secte qu'ils soient, pourvu qu'ils paient un certain tribut. Les Chrétiens Grecs y sont en grand nombre.

### DE L'EMPIRE DE RUSSIE.

D. Qui gouverne aujourd'hui l'Empire de

Russie?

R. C'est l'Impératrice Catherine Alexiow, na, autrement Sophie-Frédérique-Auguste d'Anhalt-Zerbst, née le 2 Mai 1729, fille de Chrétien-Auguste, Souverain d'Anhalt-Zerbst.

D. A-t-elle été mariée?

R. Oui, avec Pierre Fédérowitz, autrement Charles-Pierre-Ulric, Duc de Holstein-Gottorp-Eutin, Empereur sous le nom de Pierre III, depuis le 1 Janvier 1762; déroné le 9 Juillet, & mort le 17 du même mois & de la même année.

D. Quelle est la forme de ce Gouverne-

R. Il est absolu & despotique. Mais, sous le regne de Catherine II, on y a fait un Code de Loix qui fait honneur à cette Princesse, & le bonheur de ses Sujets.

D. Ses Etats sont-ils considérables?

R. Oui, par rapport à l'étendue; ils font les plus grands de toutes les Souve-rainetés du monde entier; mais ils font peu favorifés de la nature.

D. Quelle est la Religion dominante?

R. C'est la Religion Chrétienne Grecque, ainsi nommée, parce que les Russes ont reçu leur Religion de l'Eglise Grecque. La plupart de ses dogmes ne disserent pas de ceux de l'Eglise Catholique-Romaine, dont ils resusent cependant de re-

connoître l'autorité; mais la liberté de conscience est accordée à peu près par-tout ce vaste Empire.

D. La succession au Trône est-elle héré-

ditaire?

R. Oui, mais elle a souvent été sujette à des révolutions.

D. Qui est l'héritier présomptif?

R. C'est Paul Pétrowitz, né le 1 Octobre 1754, marié le 7 Octobre 1776, à Marie-Fédérowna, fille de Frédéric-Eugêne, Prince de Wurtemberg-Stuttgard, né le 25 Octobre 1759.

### DES MAISONS ROYALES EN EUROPE.

D. Combien y a-t-il de Royaumes en Europe?

R. Il y en a douze, ainsi qu'on a dit

plus haut.

### LE PORTUGAL.

D. Comment se nomme la Reine de Portu-

gal aujourd'hui régnante?

R. Elle se nomme Marie-Françoise-Isabelle, née le 18 Décembre 1734, mariée le 6 Juin 1760 à son oncle Don Pédro. C'est la fille de Joseph I, Roi de Portugal, à qui elle succéda le 23 Février 1777.

D. Qui est son héritier présomptif?

R. Jean-Marie-Joseph-Louis, Prince du Brésil, né le 13 Mai 1767; marié le 9 Juin 1785, avec Charlotte-Joachine, Insante

91

d'Espagne, née le 25 Avril 1775.

D. La Reine a-t-elle des Sœurs?

R. Elle en a deux.

1. Marie-Anne-Françoise, née le 7 Octo-

bre 17,6.

2. Marie-Françoise-Bénédictine de Portugal, Princesse Douairiere du Brésil, née le 24 Juillet 1746, veuve le 11 Sept. 1788.

D. Que peut-on remarquer sur ce Royau-

me?

R. Que c'est un pays assez sertile; mais de peu d'étendue, n'ayant que 250 lieues, de circuit; qu'il est cependant assez considérable par son grand commerce & par ses possessions en Asie & en Amérique, sur-tout par celle de la belle Province du Bresil, qui sournit de l'or, de l'argent, des diamants, &c. qu'on y professe la seule Religion Catholique-Romaine, &c qu'il contient environ deux millions d'habitants.

### L'ESPAGNE.

D. Qui est le Roi d'Espagne d'aujourd'hui? R. Charles IV, Roid'Espagne & des Indes en 1789, né à Madrid le 11 Novembre 1748. Louise-Marie-Thérese de l'arme son Eponse, est née le 9 Décembre 1751.

D. Combien a-t-ild'Enfants? nommez-les.

R. Il y en a cinq; favoir:

1. Ferdinand Marie, Prince des Astu-

ries, né le 15 Octobre 1784.

2. Churles-Marie-Isidore, né le 29 Mars 1788.

3. Marie-Amélie, née le 10 Janvier 1779. 4. Marie-Louise-Joséphine, née le 6 Juillet 1782.

5. Marie-Isabelle, née le 6 Juillet 1789.

D. Comment appelle-t-on les enfants d'un Roi d'Espagne?

R. On les appelle Infants ou Infantes.

D. Comment nomme-t-on l'héritier préfomptif de cette couronne?

R. On le nomme Prince des Asturies.

D. Le Roi d'Espagne possede-t-il austi

des Etats hors de l'Europe?

R. Il possede de vasses & riches domaines en Amérique, dont les plus considérables sont le Mexique & le Pérou; il possede en Asie les Isles-Philippines, & les Villes de Ceuta, de Melille & d'Oran sur la côte d'Afrique.

D. Que dites-vous de l'Espagne en géné-

ral?

R. C'est un des plus beaux & des plus grands Royaumes de l'Europe. Son circuit est de 700 lieues; mais il est à proportion de sa grandeur peu peuplé, n'ayant qu'environ sept millions d'habitants. La Religion Catholique-Romaine y est seule exercée. Le Clergé y a beaucoup d'autorité & de grands revenus. La Nation est peu industrieuse; mais sobre, brave & altiere.

### LA FRANCE.

D. Qui est aujourd'hui Roi de France?
R. C'est Louis-Auguste, sous le nom de

DE TOUTES LES SCIENCES. 93
Louis XVI, furnommé Roi des François,
Chef de la Maison de Bourbon, né le 23
Août 1754, petit-fils de Louis XV. Il regne
depuis le 10-Mai de l'année 1774. Il est fils
de Louis, Dauphin de France, mort le 20
Décembre 1765, & de Marie-Josephe, fille
du feu Roi de Pologne Auguste III, morte
le 13 Mars 1767.

D. A qui est-il marié?

R. A Marie-Antoinette-Aune, Archiduchesse d'Autriche, née le 2 Novembre 1755. Ce Mariage se sit à Versailles le 16 Mai 1770, & il en est né, le 19 Décembre 1778, une Princesse nommée Marie-Therese-Charlotte; &, le 22 Octobre 1781, un Prince, Dauphin de France, nommé Louis-Charles, né à Versailles le 27 Mars 1785.

D. Quels sont les freres & les sœurs du

Roi?

R. Il y en a quatre; favoir: 1. Louis-Stanislas-Xavier, Comte de Provence, dit Monsieur, né le 17 Novembre 1755, marié avec la Princesse Marie-Josephe de Savoie, dite Madame, le 14 Mai 1771, née le 2 Septembre 1756; jusqu'à présent il n'y a point d'enfants de ce Mariage.

2. Charles-Philippe, Comte d'Artois, dit Monseigneur, né le 9 Octobre 1757, marié le 16 Novembre 1773, avec Marie-Thérese, Princesse de Savoie, née le 31 Janvier 1756. Il y a trois enfants de ce mariage; sa-

VOIT :

94 Abrécé

Le Duc d'Angouléme, né le 6 Août

Le Duc de Berry, né le 24 Janvier

1778.

Une Princesse, née le 5 Août 1776.

3. Marie - Adélaide - Clotilde - Xavier, née le 23 Septembre 1759, mariée avec Charles - Emmanuel - Ferdinand, Prince de Piedmond, le 16 Août 1775, né le 24 Mai 1751.

4. Elisabeth-Philippine-Marie-Hélene, néc

le 3 Mai 1764.

D. Comment nomme-t-on les autres Prin-

cesses de France, filles du Roi défunt?

R. On les nomme Mesdames de France. La 1e. Madame Adelaide, né le 23 Mars 1732. La 2e. Madame Victoire, née le 11 Mai 1733. La 3e. Madame Sophie, née le 27 Juillet 1734. La 4e. Madame Louise, née le 15 Juillet 1737. Elle a pris l'habit de Carmelite à S. Denis, le 10 Septembre 1770, & y a fait sa Profession le 1 Octobre 1771, morte le 23 Décembre 1787.

D. Comment nomme-t-on l'Héritier pré-

somptif du Roi de France?.

R. On le nomme Dauphin.

D. Pourquoi porte-t-il ce nom?

R. C'est à cause de la donation qui sut faite du Dauphiné, en 1349, par Humbert II, à Philippe VI, dit de Valois, qui en invessit son petit-fils Charles, appellé depuis Charles V, & qui a été le premier

des fils de France qui a porté ce titre. Depuis lui tous les fils aînés des Rois de France ont été nommés Dauphins.

D. Comment nomme-t-on les enfants d'un

Dauphin?

R. On les nomme Petits-Fils & Petites-Filles de France.

D. Qui est le premier Prince du Sang?

R. C'est le Duc d'Orléans.

D. Les femmes peuvent-elles succéder à la Couronne?

R. Non; elles en sont exclues par la

Loi Salique.

D. Quelle Religion est la dominante en

France?

R. C'est la Catholique-Romaine. Il s'y trouve cependant des Prétendus Résormés, particulièrement dans le Languedoc; mais il leur est désendu de faire l'exercice de leur culte. On les appelle Huguenots.

D. Depuis quand cette défense leur est-elle

faite?

R. Depuis la révocation de l'Edit de Nantes, faite en 1685 par Louis XIV.

D. Quel étoit cet Edit?

- R. C'étoit une Ordonnance, ou des Lettres patentes, par lesquelles Henri IV leur accordoit, moyennant quelques reftrictions, le libre exercice de leur Religion, & aujourd'hui, sans restrictions aucunes.
- D. Quelles remarques générales peut-on faire sur la France?

R. C'est le plus beau & le plus grand Royaume de toute l'Europe. Il est parsaitement bien situé pour le Commerce, ayant d'un côté l'Océan & de l'autre la Méditerranée, arrosé par un grand nombre de Rivieres, & ayant un fameux Canal, qui joint les deux Mers. Il contient environ vingt-cinq millions d'habitants. La Couronne a des possessions en Asie & en Amérique, & la Nation est industrieuse. Le Clergé y est très-nombreux. Les revenus ordinaires de l'Etat passent les 250 millions de livres de France; mais ses dettes sont considérables.

### L'ANGLETERRE.

D. Qui est le Roi d'Angleterre d'à

présent?

R. C'est Georges III, Electeur d'Hanovre, de la Maison de Brunswik-Lunebourg, né le 4 Juin en 1738. Il est monté sur le Trône le 26 Octobre 1760, & a été marié le 8 Septembre 1761.

D. Qui est la Reine?

R. C'est Sophie-Charlotte, de la Maison de Mecklembourg Strelitz, née le 16 Mai 1744.

D. Quels sont leurs Enfants?

R. 1. Georges-Frédéric-Auguste, Prince de Galles, ne le 12 Août 1762.

2. Frédéric, Duc de Glocester, Evêque

d'Osnabruck, né le 16 Août 1763.

3. Guillaume,

DE TOUTES LES SCIENCES.

3. Guillaume, Duc de Lancastre, né le

9 Août 1765.

4. Edouard, né le 2 Novembre 1767.

5. Ernest-Auguste, né le 5 Juin 1771. 6. Auguste-Frédéric, né le 27 Janvier 1773.

7. Adolphe-Frédéric, né le 24 Février

1774.

8. Octave, né le 23 Février 1779. 9. Alfred, né le 22 Septembre 1780.

Et eing Princesses.

D: Comment nomme-t-on l'héritier préfomptif de la Couronne?

R. Prince de Galles.

D. Qui l'est aujourd'hui?

R. C'est le Prince Georges, né le 12 Août 1762.

D. Comment nomme-t-on autrement le

Roi?

R. On le nomme Roi de la Grande-Bretagne & de l'Irlande.

D. Pourquoi?

R. Parce qu'il est aussi Roi d'Ecosse; ce Royaume & celui d'Angleterre étant réunis depuis 1701, s'appellent la Grande-Bretagne, & parce que les Rois d'Angleterre ont été Souverains de l'Irlande depuis plus de six cents ans.

D. Quel titre prend-il dans ses Lettres

patentes & sur les monnoies?

R. Celuide Roi d'Angleterre, de France, d'Ecosse & d'Irlande.

D. Pourquoi de France?

R. Parce que Edouard III d'Angleterre étant petit-fils, par sa mere, de Philippe-le-Bel, Roi de France, prétendit être plus proche de la Couronne que Philippe-de-Valois, qui succéda, & qui n'étoit que son neveu; dès-lors Edouard en assuma le titre. Ensuite, Henri VI d'Angleterre sut couronné Roi de France à Paris, l'an 1422; nouveau prétexte pour garder ce titre.

D. Quelle Religion professe-t-on dans cet

Etat?

R. La Prétendue-Réformée, partagée en deux Communions. L'une, nommée l'Eglife Anglicane, qui a des Archevêques & Evêques, est la dominante en Angleterre; l'autre, qui est la Presbytérienne, l'est en Ecosse. Les Catholiques Romains y sont tolérés, pourvu qu'ils observent leur culte à huis clos; & il y en a un grand nombre, sur-tout en Irlande. Outre celles-ci, il y a des sectes sans nombre, parce que ce peuple n'ayant aucune regle sixe & certaine pour sa foi, après s'être écarté de la vraie Eglise, chacun se fait une Religion à sa mode.

D. Le Roi d'Angleterre peut-il faire la

Guerre & la Paix comme il lui plaît?

R. Oui; il en a le pouvoir en plein.
D. Mais peut-il faire des Loix & imposer

des Taxes sur ses Sujets?

R. Non, il faut que le Parlement y consente.

DE TOUTES LES SCIENCES.

D. Reste-t-il encore des Princes de la

Maison Royale de Stuard?

R. Oui, deux; favoir: le Prince Charles-Edouard, né le 31 Décembre 1720, fameux par son expédition malheureuse en Ecosse en 1746; & Henri-Benoît, né le 6 Mars 1725, Cardinal d'York. Ces deux Princes sont fils du Prétendant & petits-fils de Jacques II, Roi de la Grande-Bretagne, qui fut détrôné en 1688 par Guillaume III fon Beau-Fils.

D. Que peut-on remarquer en général sur

la Grande-Bretagne?

R. C'est une Isle très-considérable, & qui. par sa situation, n'a presque rien à craindre d'une invasion. Le nombre de ses habitants monte au-delà de sept millions. La Couronne a de grands établissements en Asie & en Amérique. La Nation est fort marchande & la plus puissante sur mer. En fait de négociations d'argent, le crédit de l'Etat est parfaitement bien établi; mais ses dettes sont immenses & actuellement au-delà de cent cinquante-millions de livres sterling.

### LES DEUX-SICILES.

D. Qui est Roi des Deux-Siciles?

R. C'est Ferdinand IV, né le 12 Janvier en 1751, troisieme fils du Roi d'Espagne actuellement régnant; il est Roi depuis 1759. D. Ce Prince est-il marié?

R. Oui, avec l'Archiduchesse Charlotte-Louise, née le 13 Août 1752, depuis le 12 Mai 1768.

D. Quels sont leurs Enfants?

R. 1. François-Joseph, né le 19 Août 1777, marié le 19 Septembre 1790, avec Marie-Clémentine-Josephe d'Autriche, née le 24 Avril 1777.

2. Léopold-Jean-Joseph, né le 1 Juillet

1790.

3. Marie-Christine, Princesse de Naples, née le 17 Janvier 1779. 4. Marie-Amélie, Princesse de Naples,

née le 26 Avril 1782.

5. Marie-Antoinette, Princesse de Naples, née le 14 Décembre 1784.

6. Marie-Clotilde, Princesse de Naples,

née le 18 Février 1786.

7. Marie-Henriette, Princesse de Naples, née le 31 Juillet 1787.

D. A-t-il eu ce Royaume par héritage?

R. Non; son pere le lui a cédé, en allant prendre possession de la Couronne d'Espagne.

 $\mathring{\mathrm{D}}$ . Quelle est la principale clause de l'acte

de cession?

- R. Que l'Espagne & les Deux-Siciles ne pourront jamais être réunies sous le même Chef.
- D. Comment nomme-t-on l'héritier présomptif'd'un Roi des Deux-Siciles?

R. On le nomme le Duc de Calabre.

D. Quels sont les Pays qui composent les Deux-Siciles?

DE TOUTES LES SCIENCES. 101 C'est le Royaume de Naples & celui de l'Isle de Sicile.

D. Qu'y a-t-il de particulier par rapport

à cet Etat?

R. C'est qu'il releve en Fief du Saint Siège Apostolique, & que le Roi est obligé d'en payer tous les ans au Pape la redevance, consistante en un cheval blanc qu'on nomme une haquenée, & une bourse de cinq mille ducats.

D. Quelles remarques générales fait-on sur

ces Royaumes?

R. Celui de Naples est un très-beau pays & d'un climat extrêmement doux. Il s'y fait un assez grand commerce. Depuis plusieurs siecles, il a subi diverses révolutions, ayant tantôt obéi aux François, tantôt aux Espagnols, & tantôt aux Allemands. Il contient environ deux millions d'habitants. Le fameux Mont-Vesuve n'est pas fort éloigné de la Capitale. L'Isle de Sicile est fertile en grains & en toutes sortes de fruits. La Religion établie dans l'un & l'autre de ces Royaumes est la Catholique-Romaine. Les Juiss y sont tolérés.

## LA SARDAIGNE.

D. Qui est aujourd'hui Roi de Sardaigne? R. C'est Victor-Amédée III, Duc de Savoie, né le 26 Juin en 1726, marié le 30 Mai 1750, avec Marie-Antoinette-Ferdinande, Infante d'Espagne, née le 17 No-

上 3

vembre 1729; il y a neuf enfants de ce mariage. Il regne depuis le 20 Février 1763.

D. Possede-t-il d'autres Etats?

R. Il possède la Savoie & le Piémont.

D. Où fait-il sa résidence?

R. A Turin, Capitale du Piémont.

D. Comment nomme-t-on l'Héritier pré-

Somptif?

R. On le nomme Prince de Piémont; c'est présentement Charles-Emmanuel-Ferdinand, né le 24 Mai 1751, & marié avec Marie-Adélaïde Clotilde, Princesse de France, née le 23 Septembre 1759.

D. Le Roi a-t-il d'autres enfants?

R. Oui ; encore quatre Princes & quatre Princesses.

D. Quelles remarques peut-on faire sur les

Etats du Roi de Sardaigne?

La Sardaigne est, ainsi que la Sicile, une Isle de la Mer Méditerranée. Elle peut avoir cinquante lieues de longueur sur trente de largeur, & cent vingt lieues de tour. Elle est très-peu peuplée & rapporte peu à son Souverain. La Savoie est un Duché rempli de montagnes, dont les revenus ne sont pas non plus considérables. Mais le Piémont est un Pays délicieux, & rapporte infiniment plus que les deux autres. Dans ces trois Etats on professe la Religion Catholique-Romaine. L'on y souffre aussi les Juiss.

# SUITE DES MAISONS ROYALES. LASUEDE.

D. Qui est le Roi de Suede?

R. C'est Gustave III; de la Maison de Holstein-Eutin, né le 24 Janvier 1746, lequel a succédé à ce Royaume par la mort d'Adolphe-Frédéric son pere, arrivée subitement le 12 Septembre 1770.

D. Quelle est la Reine régnante?

R. C'est Sophie-Madelcine de Danemarck; née le 3 Juillet 1746. Ils ont un fils Gustave-Adolphe, né le premier Novembre 1778.

D. Qui partage avec lui l'autorité? R. Depuis le changement qui s'est fait dans le Gouvernement le 19 Août 1772, le Roi est souverain & ne partage son pouvoir qu'avec les Etats, qui s'assemblent tous les trois ans.

D. Mais le Roi ne nomme-t-il pas les Sé-

nateurs?

R. Oui; il les nomme depuis cette révolution, il les congédie présentement tel qu'il le trouve bon.

D. De combien d'Ordres les Etats sont-ils

composés?

R: De quatre, qui sont: la Noblesse, le Clergé, les Bourgeois & les Paysans; chaque Ordre envoie ses Députés à l'Assemblée.

D. Qu'y a-t-il à remarquer sur ce

Royaume ?

R. Le Pays est fort étendu, mais d'un cli-

Abrégé 104

mat froid & rude; il produit du bled, du cuivre & du fer. Il est cependant assez commerçant. La Religion Luthérienne est la seule qu'on y professe; elle a ses Archevêques & Evêques.

### LE DANEMARCK.

 ${
m D.}$  Qui regne aujourd'hui en Danemarck? R. Christian VII, de la Maison d'Oldembourg, regne depuis 1766, né le 29 Janvier 1749. Il est veuf de Caroline-Machilde d'Angleterre, née le 22 Juillet 1751, morte à Zelle le 10 Mai 1775. D. Y a-t-il des enfants de ce mariage ?

R. Oui; le Prince Frédéric, né le 28 Janvier 1768, marié le 31 Juillet 1790, avec Marie de Hesse-Cassel, sa Cousine, née le 28 () clobre 1767.

Louise-Auguste, Princesse de Danemarck,

née le 7 Juillet 1771.

D. N'a-t-il pas d'autres Pays?

R. Oui, il possede le Royaume de Norwege & une partie du Duché de Holstein.

D. Comment nomme-t-on l'Héritier pré-

somptif de la Couronne?

R. On le nomme simplement Prince Royal, & c'est aujourd'hui le Prince Frédéric, né le 28 Janvier 1768.

D. L'Autorité Royale est-elle bornée com-

me en Suede?

R. Autrefois elle l'étoit par les Etats, composés des trois Ordres, la Noblesse, le Clergé & les Bourgeois; mais, en 1660, elle fut rendue absolue; de sorte que le Roi peut saire telles loix qu'il juge à propos.

D. Quelle Religion est établie dans ce

Royaume?

R. L'on y professe la Luthérienne; elle a ses Archevêques & Evêques.

 ${f D}.$  Que remarque-t-on en général  ${\it fur}$  ce

Pays?

R. Il est assez fertile, bien situé pour le Commerce, & abondant en excellents pâturages; aussi produit-il un grand nombre de chevaux & de bêtes à cornes: du reste il est assez florissant. Mais ceci doit être entendu du seul Danemarck; car la Norwege est très-froide & stérile: ses richesses consistent dans sa pêche, dans ses bois de chêne & de sapin, & dans ses mines de ser & de cuivre.

#### LA POLOGNE.

D. Qui regne aujourd'hui en Pologne?

R. C'est Stanislas-Auguste-Poniatowski II, né le 17 Janvier 1732, élu le 7 Septembre & couronné le 25 Novembre 1764.

D. Ce Royaume est-il électif ou hérédi-

taire?

R. Il est purement électif.
D. Qui fait cette Election?

R. C'est la Noblesse, composée des principaux Seigneurs & des Gentilshommes du pays.

E 5

D. Comment appelle-t-on les principaux

Seigneurs?

R. On leur donne le nom général de Magnats; les uns font Ecclésiassiques, les autres Séculiers.

D. En parlant d'un Roi de Pologne,

comment dit-on?

R. Roi de Pologne, Grand-Duc de Lithuanie.

D. Pourquoi, en parlant du feu Roi de

Pologne, ajoute-t-on Electeur de Saxe?

R. C'est non-seulement parce qu'il possédoit cet Electorat, mais anssi pour le distinguer de son Compétiteur Stanissas, Roi de Pologne & Duc de Lorraine, mort en 1766.

D. Le Roi régnant est-il aussi Electeur de

Saxe?

R. Non, comme on verra à l'article de Saxe.

D. La Pologne est-elle purement un

Royaume?

R. Non; elle est en même temps une République, parce que les Grands & les Gentilshommes ont part au Gouvernement; c'est pour cette raison qu'en parlant de l'Etat, l'on dit: la Couronne ou la République de Pologne.

D. Qu'y a-t-il de singulier dans la forme

du Gouvernement?

R. C'est qu'en matiere d'affaires d'Etat les résolutions doivent être prises nonseulement par la pluralité, mais par l'unanimité des voix, au point qu'un feul Membre des Etats peut s'y opposer, & arrêter les délibérations.

D. Quelle Religion professe-t-on en Po-

logne?

R. La dominante est la Catholique-Romaine. L'on y tolere les Juiss, qui sont en grand nombre. Il s'y trouve aussi des Protestants & des Grecs, qui y ont une pleine tolérance, sur-tout depuis 1772.

D. Le feu Roi eut-il des enfants?

R. Oui; il en eut plusieurs, tant Princes que Princesses.

D. Qui étoit l'aîné des Princes?

R. C'étoit Frédéric-Chrétien, né en 1722, & marié en 1747, avec Marie-Antoinette, Princesse de Baviere; il est mort le 17 Décembre 1763. Il est né de ce mariage, 1. Frédéric-Auguste, né le 23 Décembre 1750, Electeur de Saxe depuis 1763, marié le 17 Janvier 1769, avec Amélie-Auguste, Princesse des Deux-Ponts, née le 11 Mai 1752.

2. De plus trois Princes & deux Prin-

cesses.

D. Qui est le second fils du Roi?

R. C'est le Prince François-Louis-Albert-Xavier-Auguste, né le 25 Août 1730.

D. Comment nomme-t-on le troisseme?

R. Il se nomme Charles-Chrétien, né le 13 Juillet en 1733; il a été élu Duc de Courlande le 19 Novembre 1758; son Epouse est Françoise, Comtesse Krasinska,

E 6

née le 9 Mars 1742, mariée le 25 Mars 1760; mais on lui a ôté ce Duché; la Cour de Russie y ayant réhabilité le Duc de Biron.

D. N'y en a-t-il point d'autres?
R. Oui; il y a encore deux Princes.

1. Albert-Casimir, né le 11 Juillet 1738, Duc de Saxe-Teschen. Il a épousé, le 8 Avril 1766, l'Archiduchesse Marie-Christine d'Autriche, née le 13 Mai 1742. Depuis la mort du Duc Charlès-Alexandre de Lorraine, ils sont Gouverneurs-Généraux des Pays-Bas Autrichiens pour leur auguste frere l'Empereur JOSEPH II, & sont avec Lui L'AMOUR ET LES DÉLICES DU PEUPLE BELGIQUE.

2. Le Prince Clément de Saxe, né le 28 Septembre 1738, Electeur de Treves

le 19 Février 1768.

3. Et quatre Princesses, dont l'aînée est Electrice douairiere de Baviere.

D. Où le Roi de Pologne fait-il sa rési-

dence?

R. Le Roi régnant tient sa résidence à Warsovie.

D. Quelles remarques générales peut-on

faire sur la Pologne?

R. C'est un Pays très-étendu, bien peuplé & fertile en grains; mais mal situé pour le Commerce. Il est peu redoutable, parce qu'il est continuellement agité de dissentions domestiques. La raison en est la mauvaise forme du Gouvernement;

aussi les Assemblées générales, nommées Dietes, se séparent-elles presque toujours infructueusement. Au reste, les Nobles y sont en très-grand nombre, les Bourgeois peu à leur aise, & les Paysans traités pour la plupart en esclaves.

## LA PRUSSE.

D. Qui est le Roi de Prusse aujourd'hui?
R. C'est Frédéric-Guillaume II, Electeur
Margrave de Brandebourg, Roi de Prusse le
17 Août 1786, né le 25 Septembre 1744,
remarié le 14 Juillet 1769, avec FrédériqueLouise de Hesse d'Amstad, née le 16 Octobre
1751.

D. Quels sont ses Enfants?

R. Frédéric-Guillaume, Prince Royal,

né le 3 Août 1770.

Frédéric-Louis-Charles, né le 4 Novembre 1773.

Frédéric-Guillaume-Charles, né le 3 Juillet

1783.

Frédérique-Charlotte, née le 7 Mai 1767. Frédérique-Christine, née le 2 Mai 178c. D. Qui est la mere du Prince de Prusse d'aujourd'hui?

R. C'est Louise-Amélie de Brunswick-Wolfembuttel, née le 29 Janvier 1722.

D. Le Roi a-t-il d'autres freres?

R. Il y en a encore deux qui sont Frédéric-Henri, né le 18 Janvier 1726, marié avec Guillelmine, Princesse de HesseCassel, née le 23 Février 1726; & Auguste-Ferdinand, né le 23 Mai 1730, marié avec Anne-Elisabeth-Louise, Princesse de Brandebourg-Schwedt, née le 22 Avril 1738.

D. Comment divise-t-on la Prusse?

R. En Prusse Ducale & en Prusse Royale. La premiere sut érigée en Royaume en 1700; c'est le pays dont il s'agit ici. L'autre appartient présentement aussi à la Prusse. La premiere se nomme aussi la Prusse Brandebourgeoise, & la seconde la Prusse-Polonoise ou West-Prusse.

D. Où le Roi fait-il sa résidence?

R. Berlin est la capitale du Brandebourg, mais le Roi fait sa résidence souvent à Postdam.

D. Possede-t-il d'autres pays que la Prusse

& les marches de Braudebourg?

R. Oui; il possede une partie de la Poméranie, de la Westphalie, quelques Provinces sur le Bas-Rhin; le Duché de Silésie en grande partie, depuis 1742, la Principauté d'Oost-Frise, celle de Neuschâtel en Suisse, & la Prusse Polonoise ou la West-Prusse, depuis 1772.

D. Quelle Religion exerce-t-on dans ces

Provinces?

R. La Religion Réformée & la Luthérienne sont les dominantes; mais dans tous ces états le Roi régnant y a établi une entiere liberté de conscience.

D. Que peut - on remarquer en gé-

DE TOUTES LES SCIENCES. 11E néral sur les États du Roi de Prusse?

R. Le Royaume de ce nom est fertile en grains, assez bien situé pour le Commerce, à cause de la Mer Baltique; il est assez bien peuplé; il contient aujourd'hui un million d'habitants. Ses autres Pays sont plus slorissants & plus peuplés. Au reste, l'on peut dire que de toutes les Maisons Souveraines d'Allemagne, celle de Brandebourg a le plus accru sa Puissance depuis la paix de Westphalie; c'est aujourd'hui une Puissance très-sormidable.

### LA HONGRIE.

D. A qui appartient ce Royaume?

A l'Empereur régnant, comme étant chef de la Maison d'Autriche.

D. Est-il héréditaire ou électif?

R. Autrefois il étoit électif; mais, depuis que la Maison d'Autriche le possède, il est devenu héréditaire.

D. Quelle Religion y est la dominante?

R. C'est la Catholique-Romaine. Cependant il s'y trouve un grand nombre de Réformés, à qui l'on a accordé plusieurs priviléges par rapport à l'exercice de leur culte.

D. Que peut-on remarquer en général sur

ce Royaume?

R. la Hongrie est un Pays assez étendu, très-sertile, abondant en pâturages, en bestiaux, & a de très-bon vin dans quelques districts; mais il est d'ailleurs peu commerçant. Ce Royaume a été souvent agiré par des troubles, & par les attaques réitérées des Turcs. La Noblesse jouit de grandes prérogatives; les Bourgeois ont peu de ressources, & les Paysans sont sers. Ensin, il est à remarquer que chaque sois que la Porte-Ottomane a quelques démêlés avec la Maison d'Autriche, ce Royaume devient le théatre de la guerre.

## LA BOHÊME.

D. Qui possede aujourd'hui ce Royau-

R. C'est aussi l'Empereur régnant.

D. La Couronne est-elle héréditaire?
R. Qui; mais autrefois elle étoit élec-

tive.

D. Quelle qualité a un Roi de Bohême? R. Il est le premier des Electeurs séculiers de l'Empire.

D. Quelle Religion professe-t-on dans

le Royaume de Bohême?

R. La Catholique-Romaine y est la dominante. Il s'y trouve un très-grand nombre de Juis, particulièrement à Prague qui est la Capitale.

D. Qu'y a-t-il à dire en général sur ce

Royaume?

R. Qu'il est assez étendu, assez peuplé,

très-fertile & abondant en vivres. Son Commerce est peu considérable. Ce Pays est fameux par les troubles excités par les Hussies dans le XV e siecle.

D. Farmi les Rois dont on vient de faire mention , y en a-t-il qui aient des furnoms héréditaires par rapport à la Reli-

gion?

R. Oui; l'Empereur, comme Roi de Hongrie, a le surnom d'Apostolique. Le Roi de France, celui de Très-Chrétien & de Fils aîné de l'Eglise. Le Roi d'Espagne, celui de Catholique. Le Roi d'Angleterre, celui de Désenseur de la Foi. Le Roi de Portugal, celui de Très-Fidele.

D. Par qui ces tltres ont-ils été conférés?

R. Par des Papes.

D. Mais comment le Roi d'Angleterre a-t-il pu avoir le titre de Défenseur de la foi, puisqu'il est de la Religion Ré-

formée?

R. C'est que Heuri VIII, un de ses Prédécesseurs, le reçut dans le seizieme siecle, pour avoir composé une désense de la Religion Catholique-Romaine contre les Protestants; mais ensuite il changea d'opinion & se sit Protestant; il conserva néanmoins le surnom en question, en quoi il a été imité par ses Successeurs.

D. Comment distinguez-vous tous ces

Rois, relativement à la Religion?

R. Il y en a, outre l'Empereur, fix Catholiques-Romains; favoir: ceux de Por-

tugal, d'Espagne, de France, des Deux-Siciles, de Sardaigne, & de Pologne; deux Luthériens, qui sont ceux de Suede & de Danemarck; & deux Réformés; savoir: ceux d'Angleterre & de Prusse.

#### DUPAPE.

D. Qu'est-ce que le Pape?

R. C'est le Chef de la Religion Catholique-Romaine, & le Souverain de l'Etat Ecclésiastique, de sorte qu'on le peut considérer comme Ecclésiastique & comme Prince Souverain.

D. Qu'est-il en sa premiere qualité?

R. Il est Souverain Pontife & le Chef spirituel de toute l'Eglise Catholique-Romaine.

D. Comment le nomme-t-on encore?

R. On le nomme le Vicaire de Jesus-Christ, le Successeur de Saint Pierre, le Saint Pere; & en parlant de lui, on dit sa Sainteté.

D. Quels autres titres se donne-t-il en-

core dans ses Bulles?

R. Il se nomme le Serviteur des Serviteurs de Dieu.

D. Est-il fort considéré des Rois & des

Princes Catholiques-Romains?

R. Ils le traitent avec beaucoup de vénération, & en lui écrivant ils lui témoignent un respect filial.

D. Quel Droit entr'autres a le Pape,

comme Chef Spirituel?

DE TOUTES LES SCIENCES. 115

R. Il décide en matiere de Religion , quand il s'agit de la Foi & de la Morale ; il veille à l'observance des Canons de l'Eglise , accorde des dispenses pour cause légitime, & ensin envoie ses Décrets par tout le monde Catholique.

D. Comment appelle-t-on sa Cour?

R. Le Siége Apostolique ou le Saint Siège.

D. Qui la compose?

R. Ce sont des Cardinaux & plusieurs autres Prélats.

D. Qu'est-ce qu'un Cardinal?

R. C'est'un Ecclésiastique qui a le rang immédiatement après le Pape.

D. Combien y en a-t-il?

R. Quand le nombre est complet, il y en a soixante & dix.

D. Comment nomme-t-on les Cardinaux? R. On les nomme Princes de l'Eglise.

D. Qui a le droit d'élire le Pape?

R. Ce sont les Cardinaux assemblés dans le Conclave.

D. Qu'appellez-vous le Conclave?

R. C'est le lieu où les Cardinaux se trouvent ensermés chacun dans une petite cellule, pour élire un nouveau Pape, & d'où il ne leur est pas permis de sortir avant que l'élection ne soit faite; ce qui dure quelquesois plusieurs mois.

D. Dans l'Election une simple pluralité est-

elle suffisante?

R. Non; il faut qu'il y ait les deux tiers des suffrages.

D. Que peut-on encore observer touchant

les Papes?

R. Trois choses: la premiere, que depuis environ deux siecles les Cardinaux ont toujours élu pour Papes des Italiens: la seconde, que leur choix tombe ordinairement sur un vieillard: la troisseme, que le Pape élu adopte un nom tel qu'il le juge à propos.

D. Le Pape, considéré comme Prince, est-

il tout-à-fait Souverain?

R. Qui; il l'est autant qu'un Roi, dans l'Etat Ecclésiastique.

D. Qui est le Pape aujourd'hui?

R. C'est Pie VI, né à Ceseno en Romagne, de la Maison de Braschi, le 27 Décembre 1717, élu Pape le 15 Février 1775.

D. Qu'y a-t-il encore à observer touchant

les Papes?

R. Deux choses; l'une, que les personnes de leurs familles ont le titre de Princes & de Princesses fitôt qu'ils sont assis sur le Siège de saint Pierre; l'autre, que ceux qui sont admis à l'audience du Pape, l'approchent avec beaucoup de respect, & lui baisent les pieds.

D. Quelles remarques peut-on faire sur les

Etats du Pape & sa Puissance?

R. L'Etat Ecclésiastique, dont Rome est la Capitale, fait un pays assez étendu & contient plusieurs autres villes; mais il n'est pas peuplé à proportion, ni assez

florissant. Le Comtat d'Avignon, enclavé dans la Provence, appartient aussi au Saint Siège. Une grande partie des revenus du Pape consiste dans les sommes que lui payent ceux qui obtiennent des Archevêchés ou Evêchés, des Abbayes & autres Bénésices ecclésiastiques.

# DES RÉPUBLIQUES.

D. Quelles sont celles des Républiques nommées ci-dessus qui sont les plus puis-santes?

R. Ce sont celles de Venise, de Suisse,

& des Provinces-Unies.

D. Qu'y-t-il à remarquer à leur égard?

R. Qu'il y en a deux qui ont les prérogatives des têtes couronnées.

D. Qui sont-elles?

R. Venise & la République des Provinces-Unies. Celle de Génes les prétendaussi, mais en vain.

D. Quels droits leur donnent ces préroga-

R. Ceux d'être au nombre des principales Puissances & d'envoyer des Ambassadeurs, à qui l'on rend les mêmes honneurs qu'à ceux des Rois.

D. Quelle est la plus ancienne de toutes les

Républiques?

R. C<sup>9</sup>est *Venise* , établie vers l'an 697.

D. Par qui est-elle gouvernée?

R. Par les Nobles, qui ont à leur têteun d'entr'eux, qu'on nomme Doge.

D. Quelle Religion y professe-t-on?

R. La Catholique-Romaine y est la dominante; mais les Grecs & les Juiss y exercent aussi leur culte.

D. Quels sont les titres qu'on donne à cette

République?

R. La Sérénissime & Très-Puissante Répu-

blique de Venise, &c.

Celui du Doge est: Le Sérénissime Prince & Seigneur Louis Manin, né à Venise le 23 Juillet 1726, élu Doge le 9 Mars 1789 & couronné le lendemain.

D. Quel Pays est-ce qu'on nomme la

Suisse?

R. C'est une République considérable qui a commencé à se former dans le XIV siecle. Elle est composée de treize Cantons, dont chacun est aussi une République à part.

D. Comment les nomme-ton?

R. Zurich, Berne, Lucerne, Switz, Onderwalde, Uri, Zug, Fribourg, Basle, Schasouse, Soleure, Glaris & Appenzel.

D. Quelle, Religion y professe-t-on?

R. Les Cantons de Zurich, Berne, Basse, & Schasouse sont Protestants; les habitants de Glaris & d'Appenzel sont partie Catholiques-Romains, partie Protestants; & les sept autres sont Catholiques-Romains.

D. Comment nomine-t-on autrement cette

République?

R. On la nomme la Confédération Helvétique, ou le Corps Helvétique. DE TOUTES LES SCIENCES. 119.

D. Quel titre donne-t-on à ce Corps ou à la Confédération-Helvétique?

R. Celui de Très-Hauts, Très-Nobles, Très-Puissants & Magnifiques Seigneurs.

D. Que dites-vous de la République des

Provinces-Unies?

R. C'est la République la plus puissante de toutes. Sa Souveraineté est reconnue depuis 1648. Les Etrangers l'appellent improprement Hollande. On doit la nommer la République des Provinces-Unies des Pays-Bas.

D. Combien y a-t-il de ces Provinces?

R. Il y en a sept; savoir: la Gueldre, la Hollande, la Zelande, Utrecht, Frise, Overyssel & Groningue.

D. Par qui cette République est-elle gou-

vernée?

R. Chacune de ces Provinces fait une Souveraineté à part. Elles envoient des Députés à la Haye, lesquels y forment une Assemblée, où l'on délibere sur les affaires qui concernent tout l'Etat.

D. Comment appelle-t-on cette Affem-

blée?

R. On l'appelle l'Assemblée des Etats-Généraux.

D. Quel titre donne-t-on à ces Etats?

R. On les nomme Hauts & Puissants-Seigneurs; & en leur adressant un Mémoire ou une Requête on dit: Vos Hautes-Puissances.

D. Quel titre donne-t-on à ceux d'une

Seule Province?

R. Celui de Nobles & Puissants-Seigneurs, & de Vos Nobles-Puissances. Il faut en excepter ceux de la Province de Hollande, auxquels on dit: Nobles, Grands & Puissants-Seigneurs, & Vos Nobles & Grandes Puissances.

D. Qui exerce la Souveraineté dans cha-

cune de ces Provinces?

R. En Gueldre, ce font les Nobles & les Villes. En Hollande, de même: mais la Noblesse en ont dix-huit. En Zéelande, le Marquis de Terveer & Vlissingue, & les Villes. Dans la Province d'Utrecht, la Noblesse & les Villes. En Frise, les Villes & les Grietmannen, qui font les Bailliss du plat-pays partagé en trois quartiers, dont chacun contient un certain nombre de Grietnies ou Bailliages. En Overyssel, les Nobles & les Villes. En Groningue, le Peuple, la Ville de ce nom, & les Seigneurs ou Drossards du plat-pays.

D. Laquelle de ces Provinces est la plus

considérable?

R. C'est celle de Hollande; aussi sournit-elle aux dépenses générales de la République, plus que les six autres ensemble.

D. Mais pourquoi n'est-elle pas la pre-

miere en rang?

R. Parce qu'elle a le titre de Comté, & que la Gueldre est un Duché.

D. Comment divise-t-on la Province d'Hollande?

R. En

DE TOUTES LES SCIENCES. 121

R. En Méridionale & Septentrionale. Celle-ci s'appelle aussi West-Frise, & c'est par cette raison qu'on dit les Etats de Hollande & de West-Frise.

D. Qui a la principale part au Gouver-

nement des Provinces respectives?

R. C'est le Stadhouder, Capitaine & Amiral-Général.

D. Cette dignité est-elle héréditaire?

R. Oui ; elle a été rendue telle en 1747, en faveur des descendants de la Maison d'Orange, tant dans la ligne féminine que masculine.

D. Qui est aujourd'hui Stadhouder?

R. C'est Guillaume V, Prince d'Orange & de Nassau, né le 8 Mars 1748.

D. Est-il marié?

R. Oui. Il a épousé en 1767 la Princesse Sophie-Guillelmine, fille du feu Prince Guillaume-Auguste de Prusse, née le 7 Août 1751. Il y a déjà deux Princes & une Princesse de ce mariage.

D. Que peut-on remarquer en général sur

cette République?

R. Les Provinces qui la composent sont à proportion de l'étendue très-peuplées. Le terroir est très-ingrat. Cet Etat est le plus commerçant de tous ceux de l'Europe. Il a les plus beaux établissements aux Indes orientales. Les Habitants ont tout en abondance & possedent de grandes richesses. Ils les doivent à leur industrie, à leur tenacité, & à la douceur de leur

F

122 ABRÉGÉ

Gouvernement. La Religion Prétendue-Réformée est la dominante dans toutes les Provinces. Cependant on accorde à toutes les autres Communautés, moyennant quelque restriction, le libre exercice de leur culte: cette liberté est seulement interdite aux Sociniens, aux Mahométans & aux Idolaires. Au reste, il est à observer qu'en parlant de cette République & de l'Angleterre, on les nomme les Puissances-Maritimes.

# DES ÉLECTORATS.

D. Combien y avoit-il autrefois d'Electorats dans l'Empire?

R. Il y en avoit sept.

D. Qui sont ceux qu'on y a ajoutés en-

R. Frédéric, Electeur-Palatin, après avoir accepté la Couronne de Bohéme & fait la guerre à l'Empereur pour la conferver, fut mis au ban de l'Empire, & ta dignité d'Electeur transférée au Duc de Baviere; mais, à la Paix de Westphalie, en 1648, le Palatinat sut de nouveau érigé en Electorat, & devoit subsister tel tant que les Maisons Electorales de Baviere & Palatine subsisteroient, & être supprimé si l'une ou l'autre de ces Maisons venoit à s'éteindre; ce qui est arrivé par la mort de Maximilien-Joseph, Electeur de Baviere, le 30 Décembre 1777, sans laisser de lignée. En conséquence, l'Electeur-Palatin

est devenu Electeur de Baviere, & l'Electorat-Palatin ne subsiste plus. En 1692 l'Empereur Léopold créa un nouvel Electorat en saveur du Duc de Brunswick-Lunebourg-Hanovre, devenu depuis Roi d'Angleterre.

D. Que remarquez-vous à l'égard des Elec-

torats Ecclésiastiques?

R. C'est que ceux qui les possedent sont en même temps Archevêques.

D. Qui nomme ces Archeveques?

R. Ce sont les Chapitres.

D. Qu'appellez-vous un Chapitre?

R. C'est un Corps composé de plusieurs Ecclésiastiques, qu'on nomme Chanoines.

D. Faut-il qu'un Archeveque-Electeur soit

né Prince?

R. Non; un simple particulier peut être nommé tel.

D. Qu'y a-t-il encore à remarquer à l'é-

gard de ces trois Electeurs?

R. C'est qu'ils ont le rang avant les Electeurs Séculiers.

D. Quel titre ont-ils encore?

R. L'Electeur de Mayence est Archi-Chancelier d'Allemagne; celui de Treves, Archi-Chancelier de Gaule, & celui de Cologne, Archi-Chancelier d'Italie.

D. Le premier n'a-t-il pas encore deux au-

tres prérogatives ?

R. Qui; l'une, d'être Directeur de la Diete de l'Empire; & l'autre d'inviter les Electeurs à s'assembler, pour faire l'élection d'un Empereur.

F 2

D. Qui est aujourd'hui Electeur de

Mayence?

Ř. C'est Frédéric-Charles-Joseph, Baron d'Erthall, né le 3 Janvier 1719; élu, le 18 Juillet 1774, Archevêque & Electeur, & Evêque de Worms le 26 Juillet de la même année.

D. Qui est celui de Treves?

R. C'est le Prince Clément-Vincessas de Saxe, né le 28 Septembre 1739, élu le 19 Février 1768.

D. Et celui de Cologne?

R. C'est Maximilien - François - Xavier d'Autriche, Electeur-Archevêque de Cologne, & Evêque-Prince de Munster en 1784, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique en 1780, né à Vienne le 8 Décembre 1756.

D. Qui a-t-il à observer par rapport aux

Electorats Séculiers?

R. C'est que ceux qui les possedent sont nés Princes.

D. Ces Electorats sont-ils héréditaires?

R. Oui, ils le font tous; tellement que les diverses branches d'une Maison se succedent les unes aux autres.

D. A quel âge un Prince Electoral est-il

majeur?

R. A l'âge de dix-huit ans accomplis, quelquefois il gouverne plutôt; mais, dans ce cas, il faut qu'il ait une dispense d'âge donnée par l'Empereur.

D. Faut-il que les Electeurs, tant Ecclé-

125

siastiques que Séculiers, aient l'investiture

de l'Empereur pour leurs Etats?

R. Cela est nécessaire : ils ne sont cependant pas obligés de la prendre en personne ; mais ils la sont prendre par leurs Ministres.

D. Qui est aujourd'hui Elecleur Roi de

Bohême?

R. C'est Sa Majesté l'Empereur Léopold II.

D. Qui étoit l'Electeur défunt de Ba-

viere?

R. Maximilien-Joseph, né le 28 Mars 1727, & marié avec Marie-Anne, Princesse de Pologne, née le 29 Août 1727; il est mort le 30 Décembre 1768, & l'Electeur du Palatinat lui a succédé. Celui-ci est Charles-Philippe-Théodore, de la Maison de Neubourg-Sultzbach, né le 11 Décembre 1724, Electeur le 31 Décembre 1742, & marié avec Marie-Elisabeth, de la même Maison, née le 17 Janvier 1721.

D. Qui est l'Electeur de Saxe?

R. C'est Frédéric-Auguste, né le 23 Décembre 1750, qui a succèdé à son Pere Frédéric-Chrétien, le 17 Décembre 1763, sous la tutele de son oncle, le Prince François-Auguste-Louis-Albert-Xavier, & de sa mere Marie-Antoine-Walpurge, née le 18 Juillet 1724: elle est la fille de l'Empereur Charles VII. Il est marié avec Marie-Emilie-Auguste, Princesse de Palatin-Deux-Ponts, née le 10 Mai 1752.

F 3

D. Qui possede l'Electorat de Brande-bourg?

R. C'est Frédéric-Guillaume II, Roi de

Prusse, né le 25 Septembre 1744.

D. Qui est Electeur de Brunswick-Hanovre?

R. C'est George III, Roi de la Grande-Bretagne, né le 4 Juin 1738, marié à So-phie-Charlotte, sœur du Duc régnant de Meklenburg-Strelitz, née le 16 Mai 1744, mariée le 7 Septembre 1761.

D. Qu'y a-t-il encore à remarquer sur tous

ces Electeurs?

R. C'est que, suivant la Bulle d'or, ils devroient être présents à l'Election & au Couronnement d'un Empereur. Mais ils le font aujourd'hui rarement, & envoient des Ministres en leur place.

D. Qu'appellez-vous la Bulle d'or?

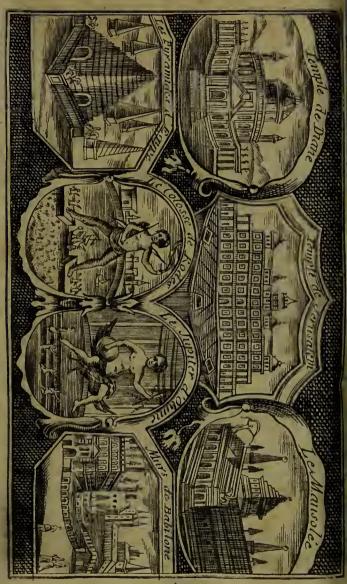
R. C'est un recueil de Constitutions, donné l'an 1356 par l'Empereur Charles IV, concernant l'Empire, & particulièrement l'Election d'un Empereur; & comme Bulla fignisse un Sceau, & que celui qui y pend est d'or, l'on nomme cet Ecrit la Bulle d'or. L'original est gardé à Francsort sur le Mein.

## DE L'HISTOIRE ANCIENNE.

DES SEPT MERVEILLES DU MONDE.

D. Qu'est-ce que l'Histoire ancienne nomme les sept Merveilles du Monde?





 $\mathbf{A}$ 

R. Ce font fept Edifices ou Monuments, qui ont fait en tout temps l'admiration des hommes.

D. Comment les nommez-vous?

R. Le Mausolée, le Temple de Jérusalem, le Temple de Diane, les Murs de Babylone, le Jupiter d'Olympe, le Colosse de Rhodes, & les Pyramides d'Egypte.

# PREMIERE MERVEILLE DU MONDE.

D. Que signifie le mot Mausolée?

R. On a donné ce nom à tous les tombeaux magnifiques.

D. Quelle est l'origine de ce nom?

R. Il vient du Roi Mausole, à qui Artémise son Epouse, Reine de Carie, sit bâtir un superbe tombeau, qui sut nommé Mausolée, dans la ville d'Halicarnasse, Capitale du Royaume, entre le Palais du Roi & le Temple de Vénus.

D. Quelle étoit l'étendue de ce Mausolée?

R. Elle étoit de foixante-trois pieds du Midi au Septentrion; les faces étoient un peu moins larges, & il avoit 411 pieds de circuit.

D. Quelle étoit sa hauteur?

R. Il étoit haut de 25 coudées & avoit 36 colonnes dans son enceinte.

D. Combien d'Architectes entreprirent cet

ouvrage?

R. Quatre; favoir: Scopas entreprit ce

qui regarde l'Orient, Timothée eut le côté du Midi, Léocharès travailla au Couchant & Braxis au Septentrion.

D. La Reine Artémise vit-elle la fin de

cet ouvrage?

R. Non; elle mourut de chagrin, causé par la mort de son mari, l'an 351 avant Jesus-Christ. La postérité l'a mise à la tête des martyres de l'amour conjugal.

D. L'ouvrage fut-il interrompu?

R. Non; Pytheus se joignit à ces quatre fameux Architectes ci-dessus nommés, & éleva une pyramide au-dessus du Mausolée, sur lequel il posa un char de marbre artelé à quatre chevaux. Le Tombeau passa pour une des Merveilles du monde: néanmoins le Philosophe Anaxagoras de Clazomène dit, quand il le vit: Voilà bien de l'argent changé en pierre.

# SECONDE MERVEILLE DU MONDE.

## LE TEMPLE DE JÉRUSALEM.

D. Qui l'a fait bâtir?

R. Salomon.

D. Où l'a-t-il fait bâtir?

R. Sur le Mont Moria, à la place où David avoit vu l'Ange exécuteur de la Justice divine, l'épée nue à la main.

D. Combien de temps fut-il à bâtir?

R. Sept ans.

D. Quand cela arriva-t-il?

DE TOUTES LES SCIENCES. 129

R. Salomon commença à bâtir le Temple l'an du monde 2989, & le 1015<sup>e</sup> avant Jesus-Christ, la quatrieme année de son regne.

D. Combien avoit-il de parties?

R. Quatre, renfermées dans une même enceinte; favoir: le Parvis des Gentils, celui des Juifs, le Sanctuaire ou Parvis des Prêtres, & le Sancta Sanctorum, c'est-àdire, le Saint des Saints.

D. Donnez-moi la description du Parvis

des Gentils?

R. Le Parvis des Gentils avoit 500 pas de tour, environné d'une haute galerie, foutenue de plusieurs colonnes de marbre, avec quatre portes vers les quatre parties du monde.

D. Ce Parvis avoit-il quelque communi-

cation avec d'autres?

R. Oui, de ce Parvis on entroit dans celui des Juifs, qui étoit fort magnifique & environné de belles galeries. Le pavé étoit de marbre de diverses couleurs; les murs étoient couverts d'un or très-fin, & les portes revêtues de lames d'argent.

D. De quelle grandeur étoit le Sanctuaire

ou le Parvis des Prétres?

R. Il avoit 40 coudées de longueur & 20 de largeur. Au milieu de ce Sanctuaire il y avoit un Autel d'airain quarré, dont chaque face avoit dix coudées de largeur & 10 de hauteur. Aux deux côtés de l'Autel il y avoit 10 grands vaisseaux d'airain,

F5

ornés de figures de Chérubins, de Lions, de Bœufs & de Palmes, & au côté droit un grand vaisseau d'airain. Il étoit soutenu de douze Bœufs d'airain. Delà on alloit au porche, qui étoit long de 20 coudées & larges de 10.

D. De cet endroit où alloit-on ensuite?

R. On entroit dans le Temple qui avoit 60 coudées de longueur & 20 de large. Aux deux côtés étoient dix grands chandeliers à fept branches & autant de lampes, avec 10 tables d'or.

D. Enfin de ce Temple où alloit-on?

R. On alloit dans le Sancta Sanctorum, ou le lieu très-faint.

D. Pouvez-vous en faire la description?

R. Oui. Il étoit long & large de 20 coudées & d'une pareille hauteur, dont 10 coudées étoient revêtues d'or, & les autres 10 d'or & de pierres précieuses. Josephe l'Historien dit qu'il y avoit 10,000 chandeliers d'or, 10,000 tables couvertes d'or, & une fort grande toute d'or, 20,000 coupes d'or, & 160 mille d'argent, 100,000 phioles d'or, & 200,000 d'argent, 80 mille plats d'or & 160 mille d'argent, 50 mille bassins d'or & 100 mille d'argent, 20 mille vases d'or & 40 mille d'argent, 20 mille grands encenfoirs & 50 mille autres plus petits, mille robes enrichies de pierres précieuses, 20 mille trompettes d'argent, & 40 mille instruments de musique d'or & d'argent. Tel étoit le Temple de Jérusalem

du temps de Salomon, selon cet Historien.

# TROISIEME MERVEILLE DU MONDE.

#### LE TEMPLE DE DIANE.

D. Dites-moi quelque chose de ce Temple?

R. Le Temple de Diane à Ephese étoit une des sept Merveilles du monde.

D. Par qui fut-il bâti?

R. Quelques-uns disent qu'il sut commence par les Amazones.

D. Qui en fut l'Architecte?

R. Ctéfiphon.

- D. Ce superbe édifice subsisse-t-il encore?
- R. Non; Erostrate y mit le seu, pour se faire un nom.

D. En quelle année cela arriva-t-il?

R. La premiere année de la cent sixieme Olympiade, & la trois cents cinquante-fixieme avant Jesus-Christ.

D. Qui contribua aux frais de ce Temple?

R. Toute l'Asie.

D. Combien fut-il de temps à bâtir ?

R. Quatre cents ans.

D. Quelle étoit sa construction?

R. Il étoit long de quatre cents vingtcinq pieds, & large de deux cents vingt, foutenu de cent vingt-sept colonnes ornées de sculpture, de soixante pieds de haut, dont chacune avoit été donnée par un Roi. La charpente étoit de cedre & les portes de cyprès.

F 6

132 ABRÉGÉ

D. Ce Temple a-t-il été rebâti?

R. Oui, jusqu'à sept fois.

#### QUATRIEME MERVEILLE DU MONDE.

#### LES MURS DE BABYLONE.

D. Qui est l'Auteur de cette Merveille du Monde?

R. On croit que c'est Nabuchodonosor.

D. Quels font les ouvrages qui ont rendu

Babylone si fameuse?

R. Premiérement, les Murailles de la ville; 2. le Temple de Belus; 3. le Palais royal avec les jardins suspendus; 4. les digues & les quais de la riviere; 5. le lac & les canaux. Les murailles étoient à tous égards prodigieuses.

D. Quelle étoit leur épaisseur?

R. Elles avoient 87 pieds d'épaisseur.

D. Quelle étoit leur hauteur?

R. Elles étoient hautes de 350 pieds.

D. Quel étoit leur circuit?

R. De 480 stades, qui font 20 lieues.

D. Quelle étoit leur forme?

R. Ces murailles formoient un quarré parfait, dont chaque côté étoit de 120 stades ou cinq lieues.

D. Combien chaque côté de ce grand

quarré avoit-il de portes?

R. Vingt-cinq portes, ce qui faisoit cent en tout,

DE TOUTES LES SCIENCES. 133 D. De quelle matiere étoient-elles faites?

R. Toute d'airain massif ; d'où vient que lorsque Dieu promit à Cyrus la conquête de Babylone, il lui dit (Isaie, ch. 25, v. 2.): Je romprai les portes d'airain.

# CINQUIEME MERVEILLE DU MONDE.

#### LE JUPITER D'OLYMPE.

D. Comment Olympe, ville d'Elida dans le Péloponese, est-elle devenue célebre?

R. Par un Temple dédié à Jupiter,

surnommé Olympien.

D. Pourquoi la structure de ce Temple

étoit-elle admirable?

R. Parce qu'on avoit amassé des richesses immenses, à cause des oracles qui s'y rendoient, & des jeux Olympiques qu'on célébroit aux environs en l'honneur de ce Dieu.

D. Qu'y avoit-il de plus remarquable?
R. On y admiroit sur-tout la statue de

Jupiter.

D. Qui la fit?

R. Phidias, & on la mettoit au nombre des Merveilles du monde.

D. Qui en a donné la description?

R. Pausanias la fait ainsi. On voit, ditil, le Dieu assis sur un trône qui est d'or & d'ivoire, de même que la statue. Il a sur la tête une couronne qui semble être 134 Abrécé

de branches d'olivier; dans la main droite, il porte une victoire d'ivoire, laquelle a une couronne sur la coëssure qui est toute d'or, & il tient à la main gauche un sceptre fait d'un alliage de tous les métaux & surmonté d'un aigle. La chaussure de Jupiter est toute d'or, & sur la draperie il en est aussi; il y a des animaux & des sleurs

en grand nombre.

Le trône est enrichi d'ivoire, d'ébene, d'or, de pierreries, & plusieurs sigures en bas-relief; & l'on voit aux quatre pieds de ce trône quatre victoires, & deux aux deux pieds de la statue. Aux deux pieds de devant du trône, on a mis encore d'un côté des sphinx qui enlevent de jeunes Thébains, & de l'autre les enfants de Niobé, qu'Apollon & Diane tuent à coups de sleches. Entre les pieds de ce trône on a représenté Thésée & les autres Héros qui accompagnerent Hercule pour aller faire la guerre aux Amazones, & plusieurs athletes.

D. Donnez-moi aussi la description du

lieu où étoit ce magnifique trône?

R. Ce lieu est enrichi de Tableaux qui représentent les principaux combats d'Hercule, & plusieurs autres sujets illustres de l'Histoire. Au plus haut du trône, Phidias a mis d'un côté les Graces & de l'autre les Heures, parce que les unes & les autres sont filles de Jupiter, selon les Poëtes. Sur le marche-pied où l'on a posé des

Lions d'or, on voit le combat des Amazones & de Théfée. Sur la base il y a plusieurs figures d'or; savoir: le Soleil montant sur son char, Jupiter & Junon, les Graces, Mercure, Vesta & Vénus qui reçoit l'Amour. Outre ces figures, on y trouve celle d'Apollon, de Diane, de Minerve, d'Hercule, d'Amphitrite, de Neptune, & de la Lune que l'on a représentée sur un cheval.

# SIXIEMEMERVEILLE DU MONDE.

#### LE COLOSSE DE RHODES.

D. Expliquez-moi ce que c'est que ce Colosse?

R. Ce Colosse étoit une statue d'airain,

d'Apollon.

D. Quelle étoit sa hauteur?

R. Elle étoit d'une hauteur si extraordinaire, que les Anciens assurent que les navires passoient à pleines voiles entre ses jambes.

D. Combien avoit-elle de hauteur?

R. Septante coudées, ou 105 pieds de notre mesure; elle sut mise au port de Rhodes en l'honneur du Soleil, & regardée comme une des sept merveilles du monde.

D. Qui fit ce Colosse?

R. Charles de Linde, disciple du fameux Sculpteur Lysippe.

D. Combien de temps employa-t-il à le fabriquer?

R. Douze ans.

D. Resta-t-il long-temps sans accident?

R. Cinqunte-six ans après, il sut renversé par un tremblement de terre, qui causa des désolations prodigieuses en Orient, sur-tout dans la Carie & dans l'isse de Rhodes.

D. Quand cet événement arriva-t-il?

R. Deux cents vingt-quatre ans avant Jesus-Christ, par où il paroît qu'on commença à travailler à ce Colosse l'an 292 avant Jesus-Christ.

D. Combien de déchet en a-t-on trouvé?

R. Après un temps de 896 ans, on en a trouvé encore 7200 quintaux, qui furent vendus à un Juif par Moavia, sixieme Calif, l'an 672 de Jesus-Christ; c'est ce qui peut donner une idée de sa prodigieuse grandeur.

# SEPTIEME MERVEILLE DU MONDE.

## LES PYRAMIDES D'EGYPTE.

D. Par qui ces superbes monuments de l'antiquité surent-ils élevés?

R. Par les Rois d'Egypte.

D. A combien sont-elles du Caire?

R. A une lieue à peu près.

D. D'où commence-t-on à les voir ?

R. Dès qu'on est sorti de la petite ville de Dezize.

D. De combien en est-elle éloignée?
R. De deux lieues.

D. Combien y a-t-il de Pyramides?
R. Il y en a trois grosses.

D. Sont-elles éloignées l'une de l'autre?

R. Environ de deux cents pas.

D. Peut-on entrer dans ces Pyramides? R. On ne peut entrer que dans la plus grande, qui est du côté du Nord.

D. Est-elle fort grande?

R. Son élévation est si prodigieuse, qu'on dit qu'elle a six cents pieds de hauteur, & sept cents de largeur en quarré.

D. Quand dit-on qu'elle fut bâtie?

R. Quelques-uns disent qu'elle sut bâtie, il y a plus de trois mille ans, par un Roi d'Egypte appellé Coph, d'autres' croient par Chemmis ou Chéops.

D. Sait-on d'où on a tiré ces grosses

pierres, & en si grande quantité?
R. On croit que c'est de la Thébaïde ou la Haute-Egypte.

D. Combien de temps employa-t-on à les

élever?

R. Vingt-trois années, dit-on.

D. Combien employa-t-on d'ouvriers à ce travail?

R. Trois cents foixante mille. D. Combien y dépensa-t-on?

R. Pline dit qu'il y fut dépensé seize cents talents, seulement en raves & en oignons, les anciens Egyptiens étant grands mangeurs de légumes; ce qui fait en argent de France, environ sept millions de livres.

D. Expliquez-moi l'entrée de la grande

Pyramide?

R. L'ouverture de cette fameuse Pyramide où l'on peut entrer, est un trou presque quarré, d'un peu plus de trois pieds de haut. On dit qu'autrefois il y avoit auprès de l'entrée une grosse pierre, qu'on avoit taillée exprès pour boucher cette ouverture.

D. Quelle est sa forme?

R. Elle est quarrée, & en sortant de terre, elle a 2800 pieds, ou 466 toises de circuit: sa solidité totale passe les quatre cents mille toises cubes.

D. Quelle est la hauteur des pierres?

R. Les pierres qui la composent ont trois pieds de haut.

D. Quelle est leur longueur?

R. Cinq ou six pieds, & les côtés qui paroissent en dehors sont tous droits, sans être taillés en talut: chaque rang se retire en dedans de neuf ou dix pouces, asin de venir se terminer en pointe à la cime, & c'est sur ces avances que l'on grimpe pour aller jusqu'au sommet.

D. Les deux autres Pyramides sont-elles

de même?

R. Non; elles ne font ni si hautes, ni si grosses que la premiere.

D. A qui attribue-t-on ces superbes Mo-

numents?

R. Aux Pharaons, Rois d'Egypte.

D. Dit-on à qui étoient destinées ces Py-

ramides?

R. On prétend que les deux moindres étoient pour la Reine sa femme & pour la Princesse sa fille.

D. Pour quel usage?

R. Pour y déposer leurs corps après leur mort, qui y ayant été mis, on les a sermées ensuite; en sorte que l'on ne peut reconnoître de quel côté en étoit l'entrée.

D. Pour qui donc destinoit-on la grande?

R. Pour le Monarque. D. Y fut-il déposé aussi?

R. Non.

D. Par quelle raison?

R. Parce que ce Monarque avoit ordonné que son corps seroit mis dans un autre lieu secret, & l'entrée de cette grande Pyramide est restée ouverte.

### DE LA MYTHOLOGIE.

D. Qu'est-ce que la Mythologie?

R. C'est l'explication de la Fable & de la Religion des Païens.

D. En quoi consiste-t-elle?

R. En l'adoration des faux-Dieux qu'ils avoient imaginés, & à qui ils ont donné différents attributs.

D. Qui est le plus ancien des Dieux? R. Le Temps, qui a pour nom Saturne.

D. Que dit-on de lui?

R. Qu'il dévoroit ses propres enfants tout vifs.

140 ABRÉGÉ

D. Quels sont ceux qui resterent en

R. Jupiter, Neptune, Pluton, Junon &

Cérès.

D. Comment cela?

R. Rhée, sa femme, lui saisoit accroire qu'elle accouchoit d'un poulain, d'une pierre, &c. &c. & cachoit l'enfant qu'elle mettoit au monde.

D. Comment le Gouvernement souverain fut-il partagé entre les trois fils de Saturne?

R. Jupiter, comme l'aîné, eut le Ciel en partage, Neptune les Eaux, & Pluton l'Enfer.

D. Quel est le Messager des Dieux?

R. C'est Mercure, fils de Jupiter & de Maïa, le Dieu de l'Eloquence; il est en même temps le Patron du Commerce & des Voleurs.

D. Qui est Hébé?

R. C'est la Déesse de la Jeunesse, fille de Jupiter & de Junon, l'Echansonne de Jupiter, qui lui verse le Nectar & l'Ambroisse, la boisson des Dieux.

D. Qui est Cibele?

R. C'est la femme de Saturne, appellée la Mere de tous les Dieux; on la nomme aussi Ops, Rhée, Vesta, &c.

### JUPITER.

D. Qui étoit ce Dieu?

R. Les Païens le nommoient le Pere des



B



DE TOUTES LES SCIENCES. 141 Dieux & des hommes; il étoit fils de Saturne & de Rhée.

D. A-t-il toujours porté le nom de Ju-

piter?

R. Non; le premier nom de ce Dieu étoit Jovis, auquel ajoutant Pater, on en fit Jupiter.

D. Comment fut-il élevé?

R. Au son des instruments que touchoient les Corybantes, pour empêcher que ses cris enfantins ne le découvrissent à son Pere; il sut nourri du lait de la chevre Amalthée.

D. Où est-il né?

R. Les uns disent qu'il est né dans l'Arcadie; d'autres le font naître dans l'isse
de Crete; il y en a aussi qui croient qu'il
a pris naissance dans la ville de Thebes
en Béotie; enfin d'autres lui sont prendre
naissance dans celle de Messenie dans le Péloponese.

D. Que fit-il étant devenu grand?

R. Il chassa son pere Saturne, qui lui dressoit des embûches pour lui faire perdre la vie.

D. Que fit-il encore?

R. Il fit la guerre aux Géants nommés Titans ou fils de la Terre, & on lui attribue une infinité de rapts, d'adulteres & autres forfaits.

D. Où est-il mort?

R. On dit que ce Dieu des Païens avoit son sépulcre dans l'Isle de Crete, & cer-

Abrécé 142 tain Auteur affure qu'on l'y voyoit encore de fon temps.

D. Qui étoit sa femme? R. Junon, sa propre sæur.

D. Que dit-on d'elle?

R. Qu'elle étoit confidérée des Anciens comme déesse des Royaumes, Reine des Dieux & des richesses, fille de Saturne & de Rhée, sœur & femme de Jupiter, qui, par la jalousie qui régnoit entr'eux, firent ensemble un très-mauvais ménage.

D. Où est-elle née?

R. On dit qu'elle nâquit à Argos, ville de la Grece, mais d'autres disent à Samos.

D. Est-ce que Jupiter s'est quelquefois

transformé par amour?

R. Oui, il s'est métamorphosé en Cigne pour Léda, fille de Thestius & la femme de Tyndare, Roi d'Oebalie; En Taureau pour Europe, fille d'Agenor, Roi de Phénicie, & sœur de Cadmus; en pluie d'or pour Danaé, fille d'Acrise, Roi d'Argos, & d'Euridice, & en Berger pour Mnémosine ou la Déesse de la Mémoire.

D. Régna-t-il toujours en paix?

R. Non; les Géants troublerent son repos, en voulant escalader le Ciel; mais, par la foudre dont il étoit armé, il écrasa bientôt ces audacieux, & les précipita du Ciel fur la Terre.

D. Quels sont les enfants qu'il eut de différentes Femmes?

R. De Léda il eut Castor & Pollux,





Freres d'Helene & de Clitemnestre, qui suivirent Fason dans la Colchide pour la conquête de la Toison d'or, & s'aimoient si tendrement qu'ils ne se quittoient point; d'Europe il eut Minos & Radamanthe, qui, à cause de leur grande sévérité à rendre la justice, surent nommés Juges des Ensers; de Danaé il eut Persée, qui rendit son nom sameux; il aima aussi les gens de lettres, & sonda une Ecole: & ensin de Mnémosyne il eut les neus Muses.

D. Quels sont les attributs de Jupiter?

R. La Foudre qu'il tient en main, & l'aigle, oiseau qui lui est consacré, & qu'il a entre les jambes.

D. Quelle est l'histoire de cet aigle?

R. C'est que Ganimede; fils de Tros, Roi de Troie, plut à Jupiter, qui le changea en aigle, & l'enleva au Ciel, où en lui rendant sa premiere forme, il le sit son Echanson.

# NEPTUNE.

D. Comment nomme-t-on ce Dieu?

R. Le Dieu de la Mer dont il eut l'Empire; il étoit fils de Saturne & d'Ops, & frere de Jupiter & de Pluton.

D. Que devint-il après sa naissance?

R. On prétend que sa mere le cacha aussi-tôt qu'il sut venu au monde, asin de le dérober à la sureur de Saturne; qu'elle le mit dans une bergerie & le consia aux

ABRÉGÉ bergers, & qu'elle substitua en sa place une bête dont elle supposa être accouchée.

D. A qui se maria-t-il? R. Il épousa Amphitrite.

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans l'Empire de la Mer, suivant la Mythologie?

R. Les Sirenes, les Naïades & les Tritons.

D. Qu'est-ce que les Sirenes?

R. Ce sont des êtres qu'on représente sous la figure d'une très-belle fille depuis la tête jusqu'à la ceinture, & dont le reste du corps est celle d'un poisson couvert d'écailles. L'on dit que lorsqu'elles voient passer sur un vaisseau des étrangers qui leur plaisent, elles les attirent par la douceur de leur chant, & les gardent ensuite captifs au sond des eaux.

D. Et les Naïades, qui sont-elles?

R. Elles sont, de même que les Sirenes, moitié filles, moitié poissons, & servent de suivantes à Amphitrite, semme de Neptune, fille de l'Océan & de Doris, mere des Néréides.

D. Que dites-vous des Tritons?

R. Ce sont ceux qui composent la Cour de Neptune. La moitié de leur corps est, depuis la tête jusqu'à la ceinture, semblable à celui d'un homme, & l'autre moitié a la forme d'un poisson.

D. Comment les représente-t-on?

R. Sur un Dauphin, un cornet marin à la bouche.

D. Quels sont les attributs de Neptune?
R. On

DE TOUTES LES SCIENCES. 145

R. On le représente assis ou debout dans une coquille de nacre, tiré par deux chevaux marins, ayant un trident dans la main droite, dont il frappe les eaux.

D. Où loge-t-il?

R. Dans un Palais de crystal, au fond de la Mer.

#### PLUTON.

D. Quel est le Dieu des Enfers?

R. C'est Pluton, sils de Saturne & de Rhée, à qui Jupiter, après avoir détrôné Saturne, donna les Eusers en partage. Ce Dieu étoit si noir & si laid, qu'il ne pouvoit trouver de semme qui voulût partager son Empire avec lui, ce qui le détermina à en-lever Proserpine, sille de Cérès, lorsqu'elle s'amusoit avec ses Nymphes à cueillir des sleurs. On le représente sur un char tiré par quatre chevaux noirs. Son sceptre est une sourche à deux pointes.

D. Quels sont les attributs de Pluton?

R. Une fourche & une couronne de fer.
D. Qui sont les-Juges des Morts aux
Enfers?

R. Ce font Minos, Eacus & Radamanthe.

D. Qui est le Garde des Enfers?

R. C'est un grand chien à trois têtes; il estenchaîné, & on le nomme Cerbere, né du Géant Typhon & d'Echidna. On dit qu'il faisoit bon accueil aux ames malheureuses qui descendoient dans les Enfers, & dévoroit celles qui en vouloient sortir.

G

D. Quels sont les principaux Fleuves des

Enfers?

R. Le Styx, l'Achéron, dont l'eau est fortamere; le Cocythe, qui ne grossit que des larmes des méchants; & le Léthé; ce sleuve, dont l'eau fait oublier entiérement le passé, est souvent nommé le sleuve d'oubli.

D. Qu'y a-t-il encore à remarquer à l'é-

gard du Styx?

R. Que c'est par ce fleuve que jurent les Dieux, & que c'est un serment inviolable.

D. Qu'est-ce que le Tartare?

R. C'est' le lieu où l'on met les malfaicteurs pour les tourmenter.

D. Et où place-t-on ceux qui se sont bien

conduits sur la terre?

R. Dans les Champs Elisées, qui sont la demeure des ames justes après leur mort.

# SUITE DE LA MYTHOLOGIE.

D. Qui est Mars?

R. C'est le Dieu de la Guerre.

D. De qui est-il fils?

R. De Jupiter & de Junon. D. Comment le représente-t-on?

R. Armé de toutes pieces & un coq à fes pieds, parce qu'il métamorphosa en coq Alectrion son favori, qui, faisant sentinelle pendant qu'il étoit avec Vénus,









E

DE TOUTES LES SCIENCES. 147 le laissa surprendre. Ses intrigues ne lui font pas honneur.

D. Quelle est la Déesse de la Guerre?

R. C'est Bellone, qui conduit ordinairement le char de Mars, armé d'un souet & les cheveux épars; elle excitoit les guerriers dans les combats.

D. Qui est la Déesse de la Sagesse?

- R. C'est Minerve; on la représente avec un casque, & un hibou à ses pieds, parce que cet oiseau voit dans les ténebres, & marque que la vraie sagesse ne s'endort jamais.
- D. Comment s'appelle la Déesse des bleds?
- R. Cérès, fille de Saturne & de Cybele, qui apprit aux hommes l'art de cultiver la terre & de femer le bled; ce qui la fait regarder comme la Déesse de l'Agriculture; ses attributs sont des gerbes entre ses bras.

D. Qui est Morphée?

R. C'est le Dieu du Sommeil.

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?

R. Parce qu'il endormoit ceux qu'il touchoit avec une plante de pavot, & présentoit les songes sous diverses figures.

D. Qui est le Dieu de la Raillerie?

R. Momus; on le représente avec un masque & un visage moqueur.

D. Pourquoi est-il ainsi représenté?

R. Parce qu'il s'occupoit uniquement à examiner les actions des Dieux & des hom-

G 2

Abrégé 148 mes & à les reprendre avec liberté.

D. Qui est le Dieu du Silence?

R. C'est Harpocrate, filsd'Osiris & d'Isis; fa figure représentoit un jeune homme qui a le doigt sur la bouche, & tenant de l'autre main une corne.

D. Qui est le Pere d'Osiris?

R. C'est Jupiter, & Niobé est sa mere; elle étoit fille de Tantale.

D. Qui est le Dieu de la Médecine?

R. C'est Esculape, sils d'Apollon & de la Nymphe Coronis; on le représente avec un bâton, lequel est entouré d'un serpent.

D. Par qui fut-il élevé?

R. Par le Centaure Chiron, de qui il apprit la Médecine.

D. Par qui fut-il tué?

R. Par Jupiter, d'autres disent par Hercule.

D. Pour quelle raison?
R. Parce que Pluton se plaignoit que l'Empire des morts diminuoit par l'art d'Esculape.

D. Où est-il adoré?

R. A Epidaure, ville du Péloponese.

D. Qui est Vénus?

R. C'est la plus belle de toutes les Déesses: aussi-tôt qu'elle sut née, les Heures l'emporterent avec pompe dans le Ciel, où tous les Dieux la trouverent si belle, qu'ils voulurent l'épouser, & la nommerent Déesse des Amours; elle avoit ses principaux Temples à Cythere & à Lesbos,



F



DE TOUTES LES SCIENCES. 149 Isles de l'Archipel, à Paphos & à Amatonthe, villes de l'Isle de Chypre, & à Gnide dans la Carie.

D: De qui dit-on qu'elle naquit?

R. De l'écume de la Mer. D. A-t-elle des enfants?

R. Qui; on la fait Mere de Cupidon, Dieu de l'amour, que l'on représente comme un jeune enfant nu, les yeux bandés, un flambeau à la main, un arc & le carquois sur l'épaule.

D. Combien Vénus a-t-elle de suivantes?

R. Trois, qu'on nomme les trois Graces; favoir: Aglaïa, Thalie & Euphrosine. On les représente très-belles, avec un air riant, & leurs mains entrelacées les unes dans les autres.

D. De qui Vénus est-elle semme?

R. De Vulcain, le Dieu des Forges, fils de Jupiter & de Junon. Comme il étoit extrêmement laid & mal fait, aussi-tôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied & le jetta du haut en bas du Ciel. Vulcain se cassa la jambe, dont il resta boiteux. On le représente travaillant avec les Cyclopes ses forgerons.

D. Comment étoient faits ces Cyclopes? R. Ils étoient d'une grandeur démesurée, fort laids, & n'avoient qu'un œil au milieu

du front.

D. Que dit-on de Vulcain?

R. Qu'il sut rappellé dans le Ciel par le crédit de Bacchus, & rétabli dans les bonnes graces de Jupiter. G 3

D. Avec qui se maria-t-il? R. Son pere lui sit épouser Vénus, qui lui étoit infidele & avoit Mars pour amant déclaré, outre une infinité d'autres adulteres & prostitutions.

D. Qui est Eole?

R. C'est le Dieu des Vents, qui les fait foussler, & les retient selon sa volonté. Il passe pour fils de Jupiter.

D. Qu'est-ce que l'Aquilon?

R. C'est un vent furieux & extrêmement froid.

D. Qu'est-ce que Borée?

R. C'est le vent du Septentrion, un des quatre principaux, & regardé comme un Dieu. La premiere chose qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orythie, fille d'Erichée. Ces deux vents sont appellés les Vents du Nord.

D. Qu'appellez-vous Zéphyrs?

R. Les Zéphyrs sont de petits vents frais, très-agréables en Eté.

D. De quel côté vient le vent Zéphyr?

R. C'est le vent d'Occident, marié, diton, à Flore, à qui il donna l'intendance sur toutes les fleurs.

# DU PARNASSE.

D. Qu'est-ce que le Mont Parnasse? R. C'est'le lieu de l'assemblée des neuf Muses, filles de Jupiter & de Mnémosyne, & où Apollon préside.

D. Qui est Apollon?

R. C'est le Dieu de la Poésie, & en général de tous les ouvrages d'esprit. On le représente ordinairement tenant en sa main sa lyre, une couronne de laurier sur sa tête rayonnante; à ses pieds des instruments des Arts, ou ensin sur un char traîné par quatre chevaux, parcourant le zodiaque, parce qu'il conduisoit le Soleil.

D. De qui est-il sils?

R. De Jupiter & de Latone.

D. Où est-il né?

R. A Délos, isle de la mer Egée.

D. Quel est le Fleuve qui coule au bas du

Mont Parnasse?

R. C'est le Permesse; & l'Hipocrene est une fontaine près du Mont Hélicon. Toutes ces choses étoient consacrées à Apollon & aux Muses.

D. Comment nomme-t-on les neuf Mu-

Ses?

R. Calliope, Clio, Erato, Thalie, Melpomene, Terpficore, Euterpe, Polymnie & Uranie, Déeffes qui préfidoient aux Arts & aux Sciences. Elles étoient filles de Jupiter & de Mnémosyne.

D. A quoi chacune de ces Muses préside-

t-elle?

R. Calliope préside au Poëme héroïque, Clio à l'Histoire, Erato aux Poéfies amoureuses, Thalie à la Comédie, Melpomene à la Tragédie, Terpsicore à la Danse, Euterpe aux Instruments, Po-

G 4

152 ABRÉGÉ

Lymnie à l'Ode, & Uranie à l'astronomie. D. Connoissez-vous les Vers faits par M. Pérault, sur les différents départements des Muses?

R. Oui. "La noble Calliope, en ses

vers férieux,

Célebre les hauts faits des vaillants demi-Dieux.

L'équitable Clio, qui prend soin de l'Hif-

Des illustres Mortels éternise la gloire.

L'amoureuse Erato, d'un plus simple discours,

Compte des jeunes gens les diverses amours.

La gaillarde *Thalie* incessamment folâtre, Et de propos boussons réjouit le Théâtre.

La grave Melpomene en la scene sait voir Des Rois qui de la mort éprouvent le

pouvoir.

L'agile Terpsicore aime sur-tout la Danse, Et se plast d'en régler les pas & la cadence. Euterpe la rustique, à l'ombre des ormeaux, Fait retentir les bois de ses doux chalumeaux.

La docte Polymnie, en l'ardeur qui l'ins-

pire,

De cent sujets divers fait résonner sa lyre. Et la sage *Uranie* éleve dans les Cieux De ses pensers divers le vol audacieux.

# DES HÉROS DEMI-DIEUX.

D. Qu'entendez-vous par Héros?

DE TOUTES LES SCIENCES. 153

R. C'est un titre que les Grecs donnoient à ceux qui s'étoient rendus célebres par leurs belles actions, & qu'on mettoit le plus souvent parmi les Dieux après leur mort.

D. Qu'est-ce qu'un demi-Dieu ?

R. C'est un homme né d'un Dieu & d'une mortelle, ou d'une Déesse & d'un mortel. Il y en a un très-grand nombre.

D. Qui sont les principaux?

R. Enée, Ulysse, Hercule, Thésée, Achille, Jason.

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans l'His-

toire d'Enée?

R. Il étoit fils d'Anchise & de Vénus, descendant de Tros, fondateur de Troye. A la Guerre de Troye, ville célebre de l'Asse mineure, sur le bord de la mer, lors de l'incendie de cette ville, il emporta son pere sur ses épaules à travers les slammes, & perdit en même temps sa femme Créuse. Il monta ensuite sur des vaisseaux, avec tous les Troyens qu'il put ramasser; & après de longs voyages & beaucoup de traverses & de malheurs, il arriva en Italie, où il fonda un petit Etat que les Romains regardoient comme le berceau de leur Empire.

D. Que dit-on d'Ulysse?

R. Il étoit Roi d'Ithaque, petite Isse entre la côte de la Grece & Céphalonie, & rendit de grands services aux Grecs au siege de Troye par sa prudence & par ses

154 Arrégé

artifices. En retournant à Ithaque, il lutta pendant dix ans contre les tempêtes & tous les dangers de la mer. Il fit plusieurs naufrages, aborda à l'Isle de l'enchanteresse Circé, à celles de Calypso & des Cyclopes, évita par son adresse les Syrenes, & arriva ensin seul chez lui.

D. Que remarque-t-on de Pénélope sa

femme?

R. Obsédée par des amants, en l'absence de son mari, elle s'en délivra par artifice en leur disant qu'aussi-tôt qu'une tapisserie, à laquelle elle travailloit, feroit achevée, elle se rendroit aux vœux d'un d'entr'eux; mais la nuit elle désaisoit ce qu'elle avoit fait le jour.

D. Que dit-on d'Hercule?

R. Qu'il étoit fils de Jupiter & d'Alcmene, femme d'Amphitrion. Junon l'exposa toujours à des périls. Les plus grands, dont il se tira, sont nommés les douze travaux d'Hercule.

D. Récitez-les suivant l'ordre historique?

R. 1°. Il tua le Lion de la forêt de Nemée, qui étoit d'une grandeur énorme, & qui ravageoit le pays entre Mycenes & Nemée: la peau de cet animal lui servit dans la suite de vêtement & de bouclier.

2°. Il écrasa & tua l'Hydre épouventable à plusieurs têtes du Marais de *Lerne*. Ces têtes renaissoient à mesure qu'on les

coupoit.

3°. Il prit sur la montagne d'Eryman-

the en Arcadie, un fanglier qui faisoit de grands dégâts aux environs, le porta tout vif à Euristée, comme il l'avoit commandé.

4°. Il prit à la course la Biche aux cornes d'or, qui couroit d'une très-grande vîtesse.

5°. Il tua à coups de fleches tous les horribles Oiseaux du lac Stymphale, qui ravageoient entiérement les fruits des contrées voisines.

6°. Après cela Euristée lui ordonna de nettoyer l'étable d'Augée sans l'aide de personne, où s'étoit amassé une énorme quantité de sumier. L'insulte étoit jointe à la peine dans ce commandement; asin d'éviter la honte qui pourroit rejaillir sur lui de cette sonction, il donna une grande preuve de sa prudence pour nettoyer cette étable sans ignominie; il y faisoit passer la riviere Pénée.

7°. Il domta un taureau furieux , qui

désoloit toute l'Isle de Crete.

8°. On lui ordonna ensuite d'amener les cavales de Diomede, qui les nourrissoit de membres coupés des malheureux étrangers qui passoient par la Thrace: il se faisit de ce barbare, & le donna lui-même à manger à ses chevaux, qu'il avoit accoutumés à la chair humaine.

9°. Après, on lui ordonna d'aller chercher le baudrier de l'Amazone Hippolite; on le lui refusa: il livra bataille aux Amazones, sit un grand carnage dans leur ar-

G 6

mée, & en tua les douze principales. Ménalippe, Reine des Amazones, se racheta en donnant à Hercule le baudrier qu'il étoit

venu demander.

10°. Il lui fut imposé d'amener les vaches de Gerion sur les côtes d'Ibérie: dans ce voyage, il appella au combat Antée, qui s'étoit rendu fameux par la force de son corps & par son expérience dans la lute, qui sit mourir tous les étrangers qu'il avoit vaincus, mais Hercule l'étoussa dans le combat.

de tirer de l'Enfer le chien Cerbere : il regarda cet ordre comme glorieux : étant descendu dans les Enfers , Proserpine le reçut comme fon frere , & lui permit d'emmener avec lui Thésée & Pirithoüs , qui y étoient retenus prisonniers ; ensuite il lia Cerbere avec des chaînes de fer , le tira hors des Enfers , & le sit voir aux hommes.

cher les pommes d'or du jardain des Hesperides, qui étoient gardées par un épouvantable dragon; il tua le gardien de ces pommes, & les emporta. Chemin faisant, il sépara les deux montagnes Calpe & Abila, & sit ainsi communiquer l'Océan avec la Mer Méditerranée, par le détroit nommé à présent de Gibraltar. Ayant ainsi accompli ces douze travaux, il se tint assuré d'avoir l'immortalité.

D. Qu'entendez-vous par Hespérides?

DE TOUTES LES SCIENCES. 157 R. Ce font les filles d'Hespérus, fils de Japet & frere d'Atlas.

D. Que dit-on d'Atlas?

R. Il étoit fils d'Uranus, grand observateur des astres, & le premier qui a représenté le monde par une sphere, ce qui fit dire aux Poëtes que Jupiter lui avoit donné la commission de soutenir le Ciel sur ses épaules.

D. Que dites-vous de Thésée?

R. Il étoit fils d'Egée, Roi d'Athenes, & d'Aëtra fille du sage Pithée, à la Cour duquel il sut élevé à Trézene. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, & marcha sur les traces d'Hercule. Il domta plusieurs monstres, & entr'autres le Minotaure, dont il devoit être la proie.

D. Qui étoit ce Minotaure?

R. C'étoit un monstre moitié homme & moitié taureau, enfermé dans le labyrinthe de l'Isle de Crete, que Dédale sit par ordre du Roi Minos. C'étoit dans l'Isle de Crete que, suivant la Fable, la plupart des Dieux & des Déesses du Paganisme prirent naissance.

D. Qui étoit Persée?

R. Îl étoit fils de Jupiter & de Danaë, fille d'Acrisius, Roi d'Argus. On lui donne le cheval aîlé Pégase, l'égide de Minerve, fille de Jupiter, & Déesse de la Sagesse & des Arts, le casque de Pluton, & un cimeterre forgé par Vulcain, avec

158 ABRÉGÉ.

lequel il coupa la tête de Méduse, l'une des trois Gorgonnes. Il délivra aussi Andromede, fille de Céphée, Roi d'Ethiopie, & de Cassiopée, d'un monstre, & l'épousa ensuite.

D. Que dit-on de la tête de Méduse?

R. Elle avoit des serpents pour cheveux, & pétrisioit ceux qui l'envisageoient.

D. Que remarque-t-on d'Achille?

R. Il étoit fils de la Déesse Thétis, fille de Nérée & de Doris, la plus helle des Néréides, de Pélée, fils du célebre Eaque, Roi d'Egine, & de la Nymphe Endeïs, fille de Chiron; il fut nourri de moëlle de lion par le Centaure Chiron. Sa mere le plongea dans le Styx, afin de le rendre invulnérable: mais le talon par où elle le tenoit ne le devint pas, aussi fut-il tué par un coup de sleche que Páris lui tira à cet endroit.

D. Qu'est-ce qu'un Centaure?

R. C'est un Monstre moitié homme, moitié cheval. Hercule désit ces monstres, & les chassa de la Thessalie.

D. Qui étoit Jason?

R. Il étoit fils d'Eson & d'Alcimede.

D. Que devint-il étant grand?

R. Il se mit à la tête des Argonautes, & sit la conquête de la Toison d'or, à la persuasion de Pélias son oncle, qui chercha par-là à s'en désaire.

D. Où se retira-t-il après?

R. Après avoir tué le Dragon, emporté

la Toison & enlevé Médée, il revint chez Pélias, & se retira ensuite à Corinthe. Dans l'un & l'autre de ces endroits, Médée commit des cruautés affreuses.

D. Qui étoit Pélias?

R. Il étoit fils de Neptune & de Tiro, & frere d'Eson.

D. Comment fut-il élevé?

R. Il fut nourri par une jument, & devint le plus cruel de tous les hommes.

D. Que fit-il pendant sa vie?

R. Il usurpa non-seulement les Etats de Jason, mais le sit encore ensermer.

D. Que fit-il encore?

R. Il immola sa belle-mere à Junon, & sit assassiner la semme & les enfants d'Eson; mais Jason sut dérobé à sa sureur & enlevé en secret.

D. Qui étoit Páris?

R. Il étoit fils de Priam, Roi de Troye, & d'Hécube.

D. Comment fut-il élevé?

R. Il fut exposé sur le Mont Ida & nourri par des Bergers.

D. Fut-il marié?

R. Oui, il épousa la Nymphe Oénone, Bergere d'une beauté rare.

D. En eut-il des enfants?

R. Oui; deux.

D. Quel fut son Jugement?

R. Aux noces de Thétis & de Pélée, où étoient Junon, Vénus & Minerve, la Discorde jetta dans l'assemblée une pomme

d'or avec cette inscription: à la plus belle. Chacune de ces trois Déesses prétendant l'être, Jupiter leur donna Pâris pour Juge, qui décida en faveur de Vénus.

D. Quelle fut sa fin ? R. Il fut tué par Pyrrhus. D. Qui étoit Pyrrhus.

R. Il étoit fils d'Achille, Roi de Theffalie & de Déïdamie, fille de Lycomede.

D. Que fit ce Prince?

R. Il se signala par ses cruautés.

D. Racontez-nous-en quelques-unes?

R. I. Il immola Polixene, fille de Priam & d'Hécube, fur le tombeau d'Achille; 2. il massacra Priam au pied d'un Autel; 3. il conduisit Andromaque avec Assiranax en Epire.

D. Qui étoit Andromaque?

R. Elle étoit fille d'Oétion, Roi de Thebes, femme d'Hector & mere d'Astianax.

D. Que fit-il encore?

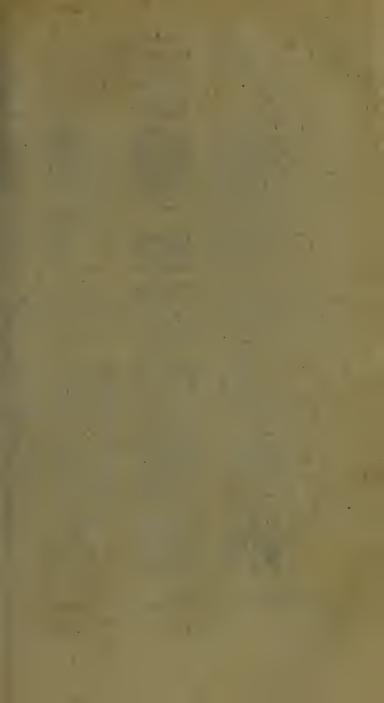
R. Arrivé en Epire, on dit qu'il sir précipiter Astianax du haut d'une tour & qu'ensuite il épousa Andromaque.

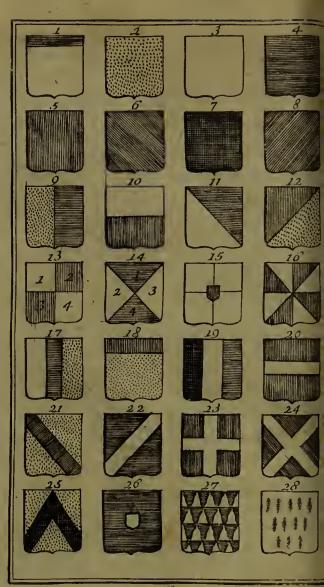
D. Comment mourut-il?

R. Hermione, sa semme, sille de Ménélas & d'Hélene, porta Oreste, sils d'Agamemnon & de Clytemnestre, à l'assassiner, sous promesse de l'épouser: elle étoit transportée de jalousie.

D. Où se commit ce crime?

R. Dans le Temple même, pendant une cérémonie.





D. Que devint Oreste?

R. En punition de ses crimes, il sut agité de furies, & mourut enfin de la morsure d'une vipere.

### DUBLASON.

D. Qu'est-ce que le Blason?

R. C'est la Science des Armoiries, qui apprend à en nommer toutes les parties dans leurs termes propres & particuliers.

D. Quelle différence y a-t-il entre ces mots

Armoiries & Blason?

R. Le mot Armoiries se dit de la devise, & le mot Blason en est le défrichement ou la description.

D. Qu'entendez-vous par Armoiries?

R. Les Armoiries sont proprement des marques d'honneur, composées de certaines couleurs & figures, représentées dans les écussons pour distinguer les familles nobles.

D. Dans quel temps les Armoiries ont-

elles commencé à se perfectionner?

R. Depuis les expéditions de la Terre Sainte, sous le regne de Louis-le-jeune. On s'en servit pour distinguer les divers Chefs des Croifés, & leurs troupes refpectives.

D. Combien de sortes d'Armoiries y a-t-il

dans le Blason? R. De deux fortes; favoir: Armoiries pleines & Armoiries brisées.

D. Distinguez-les.
R. Les Armoiries pleines sont le partage du seul aîné d'une Maison noble ; les Armoiries brifées font pour les puînés & cadets.

D. D'où vient le mot Blason?

R. Les fentiments sont partagés sur l'étymologie de ce mot. Les uns disent qu'il vient de l'Allemand; d'autres, qu'il tire son origine de l'Anglois: quoi qu'il en soit, les Anciens Auteurs François se sont servis de Blasonner pour louer ou blâmer.

D. Peut-on apprendre le Blason sans avoir une Méthode qui représente des exem-

ples?

R. Non, on ne le peut pas, parce que cette science dépend de la mémoire pour les termes & de l'imagination pour les figures.

D. Quelle est la meilleure méthode dont

on puisse se servir pour les exemples?

R. C'est celle que le sieur Chavillard a donnée en planches; mais il est bon d'apprendre les principes avant que de s'en fervir.

D. L'étude du Blason est-elle de quelque

utilité aujourd'hui?

R. Oui, & plus qu'elle ne l'étoit autrefois.

D. A quoi cette Science est-elle utile?

R. A plusieurs choses; un Gentilhomme fur-tout ne doit pas l'ignorer; car c'est elle qui prouve la noblesse, qui distingue DE TOUTES LES SCIENCES. 163 tous les états, & qui fait voir l'ancienneté d'une famille.

D. N'a-t-elle pas encore une autre uti-

lité?

R. Oui; c'est qu'elle apprend à donner des livrées aux domestiques, conformément à ses Armoiries.

D. En quoi consiste la principale connois-

sance du Blason?

- R. Elle consiste à connoître les Métaux, les Emaux, & les figures des Armoiries.
  - D. Quels sont les Métaux? R. C'est l'Or & l'Argent.

D. Et les Emaux?

R. Ce sont l'Azur, le Gueule, le Sinople, le Sable & le Pourpre.

D. Quelle est la principale regle du Bla-

Son?

R. C'est celle qui nous apprend à ne jamais mettre couleur sur couleur ni métal sur métal.

D. Comment nommez-vous cette sigure?

R. Un Ecusson ou Ecu. Voyez Planche G, n°. (1).

D. Comment distinguez-vous sur un cachet

les couleurs que vous avez nommées?

R. Par les traits. Dans les deux métaux l'Or est marqué des points (2), l'Argent est tout blanc (3).

D. Et dans les Emaux?

R. L'Azur est ainsi marqué (4), voilà le Gueule (5), ici le Sinople (6), là le Sable (7), & ainsi le Pourpre (8).

D. Comment divise-t-on un Ecu?

R. En parti (9), coupé (10), tranché (11), taillé (12), écartelé (13), flanqué (14), Ecu sur le tout (15), gironné (16), & tiercé en pal (17).

D. Quelles sont les pieces qu'on nomme honorables, & qu'on trouve le plus souvent

dans d'anciennes Armoiries?

R. Les suivantes: chef (18), pal (19), fasce (20), bande (21), barre (22), croix (23), fautoir (24), chevron (25), bordure (26), un quadre à l'entour dans l'Ecusson (27), les Pelleteries (28), l'hermine (29). Quand les armes sont sur un manteau d'hermine, cela signisse être d'un sang de Prince.

D. Qu'y a-t-il encore d remarquer d

l'égard de ces figures?

R. Que lorsqu'elles se multiplient, l'on dit fascé, bandé, chevronné, &c. &c.

D. Comment donc, selon les couleurs du

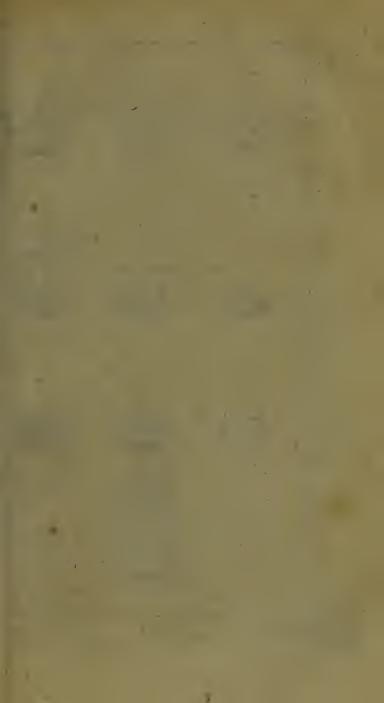
Blason, doit-on donner une livrée?

R. On doit toujours donner l'habit suivant le Champ. L'Azur est bleu, le Gueule rouge, le Sinople verd, le Sable noir, le Pourpre violet, l'Or jaune, l'Argent blanc.

D. Comment se regle-t-on pour la veste

& le reste de l'habillement?

R. La principale piece de l'Ecu doit fournir la conleur pour la veste & les culottes. Les passements, les parements & aiguillettes se prennent des moindres figures de l'Ecu.





DE TOUTES LES SCIENCES. 165

D. Comment blasonne-t-on , c'est-a-dire,

explique-t-on les Armes?

R. Il faut toujours commencer par le Champ, & dire un tel porte d'Or au Chef de Gueule. Voyez la Planche G, n°. 18.

D. Comment doivent être les supports?

P. C'alt indifférent & cela dépend d'un

R. C'est indissérent, & cela dépend d'un chacun.

D. Comment distingue-t-on les Couronnes

& les Casques?

R. Par leur nature; chaque Etat a une Couronne différente. Voyez la Planche H.

D. Quelles sont-elles?

R. La Couronne impériale (n°. 1), Couronne royale (2), Couronne électorale (3), Couronne impériale Mahométane (4), Couronne d'Archiduc (5), de Duc (6), de Marquis (7), de Comte (8), de Baron (9). Les Gentilshommes doivent porter des Casques ouverts.

D. Qu'y a-t-il à remarquer outre les Cou-

ronnes & les Casques?

R. La Tiare ou Couronne du Pape (10).

D. Pourquoi la nomme-t-on Tiare?

R. Parce qu'elle est composée de trois Couronnes attachées à un bonnet.

D. A-t-elle toujours été de trois Cou-

ronnes?

R. Non; d'abord ce n'étoit qu'un bonnet rond, entouré d'une simple Couronne; mais Boniface VIII., vers l'an 1300, l'embellit d'une seconde Couronne, environ 40 ABRÉGÉ ans après, Benoît XII en ajouta une troisieme.

D. Quelle est la marque de la Jurisdiction

papale?

R. Deux Clefs passées en sautoir.

D. Que remarquez-vous à l'égard des Animaux qu'on trouve dans les Armoiries?

R. Qu'ils doivent toujours regarder le côté droit de l'Ecu; autrement on les dit

contournés.

#### DU DESSEIN.

D. Qu'est-ce que l'Art qu'on nomme le

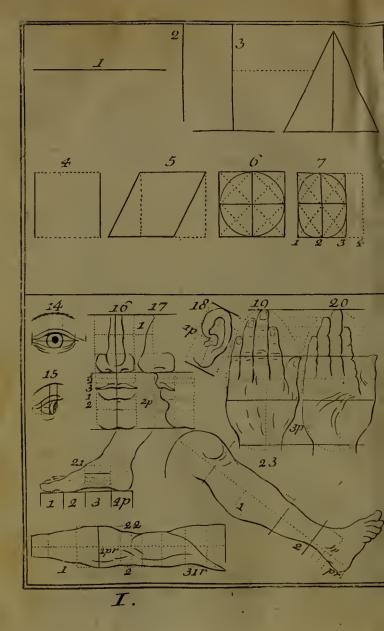
Dessein?

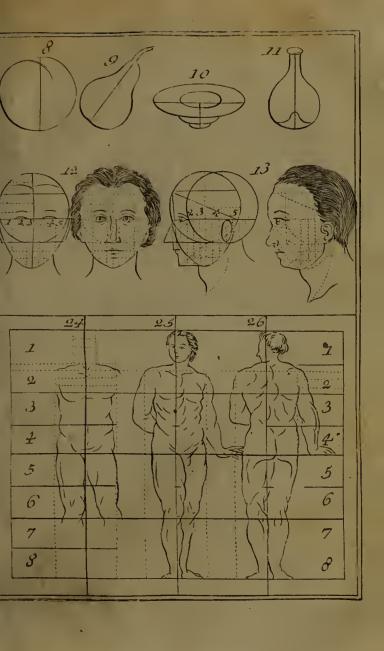
R. On peut le nommer le pere des Arts; il y en a peu qui ne commencent que par le Dessein, à qui il ne donne l'existence & qui n'aient besoin de ses secours. C'est le miroir de la Nature, qui nous en présente les graces, les sites, les richesses, les variétés, en donnant à tous les objets dont il se saisset, une espece de vie : il nous conserve même les objets passés, il nous fait voir ceux de l'avenir, avant qu'ils existent : c'est le frere des Sciences, &c.

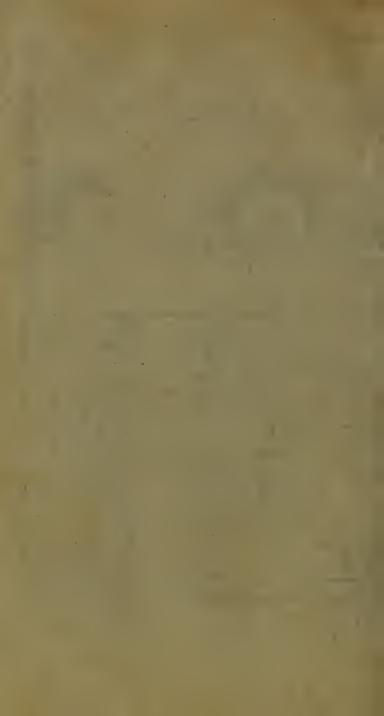
D. En quoi consiste cet Art?

R. En lignes & en traits, droits, courbes, obliques, &c. tantôt grands, tantôt petits, tels que l'objet qu'on veut représenter le demande, & dont l'arrange-









DE TOUTES LES SCIENCES. 167 ment est fondé sur les regles de la Géométrie.

D. A qui cet Art est-il nécessaire?

R. Il est généralement nécessaire à toutes les personnes qui se proposent de s'appliquer à quelques autres Arts quelconques; mais spécialement il fait le premier élément du Peintre, du Graveur, du Sculpteur, de l'Architecte, de l'Ingénieur, &c. sans parler de tous les Arts mécaniques, qui ne peuvent s'exécuter ni avec goût, ni avec agrément, sans le Dessein.

D. Quels en sont les premiers principes?

R. C'est la connoissance des lignes & des traits qui se trouvent dans tous les objets qu'on représente par le dessein.

D. Comment nomme-t-on ces lignes?
R. Les principales se nomment la ligne
Horizontale & la ligne Perpendiculaire; ces deux lignes servent de base & de sondement à toutes les autres : on en forme les angles, les triangles, les quarrés, &c.; elles servent de base aux figures rondes, obliques, &c. Voyez la Pl. I, nº. 1,2, 3, 4, 5, 6, 7.

D. Après la connoissance des lignes & des

traits, que faut-il savoir de plus?

R. On doit avoir quelque connoissance de la Géométrie, pour faire usage des lignes, suivant les regles de la perspective, & mertre chaque objet à la place qui lui convient.

D. Dans les ouvrages du Dessein, n'y

a-t-il pas plus de lignes obliques, courbes & rondes que de droites? Ainsi ce que vous

avancez ne me paroît pas fondé.

R. Il est vrai que cela paroît contradictoire; mais si-tôt qu'on jette les yeux sur les figures 8, 9, 10, 11 de la Pl. on voit d'abord que ces traits ou lignes, quoique de figures rondes, obliques, courbes, &c. ont toujours une ligne horizontale ou perpendiculaire pour base.

D. Quels autres avantages peut-on encore

tirer de ces lignes ?

R. Elles fervent encore de base à la perspective mathématique & sont une regle sûre à cet égard pour découvrir facilement les sautes qu'on a faites; elles servent aussi de guide pour les éviter à l'avenir.

D. A quoi servent-elles encore?

R. Pour poser & placer les objets dans la juste position qu'ils doivent avoir, suivant leur nature & la place où ils sont mis dans un Ouvrage, soit à l'égard de la grandeur ou de l'éloignement.

D. Expliquez cela par les exemples de la

Planche.

R. Les figures des n°s. 12 & 13 font voir comme elles servent à former une tête vue en face & en profil; n°s. 14 & 15, comme on en forme un œil vu en face & en profil; n°. 16, le nez, la bouche & le menton en face; n°. 17, les mêmes en profil; n°. 18, une oreille; n°s. 19 & 20, une main, depuis le poignet jusqu'au hour

DE TOUTES LES SCIENCES. 169 bout des doigts, en dehors & en dedans; n°. 21 un pied, depuis le grand orteil jufqu'au talon; n°. 22 un bras, depuis le poignet jusqu'à l'épaule; n°. 23 une jambe, depuis le genou jusqu'à la plante du pied; suivant les regles de la proportion du corps humain.

D. Qu'entendez-vous par proportion?
R. Par proportion, on entend la division que les Peintres & les Sculpteurs ont faite du corps humain : les uns le divisent en huit parties égales, les autres en dix, d'autres en douze, &c. on nomme ces parties faces, parce que la face de l'homme a été le premier modele de ces proportions; &, d'après elle, cette mesure sert de forme pour toutes les autres parties du corps.

D. En combien de parties a-t-on divisé la

face?

R. On l'a divisée en trois parties; la premiere commence au-dessus du front, à la naissance des cheveux, & va jusqu'à la racine du nez : le nez fait la seconde partie de la face; & la troisieme partie depuis le nez jusqu'au menton. Quoiqu'on ne compte pas la partie supérieure en terme de l'Art, il ne faut pas moins en faire usage. Voyez nº. 24.

D. Combien de faces ou proportions con-

tient le corps entier de l'homme?

R. Suivant les divisions de la planche I, n°. 25 & 26, il est partagé en huit; c'est

de toutes les divisions la plus facile pour les commençants; savoir:

La premiere est depuis le sommét de la

tête jusqu'au menton.

·2. Depuis le menton jusqu'aux mamelons.

3. Depuis les mamelons jusqu'au nombril.

^ 4. Depuis le nombril jusqu'à la bifurcation du tronc.

5. Depuis la bifurcation du tronc jusqu'au

milieu de la cuisse:1

6. Depuis le milieu de la cuisse jusqu'au genou.

7. Depuis le genou jusqu'au milieu de la

jambe.

8. Et depuis le milieu de la jambe jusqu'à la plante du pied. Voyez n°5-25 & 26.

D. Ces proportions sont-elles égales dans

les deux sexes?

R. Non; il y a généralement une différence de deux ou trois pouces dans la hauteur, entre le beau fexe & les hommes; les femmes ont encore la tête plus petite, le col plus allongé, la partie antérieure de la poitrine plus élevée; les reins & les cuisses plus larges, mais moins allongées; le haut du bras plus gros & la main plus étroite; les jambes plus fortes, les pieds plus étroits; leurs muscles sont moins apparents, rendant les contours plus égaux, plus coulants, & le mouvement plus doux.

### DES CARTES GÉOGRAPHIQUES.

D. Qu'est-ce que sont les Cartes Géogra-

phiques?

R. Ce sont des figures planes qui représentent la surface de la terre, ou quelqu'une de ses parties, suivant les loix de la perspective, & qui marquent les situations des Pays, des Provinces, des Montagnes, des Mers, des Rivieres, des Villes, &c.

D. Combien d'especes de Cartes Géogra-

phiques y a-t-il?

R. Il y en a de deux.

1°. Les Cartes Universelles, sont celles qui représentent toute la surface de la Terre, oules deux Hémispheres: on les appelle

ordinairement Mappemondes.

29. Les Cartes particulieres, font celles qui représentent quelques Pays particuliers, ou quelques portions d'un Pays. On nomme ordinairement ces dernieres Cartes Topographiques.

D. Quelles sont les conditions requises

pour une bonne Carte?

R. Ce sont ro. que tous les lieux y soient marqués dans leur juste situation, eu égard à celle où ils se trouvent en effet sur la Terre.

2°. Que les grandeurs de différents Pays aient entr'elles les mêmes proportions sur la Carte qu'elles ont sur la surface de la Terre.

H 2

Abrécé

3°. Que les différents lieux soient respectivement sur la Carte, aux mêmes distances les uns des autres & dans la même situation que sur la Terre même.

D. Comment faut-il orienter une Carte?

R. Dans les Cartes où il n'est pas marqué autrement, le Septentrion ou Nord est en haut de la Carte; le Midi en bas; l'Orient à droite, & l'Occident à gauche.

#### DE LA MANIERE D'ENLUMINER LES CARTES ET LES ESTAMPES.

D. Qu'entendez-vous par enluminer? R. C'est l'art de mettre les couleurs à l'eau & à la gomme, avec le pinceau, sur les Cartes géographiques, sur les Plans & autres Estampes gravées.

D. Pouvez-vous en décrire la méthode?

R. Oui. Il faut avoir des pinceaux de différentes grandeurs, & toutes les couleurs ordinaires à l'eau, dans lesquelles on fait dissoudre un peu de gomme arabe, à mesure qu'on s'en sert. On se procure toutes ces choses facilement dans les boutiques, & à meilleur marché qu'on ne peut les préparer foi-même.

1°. Pour enluminer une Carte. Il faut observer que, dans les Cartes Géographiques, les Pays & les Provinces sont séparés par des lignes de points. Les grandes divisions sont distinguées par de plus grands points, les petites divisions par de

plus petits, en raison de chacune. En enluminant, il faut suivre ces points comme un guide. Si c'est une Carte qui contient plusieurs Nations dissérentes, comme celle d'Europe, par exemple, chaque
Nation, comme la France, l'Espagne,
l'Angleterre, &c. doit être enluminée
d'une couleur dissérente, au moins pour
autant que regarde les Nations contiguës.
Si c'est la Carte d'une seule Nation, on
doit observer la même chose par rapport
à ses diverses Provinces. La regle est générale qu'on ne doit jamais se servir de la
même couleur pour deux Nations ou deux
Provinces qui se touchent; & ainsi des
moindres divisions.

La méthode Françoise & Angloise d'enluminer les Cartes, est de suivre, en dedans, les points qui marquent les limites de chaque Royaume ou de chaque Province, avec une ligne de couleur d'une largeur égale, & de laisser l'intérieur de la

division en blanc ou sans couleur.

La méthode Allemande est de passer la couleur entiérement sur chaque division, & alors les bords ou limites doivent être plus soncés que le milieu, afin de les mieux distinguer. Mais il faut toujours avoir l'attention que les couleurs soient par-tout assez transparentes pour laisser paroître distinctement toute la gravure de la Carte. On ne doit ainsi enluminer que les seuls Pays & Provinces qui sont propre-

H 3

ment & entiérement renfermés dans la Carte: mais on peut, sans produire aucune consussion, marquer jusqu'aux bords de la Carte les divisions des Pays, &c. qui sont hors des limites des premiers, avec des simples lignes de couleurs, comme on fait pour toute la Carte dans la méthode Françoise.

Dans une Carte, soit générale, soit particuliere, qui est ainsi enluminée, on voit distinctément, par un coup d'œil, l'étendue & les limites de chaque Pays, de chaque Province, ensin de chaque division de la Carte, & c'est pour cela, bien plutôt que pour l'ornement, qu'on est accoutumé d'enluminer toutes les Cartes

Géographiques.

2°. S'il s'agit d'enluminer le plan d'une Terre, &c. qu'on aura arpentée, il faut suivre la même méthode, à peu près, que dans les Cartes. On doit entourer chaque champ, &c. en dedans de ses bornes, avec une seule couleur, qui doit être distincte de celles dont on se sert pour toutes les autres divisions du Plan qui sont contiguës à celle-là. Cette couleur doit être plus soncée où elle touche les limites, & devenir graduellement plus claire vers l'intérieur du champ, jusqu'à disparoître entiérement sur le papier. Ceci produira le meilleur effet, tant pour la clarté & la distinction, que pour la beauté du Plan.

3°. Pour enluminer les Estampes, soit

DE TOUTES LES SCIENCES. 175 d'Architecture, de Villes, de Paysages, ou de choses animées, il faut soigneusement imiter la nature même dans ces choses, en y mettant les couleurs, & ne s'en écarter jamais, pour tomber dans l'arbitraire & le bizarre. Pour acquérir cette faculté, il n'y a que deux moyens; favoir: ou de bien observer & étudier la nature, afin de l'imiter sur le papier, ou de prendre pour guides des Estampes de même espece, qui sont déjà enluminées par un bon Maître de cet Art. En s'exercant avec assiduité & attention, par l'une on l'autre de ces méthodes, on acquerra bientôt une facilité & une habileté qui récompensera richement toutes ses peines. Mais il faut donner une attention toute particuliere de bien représenter & de bien disposer la lumiere & les ombres, suivant qu'elles sont dans la nature même. C'est d'elles, en grande partie, que les figures tirent leur naturel & leur beauté.



## AVIS AU RELIEUR,

POUR PLACER LES FIGURES.

PLANCHE A. Les sept Merveilles du Monde, page 126.

Planche B. Saturne, Jupiter, Neptune, Pluton, page 140.

Planche C. Junon, Mercure, Sibylle, Sirenes, page 143.

Planche D. Mars, Bellone, Minerve, Cérès, page 146.

Planche E. Morphée, Momus, Harpocrate, Esculape, page 147.

Planche F. Vénus, Vulcain, Eole, Apollon, page 148.

Planche G. Les Blasons, page 161.

Planche H. Les différentes Couronnes, page 165.

Planche I. Le Dessein, page 166.

# PERMISSION SIMPLE.

JEAN-JACQUES DE
VIDAUD, Marquis de
Velleron, Comte de la Batie &
Mognenins, Seigneur de Fargues, Cairanne, Bivier, la
Maison forte de Montbives &
autres Places, Conseiller d'Etat
& au Conseil privé, Directeur
général de la Librairie.

VU l'article VII de l'Arrêt du Conseil, du 30 Août 1777, portant Réglement pour la durée des Priviléges en Librairie, en vertu des pouvoirs à nous donnés par ledit Arrêt: Nous permettons à la dame veuve PIERRE DUMESNIL, Imprimeur-Libraire à Rouen, de faire une édition de l'Ouvrage qui a pour titre: Abrégé de toutes les Sciences, par M. FORMEY, laquelle édition sera tirée à sept

cents cinquante exemplaires, en un volume format in-12, & fera finie dans le délai de fix mois, à la charge par ladite Dame de représenter à l'Inspecteur de la Chambre Syndicale de Rouen la quittance exigée par les articles VIII & IX du même Arrêt; d'avertir ledit Inspecteur du jour où l'on commencera l'impression dudit Ouvrage, au desir de l'article XXI de l'Arrêt du Conseil, du 30 Août 1777, portant sup-pression & création de dissérentes Chambres Syndicales ; de faire ladite édition absolument conforme à celle de 1780, d'en remettre, conformément à l'Arrêt du Conseil, du 16 Avril 1785, neuf exemplaires aux mains des Officiers de la Chambre Syndicale de Rouen ; d'imprimer la présente Permission à la fin du Livre, & de la faire enregistrer dans deux mois, pour tout delai, fur les registres de ladite Chambre Syndicale de Rouen; le tout à peine de nullité.

Donné à Paris, le 10 Décembre 1785. VIDAUD.

Par Monseigneur, DUMIRAIL.

Registré sur le Registre de la Chambre Syndicale des Libraires-Imprimeurs de Rouen, fol. 30, N°. 192, conformément aux Réglements de la Librairie. A Rouen le 14 Février 1786.

L. OURSEL, Syndic.



mei: lu'picientes in excellum.

Domine, vim patior, cantabimus cunctis diereconde pro me; quid bus vitæ noltræ in domo
dicam vint quid relpondicam vint quid relpondic

diem, & rursum post tenebras spero lucem. Si Institutero, infernus domus mea est, & in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es; mater mea, & soror mea vermibus. Ubi est ergo nunc præstolatio mea? & patientiam meam quis considerat?

R. Peccantem me quotidie, & non me ponitentem timor mortis conturbat me; Quia in inferno

nulla est redemptio; misercre mei, Deus, & salva me. \*. Deus, in nomine tuo salvum me sac, & in virtute tua libera me: "Quia."

Ligon Buisieme

Pelli mex, consumptis carnibus, adhasit os meum, & derebeta sunt tancummodo iabia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremias mei, saltem vos amici mei, quia marus Dominit tetigit me. Quare persequemini me sicut Deus, & carnibus meis saturamini? Quis mihi taibuat ut scribantur sermones mei? Quis mihi det ub exarentur in libro stilo ferreo, & plumbi laminà, vel celte sculpantur in silice? Scio enim quod Redemptor meus vivit, & in novishmo die de terra surre aurus sum; & rursum circumdabor pelle meà, & in carne meà videbo Deum, meum. Quem visurus sum ego ipse, & oculi mes conspecturi sunt, & non alius: reposita est hæc spes mea in sinu meo.

R. Domine, secundum actum meum noli me judicare; nihil dignum in conspectutuo egi; ided deprecor majestatem tuam, "Ut to, Deus, dealeas iniquitatem meam. A. Ampliàs lava me, Domine, ab injustitia mea & à delicto meo

munda me; \* Ut tu.

Leçon neuvieme.

Oumptus essem, ne oculus meus videret! Fuissem quas non essem, de upro translatus ad

